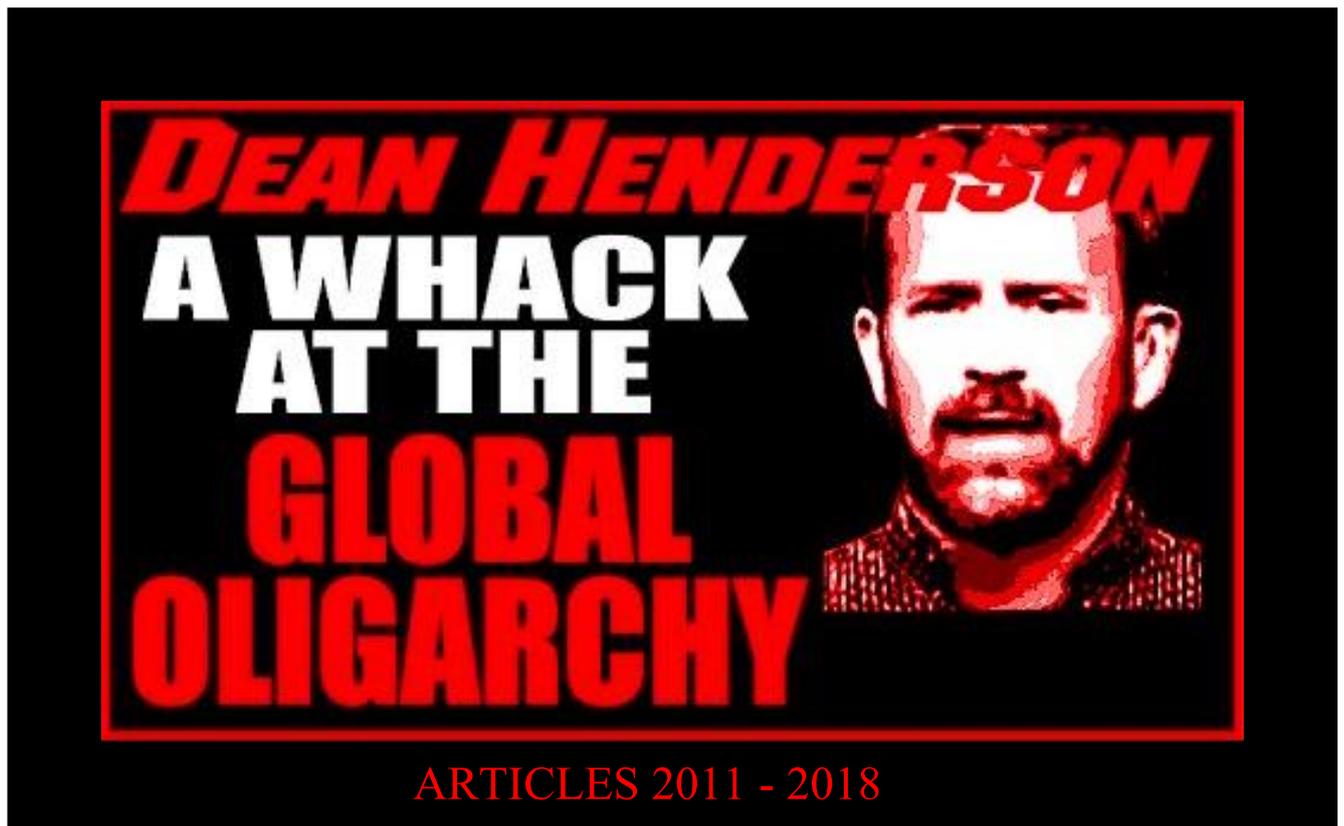


Crochet gauche : une claque hebdomadaire à l'oligarchie avec



Traduction & compilation : Résistance 71

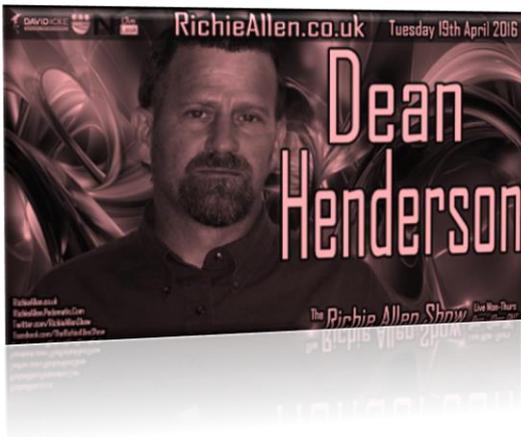
Mise en page : Jo de JBL1960

TABLE DES MATIÈRES

PAGE :

5	Présentation de l'Auteur
Les 8 familles derrière le cartel bancaire privé international	
6	1 ^{ère} Partie
17	2 ^{ème} Partie
27	La connexion Bank Of America, Rothschild, BCCI, CIA, Ben Laden, Pakistan, Arabie Saoudite et les guerres secrètes du Monde...
33	Le caniche saoudien des Rothschild a armé les rebelles libyens et syriens
37	Banquiers suisses, Banque des Règlements Internationaux et la Maison Rockefeller
43	Aimez les gens, détestez le système
47	Les Internationaux : Pétrole, drogue, armes et Kissinger Associates
55	L'Ukraine tombe sous le coup des banquiers fascistes
59	La prise de pétrole du Sud-Soudan par Glencore de Rothschild
63	Spéculateurs, cartels et mythes de la pénurie
69	ARAMCO et la Maison des Saoud
74	Les banques pourries canadiennes
80	La fraude du darwinisme social
84	La guerre au Yémen est une guerre pour les cartels pétroliers Rothschild/Rockefeller

- 86 Les États-Unis et leurs alliés ont créé l'EIIL pour une guerre perpétuelle au Moyen-Orient
- 88 Les 4 cavaliers du pétrole et le baril à 44US\$
- 91 L'impérialisme des Rothschild, pressetituée et réfugiés
- 93 La Maison Rothschild
- 99 ISIS / EIIL le conte de fée
- 102 Le trust financier de la Standard Oil des Rockefeller
- 105 Qui est propriétaires des banques d'Israël ?
- 110 L'addiction technologique et l'agenda du Nouvel Ordre Mondial
- 113 L'opération d'intox de Cambridge Analytica par Facebook et le MI6
- 116 Le bulldog de la couronne attaque la Syrie
- 119 La marche des Rothschild vers la 3^{ème} Guerre Mondiale
- 122 Les services de renseignements britanniques derrière le RussiaGate
- 125 Pourquoi Trump est l'outil de Rothschild
- 129 Facebook la nouvelle tour de Babel
- 132 L'entreprise Crown Castle et la bête du 5G
- 135 Caravanes, narco-oligarques et la pseudo-gauche de Georges Soros



Analyste politique, essayiste, auteur américain, M.Sc en sciences environnementales, **Dean Henderson** a voyagé dans plus de 50 pays depuis les années 1980. Il fut professeur d'anglais au Japon pendant plusieurs années.

Pigistes pour plusieurs quotidiens de presse écrite locale, il est devenu au fil du temps, et de son blog "Left Hook" (crochet gauche), une figure de l'analyse géopolitique et du Nouvel Ordre Mondial dans les médias alternatifs. Ses articles sont régulièrement repris sur de nombreux sites.

À *Résistance 71*, nous avons commencé à traduire de plus en plus régulièrement les écrits et analyses de Dean depuis 2011 et avons exclusivement repris plus de 50 articles que nous avons traduits en français. Son article initialement publié sur *GlobalResearch.ca* en juin 2011 "***Les huit familles du cartel banquier international***", que nous avons traduit ce même mois, est l'article le plus lu et téléchargé de l'histoire de *Résistance 71*.

Dean est un invité régulier pour ses analyses sur Press TV, RT, Jeff Rense radio, Richie Allen Show, il fut longtemps avec Veterans Today et autres médias alternatifs.

Dean Henderson est l'auteur de 5 livres :

- "*Big Oil and their Bankers in the Persian Gulf : 4 Horsemen, 8 families and their Global Intelligence Narco-Network*" (2010)
- "*The Grateful Unrich : Revolution in 50 Countries*" (2011)
- "*Sticking It to the Matrix*" (2012)
- "*The Federal Reserve Cartel*" (2014)
- "*Illuminati Agenda 21*" (2018)

Nous vous proposons une sélection compilée de ses articles que nous avons traduits ces 7 dernières années en version PDF.

Bonne lecture !...



Sélection de 30 articles par ordre chronologique :

Oligarchie financière : les huit familles derrière le cartel bancaire privé international... L'ennemi des peuples a un nom et des visages !

PREMIÈRE PARTIE

Nous avons traduit ici un article de Dean Henderson qui décortique le panier de crabes de la haute finance internationale pour nous. Il confirme ici que les Banques centrales n'ont de « centrale » que le nom, et qu'elles sont des entités privées, dirigées pour le profit et mettre le contrôle total de l'économie mondiale dans le moins de mains possible.

Les Banques sont un outil d'oppression sans précédent et des armes de destruction massive qui doivent être éradiquées si nous désirons vivre libres. Le néo-esclavagisme orchestré par le cartel des Banques privées et bel et bien en marche. Il suffit de lui dire NON pour que tout s'arrête et que nous reprenions notre destinée en main.

Oui, c'est aussi con que cela : être capable de dire NON ! En masse et s'y tenir...

Autres articles intéressants liés au sujet publiés sur ce blog :

<https://resistance71.wordpress.com/2011/10/19/au-coeur-du-nouvel-ordre-mondial-wall-street-et-la-montee-en-puissance-dhitler-professeur-antony-sutton-1ere-partie/>

<https://resistance71.wordpress.com/2011/09/28/au-coeur-du-nouvel-ordre-mondial-le-dossier-rockefeller-1ere-partie/>

— Résistance 71 —

Le cartel de la Réserve Fédérale : les huit familles

Par Dean Henderson - Global Research, le 1^{er} Juin 2011 (*Part one of a four-part series*)

URL de l'article original : <http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=25080>



Les quatre cavaliers du système bancaire américain (Bank of America, JP Morgan Chase, Citigroup and Wells Fargo) possèdent les quatre cavaliers du pétrole (Exxon Mobil, Royal Dutch/Shell, BP Amoco et Chevron Texaco) en tandem avec Deutsche Bank, la BNP, Barclays et d'autres anciens pontes européens de l'argent. Mais leur monopole sur l'économie globale ne s'arrête pas aux limites des champs pétroliers.

D'après les déclarations d'entreprise 10K enregistrées avec la SEC (NdT : la commission des cotations boursières, le "sheriff" de Wall Street, ou ce qui devrait l'être), les quatre cavaliers de la Banque sont parmi les 10 actionnaires majeurs de pratiquement toutes les entreprises figurant dans le gotha du Fortune 500 [1]

Alors qui sont donc les actionnaires de ces Banques centralisant l'argent ? Cette information est gardée de manière plus ferme. Mes demandes aux agences régulatrices bancaires concernant la question de savoir qui possède les actions des tops 25 compagnies américaines tenant les actions des Banques ont initialement reçu un statu couvert par le Freedom of Information Act (NDT : loi sur la liberté de l'information, qui aux États-Unis prévoit d'empêcher le secret de l'information), avant d'être finalement refusées sous couvert de raisons de "sécurité nationale". Ceci est très ironique, sachant que bon nombre d'actionnaires résident en Europe.

Un des monuments de la richesse de l'oligarchie globale qui possède ces compagnies de holding bancaire est la US Trust Corporation, fondée en 1853 et maintenant propriété de Bank of America. Un des récents directeurs de l'US Trust Corporation et administrateur honoraire était

Walter Rothschild. D'autres directeurs furent Daniel Davison de JP Morgan Chase, Richard Tucker d'Exxon Mobil, Daniel Roberts de Citigroup et Marshall Schwartz de Morgan Stanley. [2] J.W. McCallister, un membre éminent de l'industrie du pétrole avec des entrées dans la maison des Saoud, écrivit dans le *Grim Reaper*, qu'il a obtenu des informations de banquiers saoudiens, qui citaient le fait que 80% de la Banque Fédérale de New York, de loin la plus puissante branche de la Réserve Fédérale, étaient détenus par juste huit familles, dont quatre résident aux États-Unis. Ce sont les familles Goldman Sachs, Rockefeller, Lehman et Kuhn Loeb de New York, les Rothschild de Paris et de Londres, les Warburg de Hambourg, les Lazard de Paris et les Israël Moses Seif de Rome.

CPA Thomas D. Schauf confirme les dires de McCallister, ajoutant que 10 Banques contrôlent les douze branches de la Réserve Fédérale. Il nomme N.M Rothschild de Londres, Rotshschild Bank de Berlin, la Banque Warburg de Hambourg, la Banque Warburg d'Amsterdam, Lehman Brothers de New York, Lazard Brothers de Paris, la Banque Kuhn Loeb de New York, la Banque Israël Moses Seif de Rome, Goldman Sachs de New York et la Banque JP Morgan Chase de New York. Schauf également cite William Rockefeller, Paul Warburg, Jacob Schiff et James Stillman comme étant les individus qui ont le plus d'actions à titre individuel dans la Réserve Fédérale. [3] Les Schiff sont étroitement liés à Kuhn Loeb, les Stillman de Citigroup, qui se marièrent dans le clan Rockefeller au début du siècle.

Eustace Mullins arriva aux mêmes conclusions dans son livre "Les secrets de la Réserve Fédérale", dans lequel il montre des diagrammes connectant la Fed et ses Banques membres avec les familles Rothschild, Warburg, Rockefeller et autres. [4] Le contrôle exercé par ces familles sur l'économie globale ne peut pas être exagéré et est couvert volontairement du sceau du secret. Leur bras médiatique est prompt à discréditer toute information exposant ce cartel de Banques privées comme étant une "théorie du complot". Pourtant, les faits demeurent.

La maison Morgan

La Banque de la Réserve Fédérale est née en 1913, la même année que mourut J. Pierpont Morgan et que la fondation Rockefeller fut créée. La maison Morgan présidait sur la finance américaine depuis le coin de Wall Street et Broad, agissant déjà en quasi Banque Centrale américaine depuis 1838, quand Georges Peabody la fonda à Londres.

Peabody était un partenaire d'affaires des Rothschild. En 1952, l'enquêteur sur le Fed Eustace Mullins émit la supposition que les Morgan n'étaient de fait que les agents de Rothschild. Mullins écrivit que les Rothschild "...préfèrent opérer de manière anonyme aux États-Unis derrière la façade de la JP Morgan and Co". [5] L'écrivain Gabriel Kolko écrivit "Les activités

des Morgan en 1895-96 à vendre des bons du trésor or américains en Europe étaient basées sur une alliance avec la maison Rothschild.” [6]

La pieuvre financière Morgan enrouta rapidement ses tentacules autour du monde. Morgan Grenfell opérait depuis Londres. Morgan et Ce depuis Paris. Les cousins des Rothschild Lambert montèrent Drexel et compagnie à Philadelphie.

La maison des Morgan étaient impliquées avec les Astor, DuPont, Guggenheim, Vanderbilt et les Rockefeller. Elle finança le lancement d’AT&T, de General Motors, General Electric et DuPont. Tout comme les Banques de Londres Rothschild et Barings, Morgan devint partie prenante dans la structure de bon nombre de pays.

Dès 1890, la maison Morgan prêtait à la Banque Centrale d’Égypte, finançait les chemins de fer russes, renflouait les obligations du gouvernement provincial du Brésil et finançait des travaux publics argentins. Une récession économique en 1893 renforça la puissance financière de Morgan. Cette année-là, Morgan sauva les États-Unis d’une panique bancaire, formant un groupement pour remonter les réserves fédérales avec un envoi d’une valeur de 62 millions de dollars d’or des Rothschild. [7]

Morgan fut la force motrice derrière l’expansion occidentale des États-Unis, finançant et contrôlant les chemins de fer qui avançaient vers l’Ouest. En 1879 les chemins de fer centraux de New York, financés par Cornelius Vanderbilt-Morgan donnèrent des prix préférentiels à John D. Rockefeller pour son monopole pétrolier de la Standard Oil, scellant ainsi la relation Rockefeller/Morgan.

La maison Morgan alors tombe sous le contrôle familial Rothschild et Rockefeller. Un titre du New York Herald clame “Les géants du chemin de fer forment un trust gigantesque”. J. Pierrepont Morgan qui déclara un jour “la compétition est un pêché” se réjouissait maintenant, “pensez un peu que tout le trafic ferroviaire en compétition à l’Ouest de St Louis est placé sous le contrôle d’une trentaine d’hommes.” [8] Morgan et le banquier de d’Edward Harriman Kuhn Loeb obtenaient un monopole sur les chemins de fer, tandis que les dynasties bancaires Lehman, Goldman Sachs et Lazard rejoignaient les Rockefeller à contrôler la base industrielle états-unienne. [9]

En 1903, les huit familles établirent le Banker’s Trust. Benjamin Strong du même organisme fut le premier gouverneur de la Banque de la Réserve Fédérale de New York. La création de la Réserve Fédérale en 1913 fusionna la puissance des huit familles à la puissance militaire et

diplomatique du gouvernement américain. Si leurs prêts internationaux n'étaient pas repayés, les oligarques pouvaient maintenant déployer les fusiliers marins américains (NdT : traduction la plus proche pour "US Marines ») pour collecter les dettes. Morgan, Chase et Citibank formèrent une alliance internationale syndiquée de prêteurs sur gage.

La maison Morgan était dans les petits papiers de la maison Windsor britannique et de la maison italienne de Savoie. Les Kuhn Loeb, Warburg, Lehman, Lazard, Israël Moses Seif et Goldman Sachs étaient également très proches des maisons royales européennes. Dès 1895, Morgan contrôlait le flot d'or qui entrait et sortait des États-Unis. La première vague des fusions américaines étaient dans sa prime enfance et était promue par les banquiers. En 1897, il y eut 69 fusions d'entreprises industrielles. En 1899, il y en eut 1200. En 1904, John Moody, le fondateur de Moody's Investor Services, dit qu'il était alors impossible de séparer les intérêts des Rockefeller et des Morgan. [10]

La méfiance du public envers l'alliance se propagea. Beaucoup les considéraient comme des traîtres à travailler avec le vieux système financier européen. La Standard Oil de Rockefeller, les aciers américains d'Andrew Carnegie et les chemins de fer d'Edward Harriman étaient tous financés par le banquier Jacob Schiff de Kuhn Loeb, qui lui travaillait en relations étroites avec les Rothschild d'Europe.

Plusieurs États de l'Ouest des États-Unis bannirent les banquiers. Le populiste William Jennings Bryan fut trois fois le candidat Présidentiel démocrate de 1896 à 1908. Le thème central de sa campagne anti-impérialiste fut de dire aux citoyens que les États-Unis étaient en train de tomber dans le piège de "l'esclavage financier au capital britannique". Teddy Roosevelt battit Bryan en 1908, mais fut forcé à la suite de ce feu de brousse anti-impérialiste de faire passer le décret anti-trust. Il s'attaqua ensuite au trust de la Standard Oil.

En 1912 eurent lieu les auditions Pujo, qui s'occupèrent des concentrations de pouvoir à Wall Street. La même année, Mme Harriman vendit ses parts substantielles de la Banque du New York Guaranty Trust à J.P Morgan, créant ainsi Morgan Guaranty Trust. Le juge Louis Brandeis convainquit le Président Woodrow Wilson de terminer les situations d'interrelations de comités directeurs. La loi anti-trust Clayton fut passée en 1914.

Jack Morgan le fils et successeur de J. Piermont, répliqua en demandant aux clients de Morgan Remington et Winchester d'augmenter la production d'armement. Il décida que les États-Unis devaient entrer dans la première guerre mondiale. Pressé par la fondation Carnegie et d'autres instances de l'oligarchie, Wilson céda. Comme Charles Tansill écrivit dans "L'Amérique s'en

va en guerre” : “Même bien avant que la poudre ne parle, la firme française des frères Rothschild câbla à Morgan and Co à New York suggérant le flottement d’un prêt de 100 millions de dollars, dont une partie substantielle serait laissée aux États-Unis pour payer les dépenses françaises pour des achats de produits américains.”

La maison Morgan finança la moitié de l’effort de guerre américain, tout en recevant des commissions pour avoir introduit des sous-traitants comme General Electric, DuPont, les aciers Américain, Kennecott et ASARCO. Tous étaient des clients de Morgan. Morgan finança également la guerre des Boers britannique en Afrique du Sud et la guerre franco-prussienne. La conférence de la paix de Paris en 1919 fut présidée par Morgan, qui mena les efforts de reconstruction à la fois de l’Allemagne et des alliés. [11]

Dans les années 1930, le populisme refit surface après que Goldman Sachs, Lehman et autres Banques eurent profité du crash de 1929. [12] Le Président du comité bancaire du parlement américain Louis McFadden (démocrate-New York) dit de la grande dépression : “ce ne fut pas un accident. Ce fut planifié... Les banquiers internationaux pensèrent à créer une situation de désespoir afin de pouvoir en émerger comme nos dirigeants absolus.”

Le Sénateur Gerald Nye (démocrate-Dakota du Nord) présida une enquête sur les munitions en 1936. Nye conclut que la maison Morgan précipita les États-Unis dans la première guerre mondiale pour protéger des emprunts et pour créer un essor de l’industrie de l’armement. Nye produisit plus tard un document dont le titre était “La prochaine guerre”, qui référerait cyniquement au “truc de la vieille déesse démocratie”, par lequel le Japon pourrait-être dupé dans une seconde guerre mondiale. En 1937, le Secrétaire à l’Intérieur Harold Ickes, mit en garde de “l’influence des 60 familles américaines”. L’historien Ferdinand Lundberg plus tard écrivit un livre ayant le même titre. Le juge de la Cour Suprême de Justice William O. Douglas déclara “l’influence de Morgan... la plus pernicieuse dans la finance et l’industrie aujourd’hui.”

Jack Morgan répondit en rapprochant les États-Unis de la seconde guerre mondiale. Morgan avait des relations très étroites avec les familles Iwasaki et Dan, les clans les plus riches du Japon, qui possédaient Mitsubishi et Mitsui respectivement, depuis que ces deux compagnies émergèrent des shogunats du XVII^e siècle. Quand le Japon envahit la Manchourie et massacra les paysans de Nankin, Morgan minimisa l’incident. Morgan avait aussi d’étroites relations avec le fasciste italien Benito Mussolini, tandis que le nazi allemand Dr. Hjalmer Schacht était la liaison entre la Banque Morgan et l’Allemagne durant la seconde guerre mondiale. Après la guerre, les représentants de Morgan rentrèrent Schacht à la Bank for International Settlements (BIS) à Bâle en Suisse. [13]

La maison Rockefeller

La BIS est la Banque la plus puissante du monde, une Banque Centrale globale pour les huit familles qui contrôlent les Banques centrales de presque toutes les nations occidentales et des pays en voie de développement. Le premier Président de la BIS fut le banquier de Rockefeller Gates McGarran, un officiel de la Chase Manhattan Bank et de la Réserve Fédérale. McGarran était le grand-père de l'ex-directeur de la CIA Richard Helms. Les Rockefeller, tout comme les Morgan, avaient des relations très étroites avec Londres. David Icke écrit dans "Les enfants de la matrix", que les Rockefeller et les Morgan n'étaient que des "prête-noms" pour les Rothschild. [14]

La BIS est une propriété de la Réserve Fédérale, de la Banque d'Angleterre, de la Banque d'Italie, Banque du Canada, Banque de Suisse, Banque de Hollande, Banque Fédérale allemande et la Banque de France...

L'historien Carroll Quigley écrivit dans son épique livre "Tragédie et Espoir" que la BIS faisait partie d'un plan, celui de "créer un système mondial de contrôle financier dans des mains privées et capable de dominer le système politique de chaque pays et l'économie du monde dans son entièreté... un contrôle s'exerçant de manière féodale par les Banques centrales du monde agissant de concert à travers des accords secrets." Le gouvernement américain avait une méfiance historique à l'égard de la BIS, et fit pression sans succès pour qu'elle soit abandonnée en 1945 à la conférence de Bretton-Woods. Au contraire de cela, la puissance des huit familles fut exacerbée avec la création par la conférence de Bretton-Woods du FMI et de la Banque mondiale. La Banque Fédérale américaine ne prit des parts à la BIS qu'en Septembre 1994. [15]

La BIS détient au moins 10% des fonds de réserve d'au moins 80 Banques centrales au monde, du FMI et autres institutions multilatérales. Elle sert d'agent financier pour les accords internationaux, collecte les informations sur l'économie globale et sert de prêteur ou de dernier rempart pour éviter un effondrement financier global général. La BIS fait la promotion d'un agenda de fascisme monopolistique capitaliste. Elle donna un prêt de soudure à la Hongrie dans les années 1990 pour assurer la privatisation de l'économie de ce pays. Elle servit de canal de financement d'Adolf Hitler pour les huit familles, emmené par Henry Schroeder des Warburg et la Banque Mendelssohn d'Amsterdam. Un certain nombre de chercheurs assument que la BIS est en fait le centre du blanchiment d'argent du trafic de drogue global. [16]

Ce n'est pas une coïncidence si la BIS a son QG en Suisse, la cache financière préférée pour la richesse de l'aristocratie globale et quartier général de la loge franc-maçonne P2 italienne Alpina et Nazi International. D'autres institutions que contrôlent les huit familles incluent le

Forum Economique Mondial (Davos NdT), la Conférence Monétaire Internationale et l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC).

Bretton Woods fut une aubaine pour les huit familles. Le FMI et la Banque mondiale étaient centrales à ce "Nouvel Ordre Mondial". En 1944, les premiers bons de la Banque mondiale furent amenés par Morgan Stanley et la First Boston. La famille française Lazard devint plus impliquée dans les intérêts de la maison Morgan. Lazard Frères, la Banque d'investissement la plus importante de France, est la propriété de Lazard et des familles David-Weill, vieille tradition bancaire de Gênes représentée par Michelle Davive. Un directeur récent et PDG de Citigroup fut Sanford Weill.

En 1968, Morgan Guaranty lança Euro-Clear, une Banque basée à Bruxelles spécialisée dans le système de négoce des sécurités Eurodollar. Ce fut la première aventure automatique. Certains appelèrent Euro-Clear "la bête". Bruxelles sert de QG pour la nouvelle Banque Centrale européenne (BCE) et pour l'OTAN. En 1973, les officiels de Morgan se rencontrèrent secrètement aux Bermudes pour opérer la résurrection illégale de la vieille maison Morgan, 20 ans avant que la loi Glass Steagal fut abandonnée. Morgan et les Rockefeller donnèrent l'apport financier de départ pour Merrill Lynch, la propulsant dans le top 5 des Banques d'investissement américaines. Merrill Lynch est maintenant une partie de Bank of America.

John D. Rockefeller utilisa sa richesse du pétrole pour acquérir Equitable Trust, qui avait absorbé plusieurs grandes Banques et entreprises dans les années 1920. La grande dépression de 1929 aida Rockefeller à consolider sa puissance. Sa Banque Chase, émergea avec la Banque de Manhattan de Kuhn Loeb pour former la Banque Chase Manhattan, ainsi cimentant une relation familiale de longue durée. Les Kuhn-Loeb avaient financé, avec les Rothschild, la quête de Rockefeller pour devenir le roi du pétrole. La Banque National City Bank de Cleveland donna les fonds à John D. Rockefeller dont il avait besoin pour s'embarquer dans le monopole de l'industrie pétrolière américaine. La Banque fut identifiée dans une enquête du Congrès comme étant une des trois Banques des Rothschild aux États-Unis dans les années 1870 ; quand John D. créa pour la première fois la Standard Oil dans l'État de l'Ohio. [17]

Un des associés de Rockefeller dans la Standard Oil était Edward Harkness dont la famille fut amenée à contrôler Chemical Bank. Un autre fut James Stillman, dont la famille contrôlait Manufacturers Hanover Trust, Les deux Banques ont émergé sous l'ombre de JP Morgan Chase. Deux des filles Stillman marièrent deux des fils de William Rockefeller. Les deux familles contrôlent une grosse part de Citigroup également. [18]

Dans les affaires des assurances, les Rockefeller contrôlent Metropolitan Life, Equitable Life, Prudential and New York Life. Les Banques de Rockefeller contrôlent 25% de tous les biens des 50 plus grandes Banques commerciales des États-Unis et 30% de tous les biens des 50 plus grosses compagnies d'assurance aux États-Unis. [19] Les compagnies d'assurance, la première aux États-Unis fut créée par les francs-maçons, jouent un rôle important dans la donne de l'argent de la drogue aux Bermudes.

Les entreprises sous contrôle des Rockefeller incluent Exxon Mobil, Chevron Texaco, BP Amoco, Marathon Oil, Freeport McMoran, Quaker Oats, ASARCO, United, Delta, Northwest, ITT, International Harvester, Xerox, Boeing, Westinghouse, Hewlett-Packard, Honeywell, International Paper, Pfizer, Motorola, Monsanto, Union Carbide et General Foods.

La fondation Rockefeller a des liens très étroits avec les fondations Carnegie et Ford. D'autres aventures philanthropiques de la famille incluent le fond des frères Rockefeller, Rockefeller Institute for Medical Research, General Foundation Board, Rockefeller University et l'Université de Chicago, qui vomit régulièrement un flot continu d'économistes d'extrême droite, apologistes du capital international, incluant Milton Friedman.

La famille possède 30 Rockefeller Plaza, où l'arbre de Noël national est allumé chaque année et le Centre Rockefeller. David Rockefeller fut instrumental dans la construction des tours du WTC. La maison de famille des Rockefeller est un complexe dans la partie bourgeoise de New York appelée Pocantico Hills. Ils possèdent également un duplex de 32 pièces sur la 5^{ème} avenue à Manhattan, un manoir à Washington DC, le ranch Monte Sacro au Venezuela, des plantations de café en Equateur, plusieurs fermes au Brésil, une grande propriété à Seal Harbor, dans le Maine et des stations balnéaires dans les Caraïbes, Hawaii et à Porto Rico. [20]

Les familles Dulles et Rockefeller sont cousines. Allen Dulles créa la CIA, assista les nazis, couvra l'assassinat de Kennedy de la commission Warren et fit une alliance avec la confrérie des Frères Musulmans pour créer des assassins conditionnés. [21]

Son frère John Foster Dulles, fut Président des trusts bidon de la Goldman Sachs avant l'effondrement de la bourse en 1929 et aida son frère à renverser des gouvernements au Guatemala et en Iran. Tous deux étaient membres de la société secrète Skull & Bones, du Conseil en Relation Etrangère (CFR) et francs-maçons au 33^{ème} degré. [22]

Les Rockefeller furent instrumentaux pour former le club de Rome et son agenda de dépopulation, dans leur propriété familiale de Bellagio en Italie. Leur propriété de Pocantico

Hills donna naissance à la Commission Trilatérale. La famille est une pourvoyeuse de fonds importante pour le mouvement eugéniste, qui accoucha d'Hitler, du clonage humain et de la forme courante d'obsession génétique sur l'ADN qui court dans les cercles scientifiques américains.

John Rockefeller Junior fut à la tête du conseil de la population jusqu'à sa mort. [23] Son fils du même nom est un Sénateur élu pour la Virginie de l'Ouest. Son frère Winthrop Rockefeller fut lieutenant-gouverneur d'Arkansas et demeure l'homme le plus puissant de cet État. Dans une interview avec le magazine Playboy en Octobre 1975, le Vice-Président Nelson Rockefeller, qui était aussi gouverneur de l'État de New York, articula les vues globalistes et arrogantes de sa famille de cette façon : "Je crois absolument dans une planification mondiale totale de l'économie, des affaires sociales, de la politique, de l'armée..."

Mais de tous les frères Rockefeller, c'est le fondateur de la commission trilatérale et Président de la Banque Chase Manhattan David qui propulsa l'agenda fasciste de la famille sur la scène globale. Il défendit le Shah d'Iran, le régime d'apartheid d'Afrique du Sud, et la junte militaire de Pinochet au Chili. Il fut le plus grand financier du CFR, de la commission trilatérale et (pendant la guerre du Vietnam), du comité pour une paix effective et durable en Asie, une aventure affairiste pour ceux qui faisaient leur argent et vivaient du conflit.

Nixon lui proposa d'être son Secrétaire au Trésor (ministre des finances, NdT), mais Rockefeller déclina l'offre, sachant que sa puissance était bien supérieure en étant à la tête de la Banque Chase Manhattan. L'écrivain Gary Allen écrivit dans son livre "Le dossier Rockefeller" en 1973 : "David Rockefeller a rencontré 27 chefs d'État, incluant les dirigeants de la Chine et de l'URSS."

En 1975, après Le coup de la Nugan Hand Bank et de la CIA contre le Premier Ministre australien Gough Whitlam, son successeur nommé par la couronne britannique se dépêcha d'aller aux États-Unis où il rencontra Gerald Ford après avoir rencontré David Rockefeller. [24]

[À suivre...]

[1] 10K Filings of Fortune 500 Corporations to SEC. 3-91

[2] 10K Filing of US Trust Corporation to SEC. 6-28-95

[3] "The Federal Reserve 'Fed Up'. Thomas Schauf. <http://www.davidicke.com> 1-02

[4] *The Secrets of the Federal Reserve*. Eustace Mullins. Bankers Research Institute. Staunton, VA. 1983. p.179

- [5] Ibid. p.53
- [6] *The Triumph of Conservatism*. Gabriel Kolko. MacMillan and Company New York. 1963. p.142
- [7] *Rule by Secrecy: The Hidden History that Connects the Trilateral Commission, the Freemasons and the Great Pyramids*. Jim Marrs. HarperCollins Publishers. New York. 2000. p.57
- [8] *The House of Morgan*. Ron Chernow. Atlantic Monthly Press New York 1990
- [9] Marrs. p.57
- [10] *Democracy for the Few*. Michael Parenti. St. Martin's Press. New York. 1977. p.178
- [11] Chernow
- [12] *The Great Crash of 1929*. John Kenneth Galbraith. Houghton, Mifflin Company. Boston. 1979. p.148
- [13] Chernow
- [14] *Children of the Matrix*. David Icke. Bridge of Love. Scottsdale, AZ. 2000
- [15] *The Confidence Game: How Un-Elected Central Bankers are Governing the Changed World Economy*. Steven Solomon. Simon & Schuster. New York. 1995. p.112 [16] Marrs. p.180
- [17] Ibid. p.45
- [18] *The Money Lenders: The People and Politics of the World Banking Crisis*. Anthony Sampson. Penguin Books. New York. 1981
- [19] *The Rockefeller File*. Gary Allen. '76 Press. Seal Beach, CA. 1977
- <http://www.globalresearch.ca/PrintArticle.php?articleId=25080> Page 7 of 8
- The Federal Reserve Cartel: The Eight Families 6/2/11 9:26 AM
- [19] *The Rockefeller File*. Gary Allen. '76 Press. Seal Beach, CA. 1977
- [20] Ibid
- [21] *Dope Inc.: The Book That Drove Kissinger Crazy*. Editors of *Executive Intelligence Review*. Washington, DC. 1992
- [22] Marrs.
- [23] *The Rockefeller Syndrome*. Ferdinand Lundberg. Lyle Stuart Inc. Secaucus, NJ. 1975. p.296
- [24] Marrs. p.53

DEUXIÈME PARTIE

En 1789, Alexandre Hamilton devint le premier Secrétaire au Trésor (NdT : Ministre des Finances) des États-Unis d'Amérique. Hamilton était un des nombreux Pères Fondateurs qui étaient francs-maçons. Il avait des relations étroites avec la famille Rothschild, qui était propriétaire de la Banque d'Angleterre et était le leader du mouvement franc-maçon européen. Georges Washington, Benjamin Franklin, John Jay, Ethan Allen, Samuel Adams, Patrick Henry, John Brown, et Roger Sherman étaient tous francs-maçons. Roger Livingston aida Sherman et Franklin à écrire la déclaration d'indépendance des États-Unis. Il donna à George Washington ses vœux de prises de fonction alors qu'il était le grand maître de la grande loge maçonnique de New York. Washington lui-même était le grand maître de la loge de Virginie. Des généraux de la révolution américaine, 33 étaient des francs-maçons.

Ceci était très symbolique puisque les maçons du 33^{ème} degré deviennent Illuminés. [1] Les Pères Fondateurs populistes emmenés par John Adams, Thomas Jefferson, James Madison et Thomas Paine, dont aucun d'entr'eux n'était franc-maçon, voulaient couper complètement les ponts avec la couronne britannique, mais furent subjugués par la faction maçonnique emmenée par Washington, Hamilton et le grand maître de la loge St Andrews de Boston, le général Joseph Warren, qui voulurent "défier le parlement, mais rester loyal à la couronne." La loge St Andrews était au cœur de la franc-maçonnerie du nouveau monde et commença à distribuer des degrés de chevaliers du temple en 1769.[2]

Toutes les loges maçonniques américaines sont jusqu'à aujourd'hui garanties par la couronne britannique, qu'elles servent en tant que centre de renseignement global et de réseau de contre-révolution et de subversion. Leur initiative la plus récente est le programme maçonnique d'identification infantile (NdT : CHIP pour Child Identification Program). D'après Wikipédia, les programmes CHIP donnent l'opportunité aux parents de créer gratuitement un kit de matériaux d'identification de leur enfant. Ce kit contient une carte avec les empreintes digitales, une description physique, une vidéo, un DVD de l'enfant, une impression dentaire et un échantillon d'ADN.

Le premier Congrès continental se rassembla à Philadelphie en 1774 sous la présidence de Peyton Randolph, qui succéda à Washington comme Grand Maître de la Loge de Virginie. Le second Congrès eut lieu en 1775 sous la présidence du franc-maçon John Hancock. Le frère de Peyton, William, lui succéda comme grand maître de la loge et devint le chef de file des partisans de la centralisation et du fédéralisme à la première convention de 1787. Le fédéralisme qui est au cœur de la constitution américaine est identique au fédéralisme exprimé

dans la constitution franc-maçonne Anderson de 1723. William Randolph devint le Premier Ministre de la Justice de la Nation et Secrétaire d'État de Georges Washington.

Sa famille retourna en Angleterre, loyale à la couronne. John Marshall, le premier juge de la Cour Suprême de la nation était aussi un franc-maçon.[3]

Quand Benjamin Franklin voyagea en France pour trouver un financement pour les révolutionnaires américains, tous ses meetings eurent lieu dans les Banques Rothschild. Il passa des contrats d'armement avec le franc-maçon allemand le baron Von Steuben. Ses comités de correspondance opéraient au travers des couloirs de communication maçonniques et étaient en parallèle d'un réseau d'espionnage britannique.

En 1776, Franklin devint le de facto ambassadeur en France. En 1779, il devint le grand maître de la loge française des Neuf Sœurs, à laquelle appartenaient John Paul Jones et Voltaire. Franklin était aussi un membre de la plus secrète loge royale des commandeurs du temple Ouest de Carcassonne, dont un des membres était Frederick Prince de Galles. Tandis qu'il prêchait la tempérance aux États-Unis, il s'encanaillait allègrement avec ses frères de loge en Europe. Franklin servit de 1750 à 1775 comme receveur général, un rôle souvent relégué aux espions britanniques.[4]

Avec le financement de Rothschild, Alexandre Hamilton fonda deux Banques à New York, dont la Banque de New York.[5] Il mourut dans un duel au pistolet avec Aaron Burr, qui fonda la Banque de Manhattan avec l'aide financière de Kuhn Loeb. Hamilton épitomisait le dédain que les huit familles vouaient au commun des gens en disant : "Toutes les communautés se divisent entre le peu et le nombreux. Les premiers sont les riches et les bien-nés, les autres la masse du peuple... Les gens sont turbulents et changent sans cesse ; ils ne peuvent bien juger que très rarement. Il faut donc donner à la première classe une part distinctive et permanente du pouvoir. Ils équilibreront le manque de stabilité de la seconde classe."[6]

Hamilton ne fut que le premier d'une série de huit familles inféodées à devenir Secrétaire au Trésor (NdT : Ministre des Finances). Plus récemment, le Secrétaire au Trésor de Kennedy était Douglas Dillon, venant de la famille Dillon Read (maintenant partie d'UBS Warburg). Les secrétaires de Nixon David Kennedy et William Simon provenaient respectivement de la Banque continentale de l'Illinois (maintenant sous contrôle de la Bank of America) et Salomon Frères (aujourd'hui partie de Citigroup). Le Secrétaire au Trésor de Carter Michaël Blumenthal venait de Goldman Sachs, celui de Ronald Reagan, Donald Reagan, venait de Merrill Lynch (maintenant Bank of America), celui de Bush père Nicholas Brady venait de Dillon Read (UBS

Warburg), les deux Secrétaires au Trésor de Clinton et de Bush fils, respectivement Robert Rubin et Henry Paulson venaient de Goldman Sachs ; Tim Geithner sous Obama venait de Kissinger Associates et ancien Président de la Banque Fédérale de New York.

Thomas Jefferson a toujours défendu l'idée que les États-Unis devaient avoir une Banque Centrale publique de telle sorte que les monarques européens et les aristocrates ne puissent pas utiliser l'impression de la monnaie pour contrôler les affaires de la nation. Jefferson visionnairement déclara : "Un pays qui attend de rester ignorant et libre, attend ce qui n'a jamais existé et n'existera jamais. Il n'y a pas un roi sur cent qui, s'il le pouvait, ne suivrait pas l'exemple des pharaons en prenant d'abord tout l'argent du peuple, puis toutes les terres pour faire du peuple et de ses enfants ses serviteurs à tout jamais... Les établissements bancaires sont plus dangereux que les armées ennemies. Ils ont déjà levé une aristocratie de l'argent." Jefferson observa la prise de contrôle des États-Unis par la conspiration eurobancaire, pesant dans la balance il déclara : "des actes de tyrannie simple peuvent être attribués à la conjoncture du moment, mais une série d'oppressions a débuté à un moment précis et de manière inaltérable au cours des changements de ministères et qui prouve de manière trop évidente le plan systémique de nous réduire tous en esclavage."[7]

Mais les arguments de Hamilton sponsorisés par Rothschild en faveur d'une Banque Centrale états-unienne privée l'emportèrent. En 1791, la Banque des États-Unis (NdT : que nous nommerons dorénavant ici BEU) fut fondée, avec les Rothschild comme actionnaires principaux. La charte de la Banque devait expirer en 1811. L'opinion publique était en faveur de révoquer la charte et de la remplacer par une Banque Centrale publique de type jeffersonien. Le débat fut repoussé alors que la nation fut plongée par les banquiers européens dans la guerre de 1812. Dans un climat de peur et de détresse économique, la charte de la BEU fut renouvelée jusqu'en 1816.

Old Hickory, Honest Abe & Camelot

En 1828, Andrew Jackson se présenta à la présidence des États-Unis. Tout au long de sa campagne électorale, il fustigea les banquiers internationaux qui contrôlaient la BEU. Jackson râla : "Vous êtes un nid de vipères. J'ai l'intention de vous exposer et par dieu éternel, je vais vous extirper de là. Si le peuple comprenait le niveau d'injustice amené par notre système bancaire, il y aurait une révolution avant demain matin." Jackson gagna les élections et révoqua la charte de la BEU. "L'acte de la charte semble être basé sur l'idée erronée que les actionnaires actuels de la Banque ont un droit prescriptif sur non seulement les faveurs du gouvernement, mais aussi sur ses récompenses... Pour leur profit, l'acte exclut le peuple américain de la compétition à l'achat de ce monopole. Les actionnaires actuels et ceux qui héritent de leurs

droits en tant que successeurs, établissent un ordre privilégié, habillé de grande puissance politique et jouissent d'immenses avantages pécuniaires de par leur connexion avec le gouvernement. N'y aurait-il pas péril en la demeure si par les vertus d'un tel acte légal qui concentre l'influence dans les mains d'un directoire auto-élu, dont les intérêts s'identifient à ceux d'actionnaires étrangers ; N'y aurait-il pas sujet à trembler pour l'indépendance de notre pays en guerre... pour contrôler notre monnaie, recevoir nos budgets publics et retenir l'indépendance de milliers de nos citoyens ; ceci serait plus dangereux et plus formidable que la puissance militaire et navale de l'ennemi. Il est regrettable que les riches et puissants plient trop souvent pour leur seul profit les actes du gouvernement... Pour rendre les riches plus riches et plus puissants. Beaucoup de nos riches citoyens ne sont pas satisfaits de la protection égalitaire et des bénéfices égaux, ils nous ont en revanche induit à les rendre plus riches par actes du Congrès. J'ai rempli mon devoir envers mon pays.”[8]

Le populisme prévalut et Jackson fut réélu. En 1835, il fut la cible d'une tentative d'assassinat. Le tireur était un certain Richard Lawrence qui confessa qu'il "était en contact avec des puissances en Europe".[9]

En 1836, Jackson refusa toujours de renouveler la charte de la BEU. Sous son mandat, la dette nationale états-unienne revînt à zéro pour la première et dernière fois de l'histoire de notre nation. Ceci rendît furieux les banquiers internationaux, qui dérivent une grosse partie de leurs revenus du repaiement des intérêts de la dette des nations. Le Président de la BEU Nicholas Biddle coupa le robinet des fonds au gouvernement états-uniens en 1842, plongeant le pays dans une dépression économique. Biddle était un agent de la Banque de Paris Jacob Rothschild.[10] De plus, la guerre avec le Mexique fut également déclenchée contre Jackson. Quelques années plus tard, la guerre civile fut déclenchée avec les banquiers de Londres finançant le Nord et les banquiers de France finançant le Sud.

La famille Lehman fit une fortune en passant des armes au Sud et du coton au Nord. En 1861, les États-Unis étaient de nouveau endettés de 100 millions de dollars. Le nouveau Président Abraham Lincoln se joua lui aussi des banquiers européens en faisant imprimer les fameux "Lincoln Greenback" pour payer les factures de l'armée du Nord.

Le journal des Rothschild "*Times of London*" écrivit : "Si cette politique malicieuse qui a son origine dans la république d'Amérique du Nord, devait devenir à la longue une réalité fixe, alors ce gouvernement pourra fournir sa propre monnaie sans coût. Il paiera ses dettes et sera sans dette. Il aura tout l'argent nécessaire pour subvenir à son commerce. Il deviendra prospère au-delà de tout ce qui a été vu jusqu'ici dans l'histoire des gouvernements civilisés du monde.

Le savoir-faire et la richesse de tous les pays iront en Amérique du Nord. Ce gouvernement doit être détruit ou il va détruire toutes les monarchies de la planète.”[11]

Le Périodique, pamphlet des euro-banquiers “*Hazard Circular*” fut dénoncé par les populistes en colère. Le périodique déclarait : “La grande dette que les capitalistes vont créer est faite de la dette générée par la guerre et doit être utilisée pour contrôler la valeur de la monnaie. Pour ce faire, des bons du trésor doivent être imprimés et utilisés comme base bancaire. Nous attendons maintenant le Secrétaire au Trésor Salmon Chase qui doit faire cette recommandation. Cela ne permettra pas de faire circuler les Greenback comme monnaie, car nous ne pouvons pas contrôler cela. Nous contrôlons les bons du trésor et à travers eux le système bancaire.” La loi sur la Banque nationale de 1863 réinstaura la Banque privée centrale américaine et des bons de guerre de Chase furent émis. Lincoln fut réélu l’année suivante, jurant de répudier cette loi après avoir pris ses fonctions en 1865. Avant qu’il ne puisse faire quoi que ce soit, Lincoln fut assassiné au théâtre Ford par John Wilkes Booth. Booth avait des connexions importantes avec les banquiers internationaux. Sa petite fille écrivit un livre “*Cet acte fou*” qui décrit dans le détail les relations de Booth et ses contacts avec “de mystérieux européens” juste avant l’assassinat de Lincoln.

Après avoir tiré sur Lincoln, Booth fut aidé par des membres d’une société secrète connue sous le nom de Chevaliers du Cercle Doré (CCD). Cette société avait d’étroites relations avec la société française des saisons, qui produisit Karl Marx. CCD ont fomenté beaucoup de la tension qui causa la guerre civile et le Président Lincoln avait ciblé particulièrement ce groupe. Booth était membre des CCD et était connecté par le truchement du Secrétaire d’État de la confédération Judah Benjamin à la maison des Rothschild. Benjamin s’enfuit en Angleterre après la guerre civile. [12]

Près d’un siècle après l’assassinat de Lincoln pour avoir fait imprimer les Greenback, le Président John F. Kennedy se trouva lui aussi sous les feux des huit familles.

Kennedy avait annoncé une “descente” sur les paradis fiscaux et proposa une augmentation des impôts pour les grandes compagnies minières et pétrolières. Il supportait l’élimination des vides juridiques qui permettaient l’évasion fiscale des super-riches. Ses politiques économiques furent publiquement attaquées par le magazine “*Fortune*”, le *Wall Street Journal* et à la fois David et Nelson Rockefeller. Même le propre Secrétaire au Trésor de Kennedy Douglas Dillon, qui venait de la Banque d’affaires Dillon Read (UBS Warburg) s’opposa aux propositions de Kennedy. [13]

Le destin de Kennedy fut scellé en Juin 1963 quand il autorisa l'impression par son département du trésor de la somme de 4 milliards de dollars dans une tentative de contrebalancer le taux d'intérêt usurier pratiqué par la clique des banquiers internationaux en contrôle de la Banque privée de la Réserve Fédérale. La femme de Lee Harvey Oswald, qui fut abattu par Jack Ruby, lui-même abattu, dit à l'écrivain A.J. Weberman en 1994 : "La réponse à l'assassinat de Kennedy est à chercher avec la Banque Fédérale. Ne sous-estimez pas ceci. Il est faux de blâmer l'assassinat sur Angleton et la CIA seulement. Ils ne sont qu'un doigt de la même main. Les gens qui fournissent l'argent sont au-dessus de la CIA." [14] Dû au zèle du nouveau Président Lyndon Johnson qui de suite hypertrophia la guerre du Vietnam, les États-Unis s'enfoncèrent bien plus dans la dette. Ses citoyens furent terrorisés à garder le silence. S'ils peuvent tuer le Président ; ils peuvent tuer n'importe qui.

La maison Rothschild

La maison hollandaise des Orange fonda la Banque d'Amsterdam en 1609 comme étant la première Banque Centrale de l'histoire mondiale. Le prince William d'Orange se maria dans la maison anglaise des Windsor, prenant pour épouse Marie, la fille du roi James II. La confrérie de l'ordre d'Orange, qui a fomentée récemment la violence protestante en Irlande du Nord, mit William III sur le trône d'Angleterre d'où il régna sur à la fois l'Angleterre et la Hollande. En 1694, William III fit alliance avec l'aristocratie britannique pour lancer officiellement la Banque d'Angleterre. La vieille dame de la rue du chas d'aiguille, comme est connue la Banque d'Angleterre, est entourée de murs de 9 mètres de haut. Trois étages en dessous est stocké la réserve d'or la plus importante au monde. [15]

Les Rothschild et leurs partenaires consanguinement dégénérés des huit familles prirent le contrôle graduellement de la Banque d'Angleterre. L'établissement quotidien de la valeur de l'or à Londres s'effectua à la Banque N.M. Rothschild jusqu'en 2004. Comme l'assistant gouverneur de la Banque d'Angleterre Georges Blunden le fit remarquer : "La peur est ce qui rend la puissance de la Banque si acceptable. La Banque est capable d'exercer son influence quand les gens sont dépendants de nous et ont peur de perdre leurs privilèges, ou quand ils ont peur." [16]

Mayer Amschel Rothschild vendit les mercenaires allemands hessiens du gouvernement britannique pour combattre contre les révolutionnaires américains, envoyant les dividendes à son frère Nathan à Londres, où la Banque Nathan and Meyer Rothschild & fils (NdT : connue sous le vocable N.M Rothschild) était établie. Mayer était un élève sérieux de Cabala et commença sa fortune avec de l'argent soutiré d'un administrateur royal de William IX opérant dans la région du Hesse-Kassel et un franc-maçon connu.

Barings, contrôlée par Rothschild, domina le commerce de l'opium chinois et des esclaves africains. Il finança l'achat de la Louisiane (NdT : à Napoléon). Quand plusieurs États refusèrent de payer leurs dettes, Barings soudoya Daniel Webster pour faire des discours prônant le repaiement des dettes. Les États tinrent leur ligne de refus, et en 1842, la maison Rothschild coupa le robinet d'argent plongeant les États-Unis dans une dépression. Il a souvent été dit que la fortune des Rothschild dépendait de la Banqueroute des nations. Mayer Amschel Rothschild déclara : “Je ne m'intéresse pas de savoir qui contrôle les affaires d'une nation, aussi loin que je puisse contrôler sa monnaie.”

La guerre ne fut pas néfaste à la fortune familiale non plus. La maison des Rothschild finança la guerre de Prusse, la guerre de Crimée et la tentative britannique de saisir le canal de Suez aux Français. Nathan Rothschild fit un gros pari financier sur Napoléon à la bataille de Waterloo, tout en finançant également la campagne péninsulaire du Duc de Wellington contre ce même Napoléon. Les deux guerres aux États-Unis contre le Mexique et la guerre civile, furent de véritables mines d'or pour la famille.

Une biographie de la famille Rothschild mentionne une réunion à Londres où un “syndicat banquier international” décida de monter le Nord contre le Sud des États-Unis comme partie intégrante de la stratégie du “diviser pour mieux régner”. Le chancelier allemand Otto Von Bismarck dit une fois : “La division des États-Unis en des fédérations de force égale fut décidée bien avant la guerre civile. Les banquiers craignaient que les États-Unis déçoivent leur domination financière du monde. La voix des Rothschild prévalut.” Le biographe de la famille Derek Wilson dit que la famille était le banquier officiel européen pour le gouvernement États-Unien et un grand supporteur de la BEU.[17]

Un autre biographe Neill Fergusson nota un “vide substantiel et non expliqué” dans la correspondance des Rothschild entre 1854 et 1860. Il a dit que toutes les copies des lettres émanant des Rothschild de Londres pendant la période de la guerre civile américaine “furent détruites sur ordre de partenaires successifs”. [18]

Des troupes françaises et britanniques avaient encerclé les États-Unis au faite de la guerre civile. Les britanniques envoyèrent 11 000 soldats au Canada, contrôlé par la couronne britannique et qui protégeait les agents confédérés. Napoléon III de France installa un membre de la famille autrichienne des Habsbourg L'archiduc Maximilien comme empereur marionnette de Mexique, où les troupes françaises se massèrent à la frontière du Texas. Seule l'envoi et le déploiement à la 25^{ème} heure de deux navires de guerre russes par le Tsar Alexandre II allié des États-Unis en 1863, empêcha une recolonisation des États-Unis. {19]

La même année le Chicago Tribune écrivit : “Belmont (Auguste Belmont était un agent des Rothschild et avait une course de chevaux de la triple couronne nommée après lui) et les Rothschild... qui ont acheté les bons de guerre confédérés...”

Salmon Rothschild dit de Lincoln mort : “Il rejette toute forme de compromis. Il a l’apparence d’un paysan et ne peut raconter que des histoires de bars.” Le baron Jacob Rothschild était tout aussi flatteur à l’égard des citoyens américains, il commenta un jour au ministre états-unien envoyé en Belgique Henry Sanford à propos du plus du demi-million de citoyens américains qui moururent lors de la guerre civile : “Quand votre patient est désespérément malade, vous essayez des mesures désespérées, y compris les saignées.” Salmon et Jacob ne faisaient que continuer une tradition familiale. Quelques générations auparavant Mayer Amschel Rothschild avait dit à propos de sa stratégie d’investissement : “Lorsque les rues de Paris sont inondées de sang... J’achète.”[20]

Les fils de Mayer Rothschild étaient connus sous le nom des cinq de Francfort.

Le plus vieux Amschel, s’occupa de la Banque de Francfort avec son père, tandis que Nathan géra les affaires de Londres. Le plus jeune Jacob fut envoyé à Paris, tandis que Salomon dirigea la branche de Vienne et Karl celle de Naples. L’écrivain Frederick Morton estime que dès 1850, les Rothschild pesaient 10 milliards de dollars.[21] Quelques chercheurs pensent que leur fortune aujourd’hui s’élèverait à plus de cent mille milliards de dollars.

Les Warburg, Kuhn Loeb, Goldman Sachs, Schiff, Rothschild, se sont mariés entr’eux et forment une heureuse famille bancaire. La famille Warburg qui contrôle la Deutsche Bank et la BNP se lia avec les Rothschild en 1814 à Hambourg, tandis que la puissante Jacob Schiff des Kuhn Loeb partagea ses quartiers avec les Rothschild dès 1785. Schiff immigra aux États-Unis en 1865. Il joignit ses forces avec Abraham Kuhn et maria la fille de Salomon Loeb. Loeb et Kuhn épousèrent les sœurs de l’un l’autre ainsi fut scellée la dynastie Kuhn-Loeb. Felix Warburg se maria avec la fille de Jacob Schiff. Deux filles Goldman marièrent deux fils de la famille Sachs, créant ainsi Goldman Sachs. En 1806, Nathan Rothschild maria la plus âgée des filles de Levi Barent Cohen, un financier de renom à Londres.[22] Ainsi Abby Joseph Cohen de Merrill Lynch et le Secrétaire à la Défense de Clinton William Cohen, sont des descendants probables des Rothschild.

Aujourd’hui, les Rothschild sont à la tête d’un empire financier extensif, qui implique des parts importantes dans la plupart des Banques centrales mondiales. Le clan d’Edmond de Rothschild possède la Banque Privée SA à Lugano en Suisse et la Banque Rothschild AG de Zürich.

La famille de Jacob Lord Rothschild possède la puissante *Rothschild Italia* De Milan. Ils sont les membres fondateurs du club très exclusif des Iles à dix mille milliards de dollars, qui contrôle les géants industriels tels la Royal Dutch Shell, les industries chimiques impériales, la Banque Lloyds de Londres, Unilever, Barclays, Lonrho, Rio Tinto Zinc, BHP Billiton et la branche DeBeers anglo-américain. Le club domine la distribution mondiale de pétrole, d'or, de diamants et de bien d'autres matières premières vitales.[23]

Le Club des Iles donne le capital du Quantum Fund NV de George Soros, qui fit des gains substantiels en 1988-99 après l'effondrement des monnaies en Thaïlande, Indonésie et Russie. Soros fut un actionnaire principal de la compagnie pétrolière de Georges W. Bush Harken Energy. Le Club des Iles est dirigé par les Rothschild et inclut la reine Elisabeth II d'Angleterre et d'autres aristocrates européens et membres de familles royales.[24]

L'entité dépositaire du plus de richesses pour les Rothschild aujourd'hui est peut-être la *Rothschild Continuation Holdings AG*, une holding bancaire secrète, basée en Suisse. Vers la fin des années 1990, les tenants de l'empire global Rothschild étaient les barons Guy et Elie de Rothschild en France et Lord Jacob et Sir Evelyn Rothschild en Grande-Bretagne.[25]

Evelyn était le Président de la revue "Economist" et un directeur de DeBeers et IBM GB.

Jacob fut derrière la campagne d'Arnold Schwarzenegger pour les élections de gouverneur de Californie. Il prît contrôle des parts de Khodorkovsky avec *Yokos Oil* juste avant que le gouvernement russe ne l'arrête. En 2010, Jacob rejoignit Rupert Murdoch dans un partenariat d'extraction pétrolier en Israël par Genie Energy, une compagnie subsidiaire de IDT Corporation.[26]

Quelques mois plus tard, Sarah Palin s'alloua les services de l'ex-PDG de IDT comme chef de personnel.[27]

Sarah Palin est-elle le choix de Rothschild pour 2012 ?

Notes

[1] *The Temple & the Lodge*. Michael Bagent & Richard Leigh. Arcade Publishing. New York. 1989. p.259

[2] Ibid. p.219

[3] Ibid. p.253

[4] Ibid. p.233

- [5] *The Robot's Rebellion: The Story of the Spiritual Renaissance*. David Icke. Gateway Books. Bath, UK. 1994. p.156
- [6] *Democracy for the Few*. Michael Parenti. St. Martin's Press. New York. 1977. p.51
- [7] *Fourth Reich of the Rich*. Des Griffin. Emissary Publications. Pasadena, CA. 1978. p.171
- [8] Ibid. p.173
- [9] *Rule by Secrecy: The Hidden History that Connects the Trilateral Commission, the Freemasons and the Great Pyramids*. Jim Marrs. HarperCollins Publishers. New York. 2000. p.68
- [10] *The Secrets of the Federal Reserve*. Eustace Mullins. Bankers Research Institute. Staunton, VA. 1983. p.179
- [11] *Human Race Get Off Your Knees: The Lion Sleeps No More*. David Icke. David Icke Books Ltd. Isle of Wight. UK. 2010. p.92
- [12] Marrs. p.212
- [13] Ibid. p.139
- [14] Ibid p.141
- [15] Icke. *The Robot's Rebellion*. p.114
- [16] Ibid. p.181
- [17] *Rothschild: The Wealth and Power of a Dynasty*. Derek Wilson. Charles Scribner's Sons. New York. 1988. p.178
- [18] *The House of Rothschild*. Niall Ferguson. Viking Press New York 1998 p.28
- [19] Marrs. p.215
- [20] Ibid
- [21] "What You Didn't Know about Taxes and the Crown". Mark Owen. *Paranoia*. #41. Spring 2006. p.66
- [22] Marrs. p.63
- [23] "The Coming Fall of the House of Windsor". *The New Federalist*. 1994
- [24] "The Secret Financial Network Behind 'Wizard' George Soros". William Engdahl. *Executive Intelligence Review*. 11-1-96
- [25] Marrs. p.86
- [26] "Murdoch, Rothschild Invest in Israeli Oil Shale". *Jerusalem Post*. November 22, 2010
<http://www.globalresearch.ca/PrintArticle.php?articleId=25179> Page 6 of 7
- The Federal Reserve Cartel: Freemasons and The House of Rothschild 6/9/11 11:48 AM
- [26] "Murdoch, Rothschild Invest in Israeli Oil Shale". *Jerusalem Post*. November 22, 2010
- [27] "Sarah Palin hires chief of staff for PAC », Huffington Post. February 2011

Fange oligarchique à l'œuvre : La connexion Bank of America, Rothschild, BCCI, CIA, Ben Laden, Pakistan, Arabie Saoudite et les guerres secrètes du Monde...

Nous connaissons l'ennemi, il a un nom générique : la finance internationale et son outil de contrôle et de consolidation du pouvoir : l'État. Cette hydre vorace et sans pitié est pilotée par les mêmes noms que l'on retrouve à l'origine de toutes les turpitudes politico-économiques de grande envergure, les Rothschild, Rockefeller, Warburg, Kuhn-Loeb et leurs sbires patentés des Kissinger, Brezinski et consorts... Il ne tient qu'à nous que tout cela s'arrête d'un coup. Ces ordures ne peuvent fonctionner qu'avec notre consentement volontaire (pour certains) ou tacite (pour la vaste majorité ignorante)... L'ignorance n'est pas une excuse, surtout quand la vérité est à portée de main.

Alors ???...

— Résistance 71 —

La Bank of America des Rothschild

Dean Henderson - 23 Novembre 2013 – URL de l'article original :

<http://www.veteranstoday.com/2013/11/23/rothschilds-bank-of-america/>

Le Conseil National à la Sécurité (NSC) envoyait des armes aux contras nicaraguayens avant même que le réseau logistique du Colonel Oliver North ne fut opérationnel. L'aide américaine à l'Arabie Saoudite était envoyée aux Contras via Karachi au Pakistan et sa Bank of Credit & Commerce International (BCCI) [1]. Tandis que l'argent pour la Maison des Saoud était détourné vers les Contras au Nicaragua, un des plus gros dépositaires initiaux de la BCCI était le Shah d'Iran, dont les comptes à la BCCI en Suisse regorgeaient de fonds (NdT : La BCCI était la Banque officielle des transactions de la CIA à travers le monde...)

Avec les familles dirigeantes des “Deux Piliers” (“Twin Pillars”) de Nixon à bord, la BCCI devenait le grand saladier où les pétrodollars du Golfe Persique étaient mélangés avec des aides généreuses provenant de l'argent de la drogue afin de financer les opérations secrètes dans le monde de la CIA et de ses associés du Mossad israélien et du MI6 britannique.

La BCCI était la Banque choisie par les dictateurs les plus tristement célèbres du monde, incluant la famille Somoza, Saddam Hussein, l'homme fort du régime philippin Ferdinand Marcos et Jean Claude "Papa Doc" Duvalier d'Haïti. Le régime Sud-africain d'apartheid a utilisé la BCCI, tout comme du reste Manuel Noriega du Panama, qui se rendait régulièrement à la succursale de la BCCI de Panama City pour collecter ses 200 000 US\$ / an, son salaire de la CIA. La BCCI était la laverie automatique favorite des cartels de la cocaïne de Medellin en Colombie et aussi celle des grands seigneurs de l'héroïne, les leaders des factions moudjahidines afghanes contrôlés par la CIA. La BCCI a financé les ventes d'armes secrètes du régime Reagan à l'Iran et travailla avec La Banco Ambrosiano de Robert Calvi (NdT : Retrouvé pendu à un réverbère sous un pont de la City de Londres après scandale impliquant la Banque du Vatican en 1982... Probablement assassiné par le MI6). Elle fut le conduit de l'argent sale généré par le financier fugitif du Mossad Marc Rich et blanchît le drôle de pognon émanant de l'entreprise maintenant en faillite Enron dans son état de réincarnation du Pinnacle Banc Group de Chicago. [2]

Un des client estimés de la BCCI de Karachi fut un certain Oussama Bin Laden

Avec des succursales dans 76 pays, La BCCI trempe dans les trafics d'armes conventionnelles et nucléaires, l'or, les drogues, les armées mercenaires, le renseignement et le contre-espionnage. Ces intérêts sont le plus souvent cachés derrière des paravents légitimes comme par exemple le commerce du café hondurien ou des haricots vietnamiens. La Banque a des relations très très étroites avec la CIA, les services pakistanais de l'ISI, le Mossad israélien et les agences de renseignement saoudiennes. Elle fut le ciment qui réunissait ensemble des scandales publics qui en apparence n'étaient pas liés.

Les actionnaires principaux de la BCCI étaient les monarques et les richissimes cheikhs du pétrole émanant de la fabrication reaganienne du Conseil de Coopération du Golfe (CCG). La Banque fut fondée en 1972 au Pakistan par Agha Hasan Abedi, un ami intime du dictateur pakistanais de l'époque, le sinistre Zia ul-Huq. Abedi sollicita à l'origine des dépôts bancaires des expatriés pakistanais qui travaillaient aux Emirats Arabes Unis.

La BCCI prit son envol lorsque la Bank of America acheta pour 2,5 millions de dollars d'actions, la rendant actionnaire à 30%

À cette époque, la Bank of America était la plus grosse Banque du monde (NdT : A notre avis pas aussi grande que la *Banque du Vatican* dont personne ne parle jamais...) et était contrôlée par N.M Rothschild & Sons. [3]

Le “N” est pour Nathan, qui prêta en son temps de l’argent au tyran français Napoléon, la somme de 5 millions de livres dans le même temps où il prêtait aussi à son adversaire de la bataille de Waterloo le Duc de Wellington de l’argent pour équiper son armée. Nathan Rothschild commenta plus tard l’incident : “Ce fut les meilleures affaires que j’ai jamais faites.” Le “M” est pour Mayer, un étudiant de la cabale ésotérique juive qui lança la dynastie banquière Rothschild avec de l’argent détourné et des titres de noblesses achetés pour la famille au tout début du XIX^{ème} siècle.

En 1885, la reine Victoria d’Angleterre anoblit sous la forme du titre de Baron le petit-fils de Nathan, tandis que les frères conduisaient des transactions mondiales pour les gouvernements de France, d’Angleterre, de Prusse, d’Autriche, de Belgique, d’Espagne, d’Italie, du Portugal, des États germaniques et du Brésil. Ils étaient les banquiers des couronnes européennes avec des investissements ayant des ramifications jusqu’en Inde, aux États-Unis, à Cuba et en Australie, [4]

En 1996, Amschel Rothschild, alors âgé de 41 ans, gérant de la colossale fortune familiale, mourût dans un mystérieux cas de suicide.

La firme *Rothschild Asset Management* que gérât Amschel avait perdu 9 millions de dollars dans l’année précédant sa mort. Les pertes se produisirent alors qu’Evelyn de Rothschild scellait un partenariat avec la seconde plus grande Banque de Chine. Amschel fut retrouvé mort au pied d’un porte-serviettes se trouvant à 1m50 du sol dans sa chambre d’hôtel parisien. Un journaliste dit alors “Se pendre de la sorte n’a pas dû être facile pour cet homme de plus d’1m85...” [5]

Le directeur exécutif de la Bank of America Roy P.M. Carlson orchestra toute l’affaire avec la BCCI. Carlson rejoignit plus tard Safeer, la firme de consultation de Téhéran, fondée par l’ancien directeur de la CIA et ambassadeur des États-Unis en Iran Richard Helms. Carlson devint le Président de la National Bank of Georgia (NBG), qui eut des problèmes et qui fut reprise secrètement par la BCCI avec l’aide du milliardaire saoudien Ghaith Pharaon.

La NBG était cliente de la firme *Kissinger Associates*, qui fut aussi “conseillère” de la Banca Nazionale del Lavoro (BNL) qui aida à l’armement de Saddam Hussein. L’associé de Helms à Safeer, le magnat des affaires iranien Rahim Irvani, contrôlait le Melli Group où Carlson était Président. Irvani fonda une entreprise off-shore pour camoufler le rachat secret par la BCCI de la Banque de l’ancien Ministre de la Défense américain Clark Clifford : la First American Bank. Helms fut le cerveau dans cette reprise.

Les investisseurs principaux de la BCCI étaient les cheikhs du pétrole du CCG...

Le chef de la famille régnante d'Abu Dhabi, le sheikh Zayed bin sultan al-Nahiyān, était le plus gros actionnaire de la BCCI, contrôlant 77% des actions de la Banque. [6]

Feu le Sheikh Khalid bin Mahfouz, le milliardaire saoudien qui contrôlait la National Commercial Bank, la plus grosse Banque du monde arabe, en possédait 20%. Les monarques al-Khalifa du Bahreïn et les al-Qaboo d'Oman possédaient également de larges parts de la BCCI. La BCCI possédait la National Bank of Oman.

En 1976, la BCCI fondait une succursale aux îles Caïmans, filiale connue sous le nom *d'International Credit & Investment Company (ICIC)*. Ce fut au travers de cette branche que la BCCI, ainsi que sa succursale de Karachi, gérée par le fils du Président Zia ul-Huq, que furent faites les transactions financières les plus fumeuses.

Un schéma retrouvé dans un coffre de la Maison Blanche (**White House**) concernant les efforts de renflouement logistique des Contras au Nicaragua accomplis par le colonel Oliver North, indiquait "I.C" sur les Iles Caïmans à l'épicentre même du réseau entrepreneurial d'Oliver North. Des dons privés furent acheminés à travers l'ICIC et se retrouvèrent sur les comptes de Lake Resources au Crédit Suisse de Genève contrôlé par Richard Secord. Secord était alors "conseiller" de la Maison des Saoud.

Le quotidien *du Washington Post* rapporta que "I.C" envoya 21 182 US\$ au grand pote de George Bush Senior, William Blakemore III du Texas, de l'entreprise Gulf & Caribbean Foundation. [7]

ICIC fit beaucoup d'affaires avec la Banco de America Central (BAC), ou la Banque de l'Amérique Centrale, un nom très similaire de celui de la Banque of America, maison mère de la BCCI. La BAC a été établie par la Wells Fargo Bank (L'autre moitié des quatre cavaliers de la Banque de la côte Ouest, qui travaillent souvent en tandem avec la Bank of America) et par l'élite milliardaire de la canne à sucre nicaraguayenne pro-Somoza. [8]

La BAC devient alors la plus grosse machine de blanchiment d'argent pour le cartel de la cocaïne de Medellin

Et des dineros envoyés au supermarché des armes hondurien qui suppléait les contras nicaraguayens.

À chaque fois qu'Agha Hasan Abedi n'avait plus d'argent, il créait plus d'actions de la BCCI qu'il vendait à Sheikh Kamal Adham, patron du directorat saoudien du renseignement, ou à A.R. Khalil, un autre patron du renseignement saoudien et officier de liaison avec la CIA. Adham et Khalil obtenaient l'argent pour acheter les stock-options en faisant des "prêts" de l'ICIC des îles Caïmans, qui n'étaient jamais repayés. Avec Secord qui gérait l'Entreprise depuis Ryad, où il servait de liaison du gouvernement Reagan avec l'Arabie Saoudite, le renseignement saoudien était très occupé à blanchir de l'argent sale au travers de l'ICIC. Des emprunts similaires étaient alors faits au Sheikh Mohamed bin Rachid al-Maktoum, héritier de la famille régnante des Emirats Arabes Unis et à Faisal Saud al-Fulaji, qui en tant que PDG de Kuwait Airways au début des années 1970 avait reçu plus de 300 000 US\$ de pots-de-vin de la part de Boeing. Al-Fulajij était aussi lié étroitement avec la Kuwait International Finance Company.

Ces prêts de l'ICIC furent ensuite dirigés au travers de la Banque de commerce et de placement

La succursale suisse de la BCCI gérée par un lieutenant de Rothschild : Alfred Hartmann, ou vers la National Bank of Oman, propriété de la BCCI. [9] La raison pour laquelle Abedi continuait sans cesse à être à court d'argent était que la succursale de la BCCI à Karachi, gérée par le fils de Zia ul-Huq, finançait les armées moudjahidines de la CIA en Afghanistan.

En 1978, un des plus grands dépositaires de la BCCI, le lieutenant-général pakistanais Fazle Haq, fut promu gouverneur de la province Nord-Ouest du Pakistan. Haq était le bras droit du Président Zia. Dans ses nouvelles fonctions, il prit la direction du financement des moudjahidines par la BCCI. Il prit aussi en charge le trafic d'héroïne pakistanais. La BCCI canalisait des millions de dollars à l'armée pakistanaise et aux officiers du renseignement de l'ISI des comptes de la CIA à sa succursale de Karachi. La BCCI était aussi impliquée dans l'effort de la CIA pour que son propre personnel conduise lui-même des cargaisons d'armes dans les bases moudjahidines près de Peshawar dans la province du Nord-Ouest contrôlée par Haq, juste à la frontière pakistano-afghane. Ces mêmes employés de la BCCI servaient ensuite de porteurs pour l'héroïne sur leur voyage de retour sur Karachi. La Banque devint alors si étroitement imbriquée dans les affaires pakistanaises que vous ne pouviez plus faire la différence entre les deux.

En plus des prêts de l'ICIC, la BCCI était renflouée par la Bank of America

Qui y transférait gentiment la modique somme d'un milliard de dollars par jour jusqu'en 1991. La Bank of America agissait comme un gigantesque aspirateur mondial, pompant les dépôts de Banques à travers le monde. La plupart de ces dépôts étaient ensuite détournés vers la

succursale... La Bank of America y avait aussi sa propre succursale à Karachi. Il y avait au moins 10 lignes de télex entre la Bank of America-Karachi et l'ICIC des Iles Caïmans.

Dès 1980, la Bank of America avait vendu ses stocks de la BCCI mais continua de gérer la vaste majorité de ses affaires. En 1984, la BCCI transféra 37,5 milliards de dollars au travers des Banques américaines, dont plus de la moitié était gérée par 5 Banques cartellisées : Bank of America, Security Pacific (qui fusionna plus tard avec la Bank of America), American Express (dont des membres du comité directeur incluait Henry Kissinger, Edmund Safra et Sulaiman Olayan), la Bank of New York (qui fut mise à l'amende en 2000 pour avoir blanchi plus de 10 milliards de dollars de la mafia russe) et la First Chicago (qui fut pendant longtemps la Banque de la CIA et qui est possédée en partie par la famille régnante du Kuweit des al-Sabah). [10]

Footnotes :

[1] *The Outlaw Bank: A Wild Ride into the Secret Heart of BCCI*. Jonathan Beaty and S.C. Gwynne. Random House. New York. 1993.

[2] "The Enron Black Magic: Part III". <http://www.skolnickreports.com>

[3] "A System Out of Control, Not Just One Bank". George Winslow. *In These Times*. October 23-29, 1991. p.8

[4] *Rule by Secrecy: The Hidden History that Connects the Trilateral Commission, the Freemasons and the Great Pyramids*. Jim Marrs. HarperCollins Publishers. New York. 2000. p.80

[5] Ibid. p.81

[6] "Emirates Looked Other Way While al Qaeda Funds Flowed". Judy Pasternak and Stephen Braun. *Los Angeles Times*. 1-20-02

[7] *The Mafia, CIA and George Bush: The Untold Story of America's Greatest Financial Debacle*. Pete Brewton. SPI Books. New York. 1992

[8] *Out of Control*. Leslie Cockburn. Atlantic Monthly Press. New York. 1987. p.155

[9] Beaty and Gwynne

[10] Winslow. p.9

Moyen-Orient et dictature saoudienne...

Le fondement historique

Le caniche saoudien des Rothschild a armé les rebelles libyens et syriens

Dean Henderson - 17 janvier 2014 - URL de l'article :

<http://deanhenderson.wordpress.com/2014/01/17/rothschilds-saudi-lapdog-arms-libyan-rebels/>

Dans un article du journal *The Independent* de Londres le 7 Mars 2011 titré “America’s Secret Plan to Arm Libya’s Rebels”, le journaliste Robert Fisk rapportait que le gouvernement d’Obama avait demandé à l’Arabie Saoudite d’armer les rebelles libyens. Les Saoudiens obtempérèrent et plus tard soutinrent les mêmes rebelles d’Al Qaïda en Syrie. Les Saoudiens ont également envahi l’État voisin du Bahreïn pour sauver la monarchie Al-Khalifa.

Les Saoudiens ont joué ce rôle pour la cabale banquière de la City de Londres depuis presque un siècle, partie intégrante d’un quid pro quo qui implique le pétrole, les armes, la drogue et des opérations secrètes. (Voir mon article, [The Saudi Paymaster](#), ou le Chapitre 3 de mon livre, [Big Oil & Their Bankers...](#))

Le trône saoudien a servi depuis longtemps comme un rempart dans la région pour les banquiers de la City de Londres et de Wall Street et leur confrérie dégénérée consanguine actionnaire des familles royales européennes. Ceci fut part d’un plan pondu par la famille Rothschild qui contrôle le monde des affaires de la table ronde depuis bien plus d’un siècle afin de saisir le contrôle du pétrole du Moyen-Orient.

La famille Rothschild est propriétaire en majorité des entreprises BP, de la Royal Dutch/Shell, ainsi que de la Banque d’Angleterre, de la Réserve Fédérale américaine et la Banque Centrale saoudienne: la *Saudi Arabian Monetary Agency* (ou SAMA).

En 1917, les Britanniques se sont assurés Ibn al-Saud comme client, celui-ci fut instruit d’encourager les tribus arabes de renier l’empire Ottoman (NdT : La trame essentielle de “Lawrence d’Arabie”, Lawrence étant un agent (militaire) agissant pour la City de Londres : la Couronne...) dans la région du Golfe Persique. La même année la Maison britannique des

Rothschild poussa pour la Déclaration de Balfour, prêtant le soutien de la “Couronne” pour une patrie juive en Palestine. Un an plus tard, l’empire Ottoman était vaincu.

L’Irak, la Jordanie et l’Arabie Saoudite furent sculptés dans les restes de l’empire ottoman et furent soumis aux règles de l’empire britannique, avec Ibn al-Saoud prenant le contrôle du pays qui portera son nom : l’Arabie Saoudite. En 1922, le Traité de Djeddah donna son indépendance à l’Arabie Saoudite de l’empire britannique, bien que la “Couronne” (**NdT** : nos lecteurs savent maintenant ce qu’il faut lire quand on parle de la “couronne” britannique... La City de Londres) exerça toujours une influence considérable. Jusqu’à aujourd’hui, des mercenaires britanniques servent de garde rapprochée aux membres de la Maison des Saoud.

Pendant les années 1920, avec l’aide de l’armée britannique, Ibn al-Saoud saisit toujours plus de territoires des Ottomans (Turcs). Il annexa Ryad et saisit les villes saintes de la Mecque et de Médine des mains des Hachémites.

L’entreprise Standard Oil of California (maintenant Chevron-Texaco, empire Rockefeller), trouva du pétrole en Arabie Saoudite en 1938. L’entreprise créa l’entreprise ARAMCO avec ses quatre cavaliers du cartel ami Exxon Mobil, Royal/Dutch Shell et BP (**NdT** : aujourd’hui quasiment exclusivement des intérêts Rockefeller et Rothschild !!!...). Les États-Unis et la Grande-Bretagne signèrent des accords de protection avec la Maison des Saoud et l’entreprise Bechtel se hâta de construire les infrastructures pétrolières de l’entreprise ARAMCO.

En 1952, juste après des accords de sécurité entre les États-Unis et l’Arabie Saoudite, SAMA fut créée en tant que Banque Centrale saoudienne. Dès 1958, SAMA était gérée par le Pakistanais Anouard Ali, qui fut ensuite le conseiller du roi Fayçal d’Arabie. Anouard Ali a été le patron du département Moyen-Orient du FMI au préalable.

Ali recruta trois banquiers occidentaux pour servir comme conseillers de SAMA. Connus sous le vocable des “trois sages” ou des “pères blancs”, ces banquiers occidentaux dirigeaient SAMA, Ali servant de vitrine. Le plus puissant de ces trois banquiers étaient John Meyer Junior, PDG de la Morgan Guaranty (aujourd’hui JP Morgan Chase, intérêts Morgan et Rockefeller), de sa division internationale et plus tard PDG du vaisseau amiral Morgan.

Les pères blancs dirigèrent les royalties/intérêts des pétrodollars de SAMA vers les comptes de Morgan Guaranty. À son tour Morgan servit comme conseiller très bien payé de SAMA. Le fils d’Anouard Ali eut même un bon boulot à Morgan Equity. Avec des milliards et des milliards de pétrodollars coulant à flot, le quid pro quo armes pour pétrole fut établi.

La progéniture d'Ibn al-Saoud forme aujourd'hui la monarchie actuelle de la Maison des Saoud, qui règne en Arabie Saoudite. Moins de 20 familles qui sont connectées avec le trône contrôlent l'économie saoudienne. La Maison des Saoud élargit son influence par l'argent et la reproduction. Les membres mâles de la famille Saoud sont aujourd'hui plus de 5000.

Le prince héritier Abdullah, demi-frère du roi Fahd, contrôle la garde nationale saoudienne et a assumé le contrôle au jour le jour du royaume depuis que le roi Fahd a subi une grave embolie en 1995. Le prince Sultan, prince Nayef, prince Salman sont des frères du roi Fahd et servent comme Ministres de la Défense de l'intérieur et comme gouverneur de Ryad respectivement. Le fils du prince Sultan est le prince Bandar Bin Sultan, qui fut très longtemps ambassadeur d'Arabie Saoudite aux États-Unis (NdT : et est aujourd'hui le patron des services de renseignement et d'actions saoudiens, celui-là même qui a menacé Poutine il y a quelques mois...). Le cousin de Bandar, le prince Saud al-Fayçal est le ministre saoudien des affaires étrangères.

Ces princes saoudiens utilisent les agences du gouvernement qu'ils commandent comme leurs tirelires personnelles et représentent des entreprises étrangères qui font des propositions de contrats au royaume. Ils gèrent des milliers de milliards de dollars dans des investissements à l'étranger et off-shore. Le roi Fahd est le second homme le plus riche du monde avec une fortune personnelle de plus de 20 milliards de dollars.

Le prince Bandar fait partie du clan des Sudeiri qui comprend les descendants de feu le roi Abdul Aziz et de sa femme favorite. Les Sudeiri sont la famille la plus puissante et la plus occidentalisée de tout le royaume d'Arabie. La Maison des Saoud encourage une interprétation fondamentaliste wahhabite de l'Islam, mais les pratiquants du wahhabisme en Arabie considère la famille Sudeiri comme des *munafadjins* ou hypocrites.

Tandis que le clan des Sudeiri vit dans l'opulence totale, la vaste majorité des Saoudiens peinent à mettre à manger sur la table. Les Sudeiri deviennent de plus en plus impopulaires avec leur façon de diriger par la main de fer et sont constamment cités par les organisations internationales des droits de l'Homme pour leurs violations des libertés et leur opposition brutale aux libertés démocratiques.

La monarchie saoudienne gouverne par décrets. Les femmes ne sont pas autorisées à conduire et sont interdites dans la plupart des restaurants. Le royaume n'a aucune institution démocratique. L'opposition à la Maison des Saoud est criminalisée, ce qui a pour effet de faire

rentrer la dissidence sous couvert. En 1990, les Saoudiens ont procédé à la décapitation au sabre en place publique de 111 dissidents politiques.

Les entreprises américaines acquiescent à l'oppression saoudienne des femmes. Dans les établissements commerciaux publics, il y a des sections pour les hommes et les femmes, la ségrégation est institutionnelle. Les sections pour les femmes sont (volontairement) laissées à l'abandon, par exemple pas de sièges dans la section femme d'un Starbucks en Arabie Saoudite. Les femmes qui viennent dans d'autres restaurants étrangers sans leur mari se voient refuser l'entrée.

En janvier 2002, l'agence américaine Freedom House publia un sondage qui classifiait les pays en accord avec les libertés qu'ils allouaient à leur population. L'Arabie Saoudite était dans les 10 derniers de la liste au monde.

Human Rights Watch (**NdT** : financé par le milliardaire George Soros, ce qui veut dire que si HRW dit quelque chose contre l'Arabie Saoudite, c'est que l'establishment yankee a peut-être décidé de tirer le bouchon de la baignoire sur le royaume criminel...) a récemment accusé les États-Unis de ne rien dire et d'ignorer les violations des droits de l'Homme effectuées par l'Arabie Saoudite afin de continuer ses importations de pétrole.

L'intervention US/OTAN en Libye n'est pas au sujet de la "liberté", c'est au sujet d'éliminer un ennemi de longue date de l'Arabie Saoudite, de la famille Rothschild de Londres et Paris et du système économique néocolonial international (Kadhafi), que ces parasites de la finance dominant aux dépens de nations en développement et aux riches ressources.

Nouvel Ordre Mondial, Haute Finance et Maison Rockefeller

Banquiers suisses, Banque des Règlements Internationaux et la Maison Rockefeller

Dean Henderson - 23 janvier 2014 - URL de l'article original : <http://deanhenderson.wordpress.com/2014/01/23/swiss-bankers-bis-the-house-of-rockefeller/>

Il y a trois ans, Rudolf M. Elmer, chef du secteur des Iles Caïmans de la grosse Banque suisse Julius Baer, annonça qu'il avait donné à Wikileaks des informations concernant 2000 personnes et entreprises influentes qu'il dit engagées dans la fraude fiscale et autres activités criminelles. Elmer décrivit ceux qu'il a exposa comme des "piliers de la société".

(Extrait du Chapitre 18: The International Bankers: Big Oil & Their Bankers...)

L'utilisation de compte bancaires Eurodollar offshore par les super-riches coûtent des milliers de milliards de dollars en revenus annuels aux gouvernements ne pouvant joindre les deux bouts dans le monde. En 1963 le marché Eurodollar valait environ 148 millions de dollars, dès 1982 il valait 2 000 milliards de dollars, tandis que la capacité d'argent américain M-1 se tenait à 442 milliards de dollars (NdT : la base M1 d'argent est la quantité physique disponible en cash et sur les comptes bancaires courants).

En 1950, les entreprises américaines avaient une part de 26% des revenus fiscaux des États-Unis. En 1990, elles ne couvraient plus que 9% de la masse fiscale, contribuant au déficit budgétaire massif et à la dette courante des États-Unis se chiffrant à 14 000 milliards de dollars. En 2009, des géants entrepreneuriaux comme Bank of America, General Electrics, Exxon Mobil ne payaient pas d'impôts fédéraux. Le bénéfice net d'Exxon Mobil pour cette année-là fut de 45 milliards de dollars. Ces entreprises utilisent des subsidiaires dans les îles contrôlées par la Couronne britannique (NdT : maintenant nos lecteurs savent ce que veut dire "couronne britannique" lorsque le terme est employé. Il ne s'agit pas de la famille royale, mais de la City de Londres et de la Banque d'Angleterre contrôlée par la famille Rothschild) comme les Bahamas, les Bermudes ou les Île Caïmans, afin de gruger l'IRS (le fisc).

Ces marchés opaques d'Eurodollar dans des paradis fiscaux servent aussi à laver plus blanc les pétrodollars, l'argent de la drogue de la CIA et les bénéfices des ventes d'armes illégales du Mossad. Des fonds illicites en sortent blanchis sur les comptes des méga-Banques mondiales. Des Banques suisses secrètes jouent un grand rôle dans le manège. La plus puissante d'entre elles étant la Banque pour les Règlements Internationaux (**NdT** : la BRI qui est la Banque Centrale des Banques centrales, toutes tout ce qu'il y a de plus privé !..)

La BRI fut établie à Bâle en Suisse en 1930. C'est la Banque la plus puissante au monde, une Banque Centrale mondiale contrôlée par huit familles qui contrôlent le cercle des Banques centrales de presque toutes les nations. Le tout premier Président de la BRI fut le banquier des Rockefeller Gates McGarran, un officiel de la Chase Manhattan Bank et de la Réserve Fédérale. McGarran est le grand-père de l'ancien directeur de la CIA Richard Helms (**NdT** : Un très grand nombre des directeurs de la CIA furent liés de près à la haute finance et à Wall Street, la liste vaudrait un article à lui seul. Il suffit d'en tirer les conclusions qui s'imposent...). Les Rockefeller et les Morgan ont des liens très étroits avec la City de Londres et la famille Rothschild.

La BRI est propriété de la Réserve Fédérale, de la Banque d'Angleterre, de la Banque d'Italie, de la Banque du Canada, de la Swiss National Bank, Norderlandsche Bank, la Bundesbank et la Banque de France. L'historien *Carroll Quigley* dit que la BRI faisait partie d'un plan, "***celui de créer un système mondial de contrôle financier qui serait dans des mains privées et capable de contrôler et de dominer le système politique de chaque pays et l'économie totale du monde, d'être contrôlé de manière féodale par les Banques centrales du monde agissant de concert par accords secrets.***"

Le gouvernement américain a eu un manque de confiance dans la BRI, faisant pression pour sa disparition sans succès à la conférence de Bretton Woods en 1944. Au lieu de cela le pouvoir des huit familles en contrôle fut renforcé avec la création lors de cette conférence du FMI et de la Banque Mondiale. La Banque de la Réserve Fédérale ne prit des parts de la BRI qu'en 1994. La BRI tient au moins 10% des réserves monétaires d'au moins 80 des Banques centrales du monde, du FMI et autres institutions multilatérales. Elle sert d'agent financier pour les accords internationaux, collecte des informations sur l'économie mondiale et sert de prêteur de dernier recours pour prévenir un effondrement financier global.

La BRI fait la promotion d'un agenda de monopole capitaliste fasciste. Elle a donné un pont d'emprunt à la Hongrie dans les années 90 pour assurer la privatisation de l'économie de ce pays. Elle a servi d'intermédiaire pour le financement Illuminati d'Adolf Hitler, mené par les

Warburg J. Henry Schroeder et la Banque Mendelssohn d'Amsterdam. Bon nombre de chercheurs affirment que la BRI est le cœur et centre nerveux du blanchiment mondial de l'argent de la drogue.

Ce n'est pas une coïncidence si la BRI a son QG en Suisse, l'endroit favori pour cacher les richesses de l'aristocratie mondiale et QG d'à la fois la loge maçonnique P2 Alpine et Nazi International.

Brettons Woods fut une manne pour les huit familles. Le FMI et la Banque Mondiale étaient des entités centrales à ce "nouvel ordre mondial". En 1944, les premiers bons de la Banque Mondiale furent absorbés par Morgan Stanley et First Boston. La famille banquière française Lazard devint plus impliquée dans les intérêts de la famille Morgan. Lazard-Frères, la plus grosse Banque d'investissement française est propriété des Lazard et des familles David-Weill, de vieux briscards de la finance de Gène représentés par Michele Davive. Un PDG récent de Citigroup fut Sanford Weill.

En 1968, Morgan Guaranty lança Euro-Clear, une Banque basée à Bruxelles gérante de systèmes pour les securities en Eurodollar. Ce fut la première opération automatique de la sorte. Certains la nommèrent "La Bête". Bruxelles sert aussi de QG pour la nouvelle BCE (Banque Centrale Européenne) et pour l'OTAN. En 1973, les officiels de la Morgan se rencontrèrent secrètement aux Bermudes pour raviver de manière illégale la vieille maison Morgan, 20 ans avant l'arrêt de la loi Glass Steagal. Morgan et les Rockefeller donnèrent leur soutien financier à la Banque Merrill Lynch, la propulsant dans les 5 plus grosses Banques d'investissement américaines. Merrill est maintenant partie de Bank of America.

John D. Rockefeller employa sa fortune amassée dans le pétrole pour acheter Equitable Trust, qui a phagocyté plusieurs grandes Banques et corporations dans les années 1920. La grande dépression aida grandement à consolider le pouvoir des Rockefeller. Sa Banque Chase fusionna avec Kuhn Loeb et sa Manahattan Bank pour former la Chase Manhattan Bank, cimentant ainsi la relation de longue durée des deux familles.

Les Kuhn Loeb et les Rothschild financèrent la quête des Rockefeller pour devenir les rois du pétrole américains. La National City Bank de Cleveland assura à John D. les fonds dont il avait besoin pour s'embarquer dans le monopole de l'industrie du pétrole américaine. La Banque fut identifiée dans un audit du Congrès américain comme étant une des trois Banques propriété des Rothschild aux États-Unis durant les années 1870, lorsque Rockefeller incorpora, créa la Standard Oil de l'Ohio.

Un associé de la Standard Oil des Rockefeller était Edward Harkness, dont la famille en vint à contrôler Chemical Bank. Un autre fut James Stillman, dont la famille contrôlera par la suite Manufacturers Hanover Trust. Ces deux Banques font maintenant partie de JP Morgan Chase. Deux des filles de James Stillman marièrent deux des fils de William Rockefeller. Ces deux familles contrôlent Citigroup.

Dans le monde des assurances, les Rockefeller contrôlent Metropolitan Life, Equitable Life, Prudential and New York Life. Les Banques Rockefeller contrôlent 25% de tous les biens des 50 plus grandes Banques commerciales des États-Unis et 30% de tous les biens des 50 plus grandes compagnies d'assurance US. Les compagnies d'assurance, la toute première fut lancée aux États-Unis par les francs-maçons au travers de leur entité Woodman's of America, jouent un tout premier rôle dans le blanchiment de l'argent de la drogue aux Bermudes.

Alors que leur richesse pétrolière gonflait, la famille bougea vers des investissements en aval de la production, achetant des entreprises qui fabriquaient des produits à base de pétrole. Par exemple, d'après le magazine *Nexus New Time*, les Rockefeller contrôlent 40% de l'industrie pharmaceutique américaine.

D'autres entreprises sous contrôle Rockefeller incluent Exxon Mobil, Chevron Texaco, BP Amoco, Marathon Oil, Freeport McMoRan, Quaker Oats, ASARCO, United, Delta, Northwest, ITT, International Harvester, Xerox, Boeing, Westinghouse, Hewlett-Packard, Honeywell, International Paper, Pfizer, Motorola, Monsanto, Union Carbide and General Foods.

La Fondation Rockefeller a des liens financiers très étroits avec à la fois les Fondations Ford et Carnegie. D'autres aventures philanthropiques incluent le Fond des Frères Rockefeller, le Rockefeller Institute for Medical Research, General Education Board, Rockefeller University and the University of Chicago, qui vomit un flot d'économistes d'extrême-droite comme Milton Friedman, qui servent de vitrine et de propagandistes pour le capital international.

La famille possède 30 Rockefeller Plaza, où un sapin de Noël national est illuminé chaque année et un Centre Rockefeller. David Rockefeller fut instrumental dans la construction des tours du World Trade Center. La résidence principale des Rockefeller est un grand complexe dans le haut de l'État de New York appelé Pocantico Hill. Ils possèdent également un 32 pièces duplex sur la 5^{ème} avenue de Manhattan, un manoir à Washington DC, le Monte Sacro Ranch au Venezuela, des plantations de café en Equateur, plusieurs fermes au Brésil, une propriété à Seal Harbor dans le Maine et des stations balnéaires dans les Caraïbes, Hawaii et Porto-Rico.

Les familles Dulles et Rockefeller sont cousines. Allen Dulles créa la CIA, assista les nazis, couvra l'assassinat de Kennedy avec sa commission Warren et fit un pacte avec la Confrérie des Frères Musulmans pour créer des assassins sous contrôle psychologique. Son frère John Foster Dulles présida les fonds de trusts bidons de la Goldman Sachs avant l'effondrement boursier de 1929 et il aida son frère à renverser les gouvernements de gauche progressistes au Guatemala et en Iran dans les années 1950. Tous deux étaient membres de Skull & Bones, du CFR et francs-maçons au 33^{ème} degré.

Les Rockefeller furent instrumentaux à la formation du Club De Rome dévoué à la dépopulation mondiale, qu'ils créèrent dans leur propriété de Bellagio en Italie. La propriété de Pocantico Hill donna naissance à la Commission Trilatérale. La famille est un financier majeur du mouvement eugéniste qui pondit Hitler, du clonage humain et de l'actuelle obsession avec la génétique et l'ADN dans les cercles scientifiques américains. John Rockefeller Junior était à la tête du Conseil sur la Population jusqu'à sa mort.

Son fils qui porte le même prénom est un Sénateur de l'État de Virginie de l'Ouest. Son frère Winthrop Rockefeller fut Lieutenant-Gouverneur de l'Arkansas et est l'homme le plus puissant de l'État. Dans un article avec le magazine Playboy en 1975, le Vice-Président des États-Unis *Nelson Rockefeller*, qui était aussi gouverneur de l'État de New York, articula la vision de sa famille comme suit : ***“Je suis un grand croyant en une planification totale et mondiale de l'économie, du social, de la politique et de l'armée.”***

Mais de tous les frères Rockefeller, c'est le fondateur de la Commission Trilatérale (CT) et Président de la Chase Manhattan Bank, David, qui a propulsé l'agenda fasciste de la famille à l'échelle mondiale. Il a défendu le Shah d'Iran, le régime d'apartheid Sud-africain et la junte militaire de Pinochet au Chili. Il est le plus grand financier du CFR, de la CT et (pendant la guerre du Vietnam) du Committee for Effective and Durable Peace in Asia, une aventure contractuelle fastueuse pour les profiteurs de guerre.

Nixon lui demande d'être son Ministre des Finances, mais David Rockefeller refusa, sachant que son pouvoir était bien plus grand en tant que grand patron de la Chase Manhattan Bank. D'après l'écrivain Gary Allen (**NdT** : Dont nous avons traduit ici son remarquable “Dossier Rockefeller”), en 1973 : “David Rockefeller rencontra 27 chefs d'État, incluant les dirigeants de la Chine et de l'URSS.” Suite au Nugan Hand/CIA coup d'État en 1975 contre le Premier Ministre australien nationaliste Gough Whitlam, son successeur nommé par la couronne britannique se dépêcha de se rendre aux États-Unis, où il ne rencontra le Président Gerald Ford qu'**après** avoir consulté David Rockefeller.

Les documents que M. Elmer a communiqués à Wikileaks vont sans aucun doute faire la lumière sur certains “piliers de la société” ; mais ne soyons aucunement surpris de voir les gros poissons se barrer avec l’appât, la ligne et le bouchon...



Symbole de la maison Rockefeller

Résistance politique : Sortir de la matrix... Boycott et désobéissance civile...

Aimez les gens, détestez le système

Dean Henderson - 4 février 2014 - URL de l'article original :

<http://deanhenderson.wordpress.com/2014/02/04/love-the-people-hate-the-system/>

La clef pour se libérer de la matrix est l'attitude. Chaque jour, nous sommes bombardés avec un message pas très subtil des programmeurs. Ils veulent que nous haïssions les gens et la planète en commençant avec soi-même.

Vous sentez mauvais, vous avez donc besoin d'un déodorant. Vos dents ne sont pas assez blanches, vous devez avoir un autre dentifrice. Vous êtes trop gros, vous avez besoin d'un plan de régime, etc...

Chaque "programme" de votre télévision dégrade votre humanité en vous disant d'escroquer vos copains et vos voisins et "d'être meilleur qu'eux". Le message pas si subtil est celui-ci : "Soyez de bons capitalistes !"

La plupart des informations locales sont au sujet de pauvres gens commettant des crimes haineux. Les criminels en col blanc comme les parasites financiers qui possèdent Wall Street n'ont pas droit à la couverture de l'information ; ceci est parce que ces criminels possèdent le système, incluant la chaîne de télé que vous regardez.

Si les riches peuvent vous garder concentrés sur ces pauvres bandits de supermarchés et la nouvelle maman de 80 ans, alors ils peuvent continuer à pomper le gouvernement de manière incessante et à voler les milliards de dollars émanant du business de délits d'initiés en bourse qui demeureront hors de l'écran radar des médias et du public.

Le disque rayé qu'ils essaient de graver en nous depuis notre naissance est celui-ci : ***"Vous êtes mauvais (pêché originel ?), mais le système lui est parfait. Vous êtes un échec, mais la matrix n'a pas de défauts. Haïssez-vous vous-même et adorez le système et l'oligarchie qui le possède."***

Lorsque vous commencez à vous apercevoir que le système est en fait préconçu pour l'exploitation, pour tricher et mentir, vous pouvez faire deux choses. Vous pouvez choisir d'embrasser le système et devenir moralement corrompu en travaillant pour remplir plus avant les buts d'une entreprise du mal, investir votre fond de pension dans leurs marchés boursiers destructeurs en espérant implicitement que la matrix deviendra encore plus sinistre et cynique, encore plus puissante pour qu'elle puisse plus vous bénéficier.

Ou vous verrez tout cela pour ce que c'est vraiment et embrasserez votre humanité. Si vous faites cela, il n'y a qu'un choix. Vous devez vous distancer du système par la non-participation et entrer en guerre contre la matrix à tous les niveaux.

Les deux façons les plus efficaces de batailler sont de retenir votre sueur et ne pas la gaspiller sous la forme de petit boulot pour des exploiteurs et de fermer votre chéquier à ses grosses boîtes de distribution.

Le vieil adage qui dit que "vivre simplement permet aux autres simplement de vivre" est bien vrai. Votre travail à bon marché et vos dépenses de consommation ne servent qu'à renforcer la matrix.

Je ne vais pas en dire plus sur les maux de la matrix, par ailleurs discutés. J'ai écrit au sujet des preuves concernant le monde régi par un groupe de puissants qui s'appellent eux-mêmes "Illuminati" et qui profitent de la mort, de la destruction et de la dette, dans mon livre "Big Oil..."

[...]

Ma tâche maintenant n'est plus de vous convaincre que le système en place est pourri jusqu'à la moelle ou que vous devriez pratiquer la non-participation comme moyen d'à la fois vous émanciper vous et le reste de la planète de ces manipulateurs.

Ma tâche est maintenant de vous montrer en termes simples et pratiques comment le faire. Cet écrit (livre) est pour ceux d'entre vous qui savent ce qu'il y a à savoir et sont sensibles comme tous ceux qui ont été témoins des atrocités oligarchiques.

Avant qu'on ne puisse s'échapper de la matrix, nous devons devenir des guerriers dans la bataille qui nous oppose à elle. À ce point, on réalise que quitter le système le plus possible demande une vision globale qui condamne le système comme votre ennemi.

Si vous êtes un adorateur du système ou si vous le concevez comme une alternative valide, alors vous commencerez à perdre votre humanité. Vous deviendrez cynique en ce qui concerne les buts de vos frères humains et de la nature. Paradoxalement, si nous aimons l'humanité et le monde naturel, nous devons détester le système de tout notre cœur. Nous devons déclarer la guerre à toutes ses facettes dans nos vies quotidiennes.

Ce paradoxe a une récompense, qui à mon sens peut être vue comme soit un aspect spirituel que j'appellerai "un karma instantané" ou un aspect scientifique connu comme étant "chaque action produit une réaction égale". Au bout du compte, ces deux choses sont exactement les mêmes.

Alors bien qu'il semble que de "déclarer la guerre au système" sera un chemin ardu et difficile, vous trouverez qu'une fois que vous vous êtes embarqué sur cette route, la vie devient en fait bien plus facile.

La libération est atteinte au travers de l'empathie pour toute forme de vie. Lutter contre les avancées de la matrix devient un jeu et on y prend beaucoup de plaisir.

Votre cœur devient de nouveau léger. Le stress se lève. Le temps "bouge" plus lentement au rythme de la nature au lieu de la vitesse élevée de la matrix, qui est faite pour nous désorienter, nous emplir de confusion et nous refuser la connaissance de qui nous sommes vraiment et pourquoi nous sommes ici.

Ceci ne veut pas dire que la transition ne sera pas difficile du tout. La matrix est faite de telle façon que chaque citoyen sous son contrôle porte un badge de la police de la pensée. Lorsque vous vous embarquez sur le chemin de la libération, vous rencontrerez des membres de votre famille, des amis, des voisins, qui essaieront de vous policer de retour dans la toile d'araignée.

Ils ne veulent pas que vous quittiez le système ils tenteront donc incessamment de vous tirer de nouveau dans le marécage de la misère dans lequel ils résident. Leur propre malheur sera la base par laquelle ils essaieront de vous ostraciser, de se moquer de vous et de vous isoler. Ils sont ces mécanismes de police sur lesquels compte la matrix pour vous maintenir dans cette prison. Alors vous devrez être résolu, brave et fort.

Une fois que vous aurez enduré le ridicule et que vous vous serez réfugié en terre plus sûre, vous pourrez alors vous retourner vers la fange et aider vos amis et famille à s'échapper également.

Vous devez comprendre que la plupart ne le feront jamais. Des créatures de confort les ont piégées dans une illusion de bonheur. Beaucoup sont toujours en train de gagner l'accord, l'acceptation de leurs parents, voisins et gens de leur ville.

Mais certains prendront votre main tendue et en sortiront. Il y en a eu beaucoup dans ma vie. Ceci est très réjouissant et réaffirme la voie de la libération.

Il y aura aussi une certaine solitude sur ce chemin presque jamais emprunté. La plupart des gens ne "pigeront pas vraiment". Ceci doit être accepté comme le prix de la liberté. C'est un prix qui vaut le coup d'être payé.

Alors que vous avancerez plus avant sur le chemin de la libération de la matrix, vous rencontrerez un nombre croissant d'autres personnes qui se dirigent dans la même direction. Certains de ces esprits frères deviendront vos meilleurs amis.

Finance et Nouvel Ordre Mondial : Petit inventaire du panier de crabes...

“Derrière chaque grande fortune se cache un crime”

(Honoré de Balzac)

Les internationaux : Pétrole, drogue, armes et Kissinger Associates

Dean Henderson - 19 février 2014 - URL de l'article original : <http://deanhenderson.wordpress.com/2014/02/19/the-international-oil-drugs-guns-kissinger-associates/>

La récente épidémie de banquiers sautant de bâtiments vers leur mort nous remémore cette intimité entre les huit familles qui contrôlent ce cartel de la finance et la communauté du renseignement (NdT : De fait, le nombre de patrons de la CIA qui ont été impliqués avant ou après avec Wall Street est impressionnant. La CIA est le bras armé de Wall Street ni plus ni moins...)

(Extrait du chapitre 18 : The International Banksters : Big Oil & Their Bankers...)

À la base du processus de recyclage d'argent, des pétrodollars et des armes du conglomérat des **4 cavaliers de l'apocalypse de la finance, du Conseil de Coopération du Golfe (CCG) et de la CIA**, siègent tranquillement les banksters internationaux. Derrière chaque scandale majeur et derrière chaque régime despotique se tient une oligarchie financière mondialiste, ultime bénéficiaire de l'addiction mondiale au pétrole, aux armes et à la drogue.



Les riches revenus du pétrole générés depuis la région du Golfe Persique sont la source principale de capital pour ces banksters. Ils vendent aux Cheikhs du CCG 30 ans de

bons/obligations (de la dette) américaine à 5% d'intérêt, puis prête l'argent du pétrole des Cheikhs aux gouvernements du tiers monde et aux consommateurs occidentaux de la même manière à 15-20% d'intérêts. Dans ce processus, les seigneurs de la finance, qui ne produisent absolument rien de valable, utilisent la dette comme levier pour consolider leur contrôle total sur l'économie mondiale.

Les seigneurs de l'argent du pétrole et de la drogue

Les banquiers internationaux supervisent la richesse pétrolière du Golfe Persique, richesse générée par leur tentaculaire emprise. La Banque *Chase Manhattan* (NdT : intérêts Rockefeller) a fait ses jeux avec la Banque Centrale iranienne Markazī, puis a pillé la trésorerie iranienne alors que des taupes des Rockefeller, Kissinger et McCloy, évacuaient leur Shah vers l'exil. La Chase avait des liens très étroits avec la Banque Centrale de l'Arabie Saoudite, SAMA et celle du Venezuela, où l'entreprise Exxon-Mobil contrôlée par Rockefeller "est la CIA". La Chase a lancé le *Saudi Industrial Development Fund* qui distribuait des contrats vers des multinationales propriétés de la Chase pendant la période de modernisation de l'Arabie Saoudite, puis acheta la *Saudi Investment Banking Corporation*, qui fit exactement la même chose. [1] Les Présidents de la *Banque Mondiale* Eugene Black et John McCloy venaient tous deux de la Chase Bank.

La *Morgan Guaranty Trust* (NdT : qu'on trouve déjà dans le financement d'Hitler avant et pendant la seconde guerre mondiale, cf. Antony Sutton sur ce site) présidait sur le pétrole de la Maison des Saoud. SAMA, créée comme Banque Centrale du royaume était gérée par le porteflingue du FMI Anouar Ali, alors même que l'encre du contrat de création n'était pas encore sèche ; lui-même était géré par les "Trois Sages" ou les "pères blancs", dont le plus puissant était John Meyer, Président de la *Morgan Guaranty Trust*. Meyer dirigeait les royalties, dividendes en pétrodollars vers Morgan, qui était conseiller en investissement de SAMA. [2] Morgan était la Banque de Bechtel et ARAMCO. Stephen Bechtel s'asseyait au comité directeur de Morgan Guranty, tout comme la taupe de Chevron Texacon et du CFR George Shultz (NdT : qui devint Vice-Président de Carter) et Souleiman Olayan, l'homme de paille de Bechtel, crucial pour recycler les pétrodollars du Golfe Persique dans les Banques internationales.

Olayan possédait la moitié de la branche saoudienne de Bechtel et de grosses parts de Chase Manhattan, d'Occidental Petroleum et de CS First Boston, où il fut directeur jusqu'en 1995. Olayan fonda la Saudi-British Bank, un gros intervenant dans le marché discret et secret des pétrodollars et du marché de l'Eurodollar. Il a eu un partenariat trouble dans les Caraïbes avec la Banque Barclays et Jardine Matheson, qui contrôle respectivement la finance israélienne et

la Banque HSBC. Il a été membre du comité directeur d'American Express avec Henry Kissinger et Edmund Safra, dont la Banque escroc Republik Bank fait partie de l'écurie HSBC. Les banquiers du groupe Olayan étaient CS First Boston, Saudi-British Bank, Saudi Hollandi Bank (succursale d'ABN Amro, maintenant la Royal Bank of Scotland, RBS) et Chase. [3] Au travers de ces relations, Olayan était le ciment entre la Maison des Saoud et ses **4 cavaliers de l'apocalypse** des familles propriétaires américaines, britanniques et hollandaises.

En 1975, la Morgan Guaranty a pris 20% de parts dans la *Saudi International Bank* de Londres, dont le directeur exécutif était le directeur de *Morgan Guaranty Trust* Peter de Roos. SAMA possédait 50% des parts tandis que la Banque de Tokyo, la Deutsche Bank, la BNP, la National Westminster Bank et l'UBS suisse possédaient chacune 5% des parts. [4] La Citibank acheta 33% de *Saudi American Bank* ; SAMA fut conseillée par Meryll Lynch et Barring Brothers (maintenant absorbé par la RBS), assurant à la fois le contrôle de New York et de Londres dans le processus de contrôles des profits du pétrole. Les "pères blancs" tenaient fermement les rênes des revenus du pétrole de la Maison des Saoud.

La *Morgan Guaranty Trust* fut aussi conseillère en investissement de l'*Abu Dhabi Investment Authority*, la Banque Centrale des Emirats Arabes Unis, où le monarque et principale actionnaire de la Banque BCCI (NdT : la Banque de la CIA) Sheikh Zayed tenait les cordons de la bourse. Morgan Grenfell, le bras londonien de la maison Morgan, conseillait le gouvernement du CCG du Qatar et le marché de l'or des EAU de Dubaï. Grenfell, aujourd'hui absorbé par la *Deutsche Bank*, possédait de grandes parts de la Banque Centrale de Jordanie et finançait les ventes d'armes à Oman, la Jordanie et l'Arabie Saoudite. Lorsque le trafiquant d'armes saoudien pour Lockheed Adnan Khashshoggi acheta Arizona-Colorado Land & Cattel Company en 1974, le bras d'investissement américain Morgan Stanley traita l'affaire. Quand Khashshoggi acheta 17 000 acres de fermes laitières et un ranch d'un million d'acres au Soudan, Morgan Stanley l'aida une nouvelle fois.

En 1984, Morgan Grenfell a mené la poussée pour l'exploration pétrolière en Mer du Nord. Sir John Stevens de Grenfell conseillait la Banque iranienne Markazī. Stevens faisait partie de la Banque d'Angleterre, où le patron de la Royal Dutch/Shell, Sir Robert Clark, était membre du comité directeur. La Banque Morgan Stanley occupait les 16 premiers étages du bâtiment d'Exxon à New York. Elle géra en 1977, la vente d'actions de BP par le gouvernement britannique au clan koweïtien al-Sabah. [5]

Le PDG de Jardine Matheson, David Newbigging était au comité de conseil international de Morgan Guaranty et est sans conteste l'homme le plus puissant de Hong Kong. Le PDG de

Morgan and Co, la division internationale de la Banque, était Lord Cairncatto, qui était aussi au comité directeur londonien de la HSBC et qui était le chairman de Morgan Grenfell et membre du conseil du Royal Institute of International Affairs (RIIA, la branche britannique et mère du CFR). [6]

HSBC et Kleinwort Benson contrôlent le monopole de l'or du marché de Hong Kong via *Sharps Pixley Ward*. HSBC possède *British Bank of the Middle East*, qui monopolise le marché de l'or de Dubaï, la Republic Bank of New York d'Edmund Safra, qui domina l'ancien marché de l'or libanais et Midland Bank, agent de clearance pour le gouvernement panaméen impliqué jusqu'aux yeux avec l'argent de la drogue.

Jusqu'à encore récemment, la Sharps Pixley d'HSBC et les succursales Samuel Montagu ont rejoint la *Standard Chartered's Mocatta Metals* fondé par Cecil Rhodes, *Johnson Matthey* et *N.M Rothschild & Sons* quotidiennement à Londres pour fixer de manière unilatérale le prix de l'or. Les deux derniers intervenants ont des comités directoriaux imbriqués l'un avec l'autre avec à la fois la HSBC et *Anglo-American*, le conglomérat contrôlé par Oppenheimer dont la succursale Engelhardt monopolise le raffinement mondial de l'or. [7] Les Oppenheimer contrôlent aussi Rio Tinto et DeBeer, le monopoliste des diamants fondé par Cecil Rhodes pour le marché mondial. La succursale des Bermudes d'Anglo-American, *Minorco*, joue un très gros rôle dans les échanges et swaps dans le triangle d'argent : or/diamant/drogue.

Le travail de la taille des diamants est financé par la famille belge Lambert, cousins des Rothschild et la Banque Barclays, dont le comité directeur contient Sir Harry Oppenheimer et 4 autres membres des chevaliers de la reine Elisabeth et de l'ordre des chevaliers de St Jean de Jérusalem, le plus grand nombre de toute firme au monde. [8] Les géants de la Banque canadiens *Bank of Nova Scotia*, *Bank of Montreal*, *Royal Bank of Canada (RBC)*, *Toronto Dominion Bank (TD)* et *Canadien Imperial Bank of Commerce (CIBC)*, ont rejoint les géants *National Westminster*, *Barclays*, *Lloyds* et *HSBC* pour présider le triangle d'argent des Caraïbes pour le blanchiment de l'argent de la drogue.

La *Bank of Nova Scotia* est le plus gros grossiste en or des Caraïbes et possède plus de 200 tonnes d'or récupérées des coffres de sous les ruines du World Trade Center suite aux attentats de 2001. La plus grosse Banque d'investissement des Caraïbes est ITCO, une association entre *Anglo-American*, *Barclays*, *N.M Rothschild* et la *Royal Bank of Canada*. Le directeur de la Lloyds, A.D.F Lloyd est le beau-frère du 10^{ème} Earl of Arlie, chairman de la *Schroeder Bank*, contrôlée par la famille Warburg et qui finança Hitler à l'époque. L'épouse d'Earl est une petite-fille d'Otto Kahn, l'associé principal à la *Banque Kuhn-Loeb*. La belle-mère de Winston

Churchill était une Airlie. Le cousin de Churchill, le vicomte de Cowdray possède de grandes parts de la Banque Lazard, Banque de la famille Kennedy. [9] Lazard contrôle le *Financial Times*, *The Economist* et la maison d'édition *Penguin Books*.

Le *Citigroup*, contrôlé par les saoudiens et Baker, qui contrôle Texas Commerce, maintenant une succursale de *JP Morgan Chase*, a aidé Raul Salinas à voler la trésorerie mexicaine. La *Bank of America*, contrôlée par la famille Rothschild, fondée comme la Banque d'Italie sous la protection d'Amadeo Giannini et sa holding *Transamerica*, ont formé une association de 3 milliards de dollars avec la *Banco Ambrosiano*, ont acheté la *Continental Bank* pillée, ont donné de l'argent à la BCCI et favorisé des affaires pour la BNL. À cette époque, la Bank of America était la plus grosse Banque au monde. [776]

D'après le chercheur de Chicago Sherman Skolnick, la *Bank of America* fut le conduit de l'argent sale généré par le financier fugitif suisse et agent israélien du Mossad Marc Rich et pour l'argent "inconnu" qui émergea du naufrage de l'affaire Enron. Skolnick ajoute que *Nugan Hand Bank* s'est transformée en *Household International*, un prêteur de subprimes de Chicago, dont l'avocat jusqu'à son mystérieux accident de canoé, était l'ancien directeur de la CIA Bill Colby. [10]. *Household* est maintenant intégrée à HSBC.

La Banque de Genève de Tibor Rosenbaum *Banque de Crédit International (BCI)* était prédécesseur de la BCCI, faisant des bénéfices sur les affaires de casinos et de la drogue de Meyer Lansky, qui finançait le MI6 britannique et les manigances du Mossad, incluant *Permindex*. [11] Lansky a commencé dans le crime organisé avec l'aide financière de la famille Rothschild. Robert Vesco a obtenu ses ailes pour voler de la *Mary Carter Paint Company* financée par les Rockefeller. Leur successeur est aujourd'hui *Santos Trafficante*.

La *CS First Boston* fut fondée par la famille de Boston des Perkins avec les revenus de l'opium et a servi de tiroir-caisse pour payer les flingages de JFK et la tentative d'assassinat sur la personne de Charles De Gaulle. À la fois Richard Holbrooke, l'envoyé d'Obama en Afghanistan et l'architecte en chef des accords de Dayton, ainsi que Dick Thornburgh, procureur général de Bush durant le camouflage de l'affaire BNL, travaillaient à la *CS First Boston* avec Sulaiman Olayan. La Banque fit équipe avec *BP Amoco* pour saisir les premiers 20% de parts de la compagnie pétrolière russe Lukoil.

Kiss Ass (NdT : lèche-cul, jeu de mot pour "Kissinger Associates")

Les clients de la firme Kissinger Associates (Kiss Ass), incluent la *National Bank of Georgia* propriété de la BCCI et BNL, qui travailla avec la Banque Centrale irakienne au travers de

nombreux comptes à la *Bank of America*, *Bank of New York*, *Chase Manhattan* et le *Manufacturers Hanover Trust*. L'agent pour les transactions de la BNL était la *Morgan Guaranty Trust*. Le comité directeur de la *Manhattan Bank* reflétait le comité de consultation de BNL en ce qui concerne la politique internationale.

Henry Kissinger est lié avec la *Chase Manhattan* (Rockefeller) et *Goldman Sachs*, qui ont aidé la *Bank of New York* et la *CS First Boston*, infestées du fric de la drogue, à piller la trésorerie de la Russie (NdT : à l'époque de Eltsine). Lorsque la clique de la CIA en eut fini de piller, *Goldman Sachs* récupéra des milliards en biens pour des queues de cerises. Le comité de conseil de la *Chase Manhattan International* comprend Y.K. Pao de la *Worldwide Shipping* de Hong Kong, Ian Sinclair de la *Canadian Pacific*, l'express de l'héroïne et G.A Wagner de la *Royal/Dutch Shell*. [12] Pao était le Vice-Président de HSBC.

Le comité directeur de *Kissinger Associates* est même plus nébuleux et puissant, un lapsus freudien maçonnique car lécher les culs (Kiss Ass) est ce qu'ils font lorsqu'il est question de ce bon vieux pognon. Le co-fondateur Lord Carrington, également membres des comités à la *Barclays* et *Hambros*, est à la tête du groupe Bilderberg et du RIIA. KissAss Mario d'Urso de la dynastie des banquiers Kuhn Loeb, est à la tête des assurances Jefferson, de l'association d'Assicurazioni Generali (AG) et de Riunione Adriatica di Sicurta (RAS).

AG de Venise est le gardien des immenses fortunes des vieilles familles bancaires vénitiennes qui ont financées les croisades et le Saint Empire Romain. Son comité directeur inclut Elie de Rothschild, le baron Auguste von Finck, l'homme le plus riche d'Allemagne, le baron Pierre Lambert, cousin de Rothschild et la fortune derrière *Drexel Burnham Lambert*, Jocelyn Hambro, dont la famille possède la Banque Hambro et possède la moitié de la *Banca Privata* de Michelle Sindona, Pierpaolo Luzzatto Fequiz de la puissante famille italienne des Luzzato qui a des liens étroits avec la *Banco Ambrosiano* de Sindona et Frano Orsini Bonacossi de la puissante famille Orsini dont les membres s'asseyèrent dans le Sénat originel de l'Empire de Rome. Les plus gros actionnaires d'AG sont les Frères Lazard et la Banque Paribas. [13]

Paribas, maintenant la plus grosse Banque au monde, est contrôlée par la famille Warburg, tandis que la Banque Lazard est dominée par Lazard et les familles David-Weill. Les membres britanniques de la famille Lazard font maintenant partie du conglomérat Pearson, qui possède les magazines Financial Times, The Economist, Penguin et Viking books, Madame Tussaud et des intérêts américains extensifs. Les Frères Lazard de France sont sous une holding nommée *EuraFrance*. Lazard gère l'argent de l'élite mondiale incluant les familles italienne Agnelli, belge Boels, britannique Pearson et américaine Kennedy.

Les membres de comité directeur de RAS incluent des membres de la famille Giustiniani, descendant de l'empereur romain Justinien, de la famille Dora, financiers de Gêne des monarques des Habsbourg espagnol et du Duc d'Alba, qui descend lui aussi de la famille royale espagnole des Habsbourg.

Une autre puissance au bureau directeur de Kiss Ass est Nathaniel Samuels, une autre ancienne main des Kuhn Loeb du clan Samuels et qui fut chairman de la Banque de Paris *Louis-Dreyfus Holding Company*, descendant de la famille du commerce du grain de Louis Dreyfus, un des **4 cavaliers** du grain. Lord Eric Roll est un autre membre du bureau de Kiss Ass. Roll est le chairman de la Banque d'investissement de la famille Warburg la *S.G Warburg*.

La puissance asiatique au sein du bureau de Kiss Ass vient de Sir Y.K. Kan de Hong Kong, qui représente quatre vieilles familles de l'argent chinois qui contrôlent la *Bank of East Asia*. Les racines du client de Kiss Ass BNL, loge maçonnique P2 peuvent-être remontées à la *Banca Commericaile d'Italia* où la loge P2 fut fondée. La succursale suisse de la Banca de la Svirezza a acheté 7% de la Banque Lehman Brothers dans les années 1970. La famille Lehman a fait fortune en vendant des armes aux forces confédérées (Sudistes) lors de la guerre de sécession tout en faisant de la contrebande du coton des familles britanniques du Sud, impliquées (ailleurs) dans le trafic de l'opium. Lorsque le client de Lehman Brothers, Enron, s'effondra, UBS Warburg s'incrusta pour saisir Enron OnLine pour 0\$. Lorsque Lehman fit faillite en 2008, ce fut Barclays qui nettoya sa carcasse.



[767] *The Chase: The Chase Manhattan Bank N. A.: 1945-1985*. Harvard Business School Press. Boston. 1986. p.231

[768] *The House of Morgan*. Ron Chernow. Atlantic Monthly Press. New York. 1990. p.606

[769] "The Olayan Group: Fifty Years of Forging Business Partnership". Advertisement. *Forbes*. 7-7-97

[770] "Now the Desert Kingdom's are Thirsty for Cash". John Rossant. *Business Week*. 3-18-91. p.32

[771] Chernow. p.612

[772] *Dope Inc.: The Book that Drove Kissinger Crazy*. The Editors of *Executive Intelligence Review*. Washington, DC. 1992. p.125

[773] Ibid. p.194

[774] Ibid. p.200

[775] Ibid. p.445

[776] “A System out of Control, Not Just One Bank”. George Winslow. *In These Times*. October 23-29, 1991. p.8

[777] “The Enron Black Magic: Part III”. Sherman Skolnick. <http://www.skolnickreports.com> 1999.

[778] *Hot Money and the Politics of Debt*. R.T. Naylor. The Linden Press/Simon & Schuster. New York. 1987. p.22

[779] The Editors of *Executive Intelligence Review*. p.339

[780] Ibid. p.98

Econologie.com/forums/

« Si vous contrôlez le pétrole,
vous contrôlez le pays, mais
si vous contrôlez les semences,
vous contrôlez l'alimentation.
Et celui qui contrôle l'alimentation
tient la population en son pouvoir. »



Henry Kissinger (1923)
Membre du Groupe de Bilderberg, de la Commission Trilatérale et du CFR

Ingérence impérialiste en Ukraine : Les banksters à l'ouvrage pour le pillage de l'Ukraine...

L'Ukraine tombe sous le coup des banquiers fascistes

Dean Henderson - 4 mars 2014 – URL de l'article :

<http://deanhenderson.wordpress.com/2014/03/04/ukraine-falls-under-fascist-bankster-thumb/>

Leurs terroristes d'Al Qaïda lourdement défaits par les forces du Hezbollah en Syrie, les banksters de la City de Londres ont tourné leurs vues sur une Ukraine riche en ressources. Ils savaient que le Président russe Vladimir Poutine serait tenu par les JO de Sotchi, ainsi que par le barrage de menaces et de propagande mené à ses dépens par ces sionistes fascistes diaboliques et leurs larbins des médias occidentaux.

C'est le modus operandi des banksters qui ont un temps et des finances illimités à leur disposition. Ils attaquent là où ils voient une opportunité, se retirent lorsque mis en échec ou battus, puis attaquent un autre secteur de la planète quelques jours plus tard, le tout basé sur la vulnérabilité et les ressources.

L'Ukraine a déclaré son indépendance de l'ancienne URSS en 1990. En 2004-05, des ONG occidentales ont travaillé avec des membres de la CIA, du Mossad et du MI6 britannique pour déclencher une fausse révolution colorée, dite "révolution orange". Victor Youchenko devint Premier Ministre, mais fut empoisonné durant la campagne. Les médias occidentaux blâmèrent la Russie, mais ceci fut vraisemblablement une opération du Mossad, puisque celle qui prit alors sa succession fut Youlia Tymochenko, qui était bien plus alliée des banksters en tant que milliardaire bien à droite.

Tymochenko avait co-mené la révolution orange et est une des personnes les plus riches d'Ukraine. En 2005, le magazine *Forbes* l'avait nommé la 3^{ème} femme la plus puissante au monde. En 2007, elle vint aux États-Unis pour rencontrer le Vice-Président Dick Cheney et la conseillère d'alors à la sécurité Condolizza Rice, afin de parler énergie. Tymochenko devint riche en tant qu'exécutrice au sommet d'une grosse entreprise de gaz naturel. L'Ukraine se retrouvait branchée dans la force politique énergétique de Dick Cheney, celle-là même qui ouvrit le monde à l'exploration pétrolière et gazière dérégulée, incluant la fracturation

hydraulique. Tymochenko a privatisé 300 entreprises d'État durant son règne au sommet de l'État ukrainien.

Mais le peuple ukrainien a senti l'enfumage.

En 2010, il vota pour le Premier Ministre Victor Ianoukovitch avec 48% des suffrages, Son parti des régions fit encore échec au parti Fatherland de Tymochenko aux élections législatives de 2012.

Tymochenko fut condamnée pour détournement de fonds publics et pour abus de pouvoir. Elle fut condamnée à 7 ans de prison et à une amende de 188 millions de dollars. Les crimes se produisirent au sein du secteur du gaz naturel, Il y a deux semaines, Tymochenko fut libérée de prison suite à un accord secret entre Ianoukovitch, l'UE, l'OTAN et des officiels russes, affaire qui fut en premier lieu rapportée par William Engdhal dans un article publié sur Veterans Today. Peu de temps après sa libération, l'enfer se déchaîna en Ukraine.

Les amis fascistes du Mossad

Le 22 février, des tireurs d'élite ouvrirent le feu depuis les toits sur la place Maïdan de Kiev. Engdhal dit que ces tireurs étaient membres de la cellule fasciste d'extrême droite connue sous le nom d'Assemblée Nationale Ukrainienne, Self-Defense du peuple ukrainien (UNA-UNSO).

Mené par un certain Andreï Shkil, le groupe a des liens avec le parti néo-nazi allemand du Parti National Démocratique. D'après les sources de renseignement d'Engdhal l'UNA-UNSO fait partie d'une cellule secrète Gladio de l'OTAN et a été impliquée dans des conflits allant de la Georgie au Kosovo à la Tchétchénie, comme faisant partie d'une stratégie de la tension dirigée vers la Russie.

Shkil a aussi des liens directs avec Tymochenko, tout comme le fraîchement installé Premier Ministre Alexandre Turchinov, un prêtre baptiste et ancien conseiller de Tymochenko qui pris la succession de Ianoukovitch après que celui-ci se soit enfuit en Russie suite à des menaces de mort.

En 2006, des procureurs d'État avaient ouvert une procédure criminelle contre Turchinov, qui était accusé de détruire les dossiers qui montraient les liens de Tymochenko avec des patrons du crime organisé comme Semion Mogilevitch. Avec Turchinov comme Premier Ministre de l'Ukraine, le pays est maintenant sous le joug de criminels fascistes organisés connus collectivement sous le nom de ***Secteur droit.***

Ce fut donc sans surprise que **Press TV** rapporta qu'à la fois les quotidiens *Haaretz* et *le Times of Israel* se sont ouvertement vantés du comment un groupe "d'anciens militaires" israéliens connus comme les casques bleus de Maïdan, ont mené les manifestants de la place de Kiev sous le commandement d'un homme répondant au nom de code de Delta. D'après **Paul Craig Roberts**, ces "manifestants" étaient aussi payés par l'UE et les États-Unis.

Un coup d'État du Mossad a amené Secteur Droite au pouvoir, poussant de côté des voix plus modérées, financés et soutenus par les États-Unis, comme l'a révélé la désormais célèbre vidéo/audio de la Vice-ministre des AE Victoria Nuland discutant au téléphone avec l'ambassadeur américain en Ukraine Geoffrey Pyatt (tous deux des taupes israéliennes au ministère des AE), de qui ils voulaient installer comme Premier Ministre une fois qu'ils se seraient débarrassés de Ianoukovitch.

Une saisie de ressources

Comme d'habitude ce putsch des banksters emmenés par les Rothschild est à cause des ressources naturelles. L'Ukraine se situe dans une région hautement stratégique, avec accès à la fois à la Mer Noire et à la Mer d'Azov, l'Ukraine est aussi le grenier à blé de l'Europe orientale. En 2011, elle était le 3^{ème} exportateur de grain au monde et se classe parmi les 10 premiers pays au monde pour les terres arables convoitées.

L'Ukraine possède la seconde plus grande armée en Europe après la Russie et l'OTAN, outil des Rothschild, n'aimerait rien de moins que de sortir la flotte russe de la Mer Noire hors de son port d'attache de Sébastopol en Crimée, un symbole de la puissance navale russe depuis le XVIII^{ème} siècle.

L'Ukraine possède de très grandes réserves gazières et une base industrielle développée et elle est un carrefour stratégique important pour la connexion des pipelines de gaz et de pétrole des quatre cavaliers de l'énergie de la Mer Caspienne avec les consommateurs européens. En 2009, une dispute entre Poutine et Tymochenko au sujet du fret du gaz russe trans-ukrainien avait causé une grosse hausse des prix du gaz en Europe.

En octobre 2013, le FMI a rencontré des officiels ukrainiens pour discuter la soi-disant "crise budgétaire" du pays. Le bras coercitif des banksters (le FMI et la Banque Mondiale) avait demandé que l'Ukraine double le prix de consommation du gaz naturel et de l'électricité, dévalue sa monnaie, fasse des coupes drastiques dans les budgets éducatifs et pour le 3^{ème} âge et lève une interdiction de vendre ses terres arables riches à des étrangers. En retour de tout cela, l'Ukraine avait eu la promesse d'un maigre package de 4 milliards de dollars.

Ianoukovitch a dit au FMI d'aller se faire voir ailleurs et la Russie s'en vint proposer de l'énergie à meilleur marché et faisant une promesse de 15 milliards de dollars sous la forme d'achats d'obligations ukrainiennes (donc de sa dette). Dès lors, Ianoukovitch se trouva sur la liste noire des banksters des personnes à éliminer, le reste nous le connaissons.

La Russie a répondu au coup d'État en Ukraine en envoyant des troupes en Crimée afin de protéger à la fois sa flotte de la Mer Noire mais aussi la population parlant russe qui y vit. Ce fut ici, il y a 160 ans que la grande Catherine de Russie lança une campagne majeure pour saisir la Crimée des mains des sultans ottomans. Durant la seconde guerre mondiale, les Tatars, ethnie de Crimée collaborèrent avec Hitler en brièvement saisissant la région avant que Staline ne les sorte et vire les séparatistes Tatars. Beaucoup sont retournés depuis.

Alors que ce drame se déroule, regardez bien les médias occidentaux des banksters qui vont créer une quelconque "crise humanitaire" impliquant les Tatars et il y aura plus de troubles en Crimée.

Mais les Russes ont répondu rapidement, tout comme l'ensemble des médias alternatifs. Ce n'est plus comme au bon vieux temps où les coups d'État des banksters n'étaient ni remarqués, ni questionnés. Le peuple ukrainien ne va pas non plus tolérer cette clique fasciste longtemps. Il a déjà bien vu les promesses creuses amenées par le dernier événement en date des banksters : la révolution orange. Le peuple ukrainien a déjà une expérience en la matière.

Les banksters illuminati démoniaques de la City de Londres ont peut-être des ressources de temps et d'argent illimitées, mais les peuples se réveillent. L'esprit humain a un potentiel illimité. Nous sommes plus proches du début de cette histoire que de la fin.

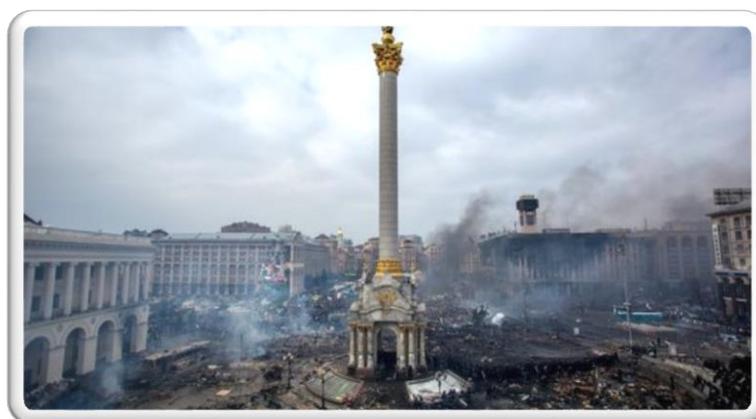


Photo réelle lors des événements Place Maïdan

Recolonisation de l'Afrique... La guerre pétrolière des Rothschild au Soudan...

La prise du pétrole du Sud-Soudan par Glencore de Rothschild

Dean Henderson - 11 mars 2014 - URL de l'article :

<http://deanhenderson.wordpress.com/2014/03/11/the-rothschilds-south-Sudan-oil-grab/>

La BBC a rapporté hier que plus de 1000 personnes ont manifesté dans la capitale du Sud-Soudan, Juba, après qu'un convoi de l'ONU supposé transporter de la nourriture, transbahutait en fait des armes pour les rebelles loyaux à l'ancien assistant du gouvernement Riek Machar. Les rebelles, qui ont commencé à attaquer le gouvernement en décembre dernier, sont connus comme l'armée blanche. Plus précisément, ils sont l'armée des Rothschild.

Le 9 juillet 2011, le Sud-Soudan devint la 193^{ème} nation du monde. Moins d'une semaine plus tard, la violence érupta dans Kordofan Sud, une zone de la nouvelle frontière entre le Soudan et le Sud-Soudan, qui est contrôlée par le Soudan et riche en pétrole.

Non satisfait de la saisie des champs pétroliers du Sud-Soudan par l'indépendance, le cartel des huit familles bancaires emmenées par les Rothschild recherche maintenant à repousser la nouvelle frontière encore plus au Nord, créant ainsi au passage encore plus d'effusion de sang, tout en saisissant toujours plus du pétrole brut du peuple soudanais.

Pendant des décennies, les agences de renseignement occidentales ont soutenu l'Armée de Libération Populaire Soudanaise (ALPS) dans une tentative de donner la partie Sud du Soudan aux quatre cavaliers du pétrole. La région contient 75% des réserves pétrolières du Soudan. Ce qui devint la plus longue guerre civile d'Afrique toucha à sa fin lorsque le Président soudanais Omar Hassan al-Bachir fut mis sous pression de céder la partie Sud de son pays aux vampires du FMI/Banque Mondiale, après que ce conflit eut fait environ 2 millions de mort. [1]

Quelques jours après s'être déclarée une nation souveraine, la compagnie pétrolière de l'État du Sud-Soudan, *Nilepet*, s'associa avec *Glencore International Plc* afin de mettre son pétrole

sur le marché. *Glencore est contrôlé par les Rothschild*. L'association PetroNile sera contrôlée à 51% par Nilepet et 49% par Glencore. [2]

Quelques jours après sa déclaration d'indépendance, le nouveau Président du Sud-Soudan Salava Kiir Mayardit a signé une loi établissant formellement la Banque Centrale du Sud-Soudan. Le Soudan est un des 5 pays avec Cuba, la Corée du Nord, la Syrie et l'Iran, dont les Banques Centrales ne sont pas sous le contrôle des huit familles bancaires emmenées par les Rothschild et leur cartel banquier. Ceci n'est donc pas une coïncidence que la nouvelle monnaie du nouveau royaume des Rothschild s'appelle la Livre du Sud-Soudan (South Sudan Pound). [3]

En 1993 déjà, le Président soudanais al-Bachir avait accusé l'Arabie Saoudite de fournir des armes à l'armée populaire de libération du Soudan de Johnny Garung. Le Mossad israélien suppléait aussi ce groupe durant des années via le Kenya avec le consentement de la CIA. En 1996, le gouvernement Clinton annonça que l'aide militaire à l'Éthiopie, l'Érythrée et l'Ouganda, devait être utilisée pour armer l'APLS afin de lancer une offensive sur Khartoum. [4]

Lorsque cette tentative sanglante échoua, les portes-flingues des huit familles bancaires commencèrent à armer des rebelles au Tchad. Le Tchad a longtemps été un pays important pour Exxon Mobil et Chevron Texaco dans leur plan de production pétrolière en Afrique du Nord. Le Président tchadien Idriss Déby, qui vint au pouvoir en 1991, était très proche des grosses compagnies pétrolières. Il paraissait aussi en 16^{ème} position au hit-parade des pires dictateurs au monde du *Parade Magazine* en 2009.[5]

Les rebelles du Tchad avaient deux buts. La pompe à fric de la CIA connue sous le nom de la Maison des Saoud, donnait le soutien au Front National du Salut (FNS) qui tentait de renverser Mouammar al-Kadhafi en Libye. En 1990, à la suite d'un contrecoup d'État soutenu par la Libye contre le gouvernement du Tchad qui soutenait le FNS, les États-Unis évacuèrent 350 leaders du FNS avec un financement de l'Arabie Saoudite. Les États-Unis restaurèrent une aide financière de 5 millions de dollars au gouvernement dictatorial kenyan de Daniel Arap Moi de façon à ce que le Kenya puisse héberger les leaders du FNS, que les autres pays africains ne voulaient pas recevoir. Plus tard, Arap Moi se retrouvait impliqué dans les opérations secrètes des États-Unis en Somalie, où les Saoudiens finançaient également la contre-insurrection. [6]

Les agences de renseignement occidentales ont ensuite utilisé le gouvernement du Tchad pour financer le Mouvement Justice et Égalité (MJE). Depuis des bases tchadiennes, ces terroristes

lancèrent des raids dans la région du Darfour au Soudan, créant ainsi une énorme crise humanitaire tout en ouvrant un second front au Nord pour l'APLS financé par les compagnies pétrolières, qui s'activait au Sud de la guerre contre le Soudan. [7]

Les médias occidentaux ont de manière prévisible, blâmé le conflit du Darfour exclusivement sur le gouvernement soudanais et l'imbécilocratie libérale fut menée par le bout de son nez si naïf, à la sauce yougoslave. En Mars 2009, le tribunal bidon favori des huit familles bancaires, le TPI, a accusé le Président soudanais al-Bachir de crimes de guerre. Il n'y eut aucune mention du MJE dans les accusations du TPI.

À la fin du mois d'Août 2006, le Président tchadien Déby avait pris un virage à gauche, appelant pour une prise de 60% de parts du Tchad dans sa production domestique de pétrole après des décennies de n'avoir reçu que des miettes des compagnies étrangères qui géraient l'industrie. Il dénonça Chevron et Petronas pour avoir refusé de payer des impôts se montant à 486,2 millions de dollars. [8]

En 2008, le Président soudanais Al-Bachir assista à l'inauguration de la réélection de Déby, signalant un réchauffement des relations qui finira éventuellement avec le conflit du Darfour. Avec al-Bachir toujours assis sur une énorme réserve pétrolière, les huit familles bancaires concoctèrent alors un plan pour que le Sud-Soudan fasse sécession du Soudan. Ferré et fatigué par les attaques constantes sur son peuple qui laissèrent plus de 2 millions de morts, al-Bachir fut forcé de donner son accord à la séparation.

Avec l'embrassement de la violence dans le Sud-Kordofan riche en pétrole et contrôlé par le Soudan et le Président Salava Kiir se comportant récemment moins comme une marionnette, il apparaît que l'APLS et ses sponsors de Glencore/Rothschild ne sont pas satisfaits d'avoir déjà volé la moitié des champs pétroliers du Soudan ; comme tous les vampires suceurs de sang, ils veulent tout.



[1] "South Sudan: The World's Newest Fragile Oil-Rich Petrostate." www.oilprice.com. John Daly. 7-11-11

[2] "South Sudan's Oil Company Forms Joint Venture With Glencore to Sell Oil." www.bloomberg.com. Matt Richmond. 7-12-11.

[3] "South Sudan Establishes Central Bank As It Receives Its New Currency". www.wireupdate.com. BNO News. 7-15-11

- [4] “US to Aid Regimes to Oust Government”. David B. Ottaway. *Washington Post*. 11-10-96
- [5] “The World’s Ten Worst Dictators”. *Parade Magazine*. 3-23-09
- [6] “Mercenary Mischief in Zaire”. Jane Hunter. *Covert Action Information Bulletin*. Spring 1991.
- [7] “Sudanese Warplanes Hit Darfur Rebels Inside Chad.” *Sudan Tribune*. 6-3-09
- [8] “Petronas Disputes Chad’s Tax Claims.” Aljazeera. 8-30-06



Blase de la maison Rothschild

Résistance à l'oligarchie : Le capitalisme monopoliste et le contrôle des populations...

« La concurrence est un péché » disait John D. Rockefeller. Le capitalisme, c'est ça !... Exploitation, oppression et coercition inscrites dans les « gènes » même de l'infâme création. Il n'y a pas de solutions au sein du système, changer de paradigme veut dire démonter la pyramide et la remplacer par une société horizontale, égalitaire, juste, autogérée par et pour le bien commun.

Il suffit de dire NON et de reprendre les billes. Sans joueurs... plus de casinos !

¡Ya Basta!

— Résistance 71 —

Spéculateurs, cartels et mythes de la pénurie

Dean Henderson - 15 Avril 2014 – URL de l'article :

<http://deanhenderson.wordpress.com/2014/04/15/speculators-cartels-myths-of-scarcity/>

Tandis que les gouvernements du monde sont sommés de “serrer les ceintures”, les économies se contractent et le mythe de la pénurie, rareté (en anglais “scarcity”, racine “scare” = peur) encourage une course vers le fond de l'abîme pour les masses. En parallèle de ces appels incessants à l'austérité, une concentration historique du pouvoir continue de s'opérer parmi l'élite mondiale bien grosse et bien grasse.

Le cartel de l'énergie Rockefeller/Rothschild et les commerçants du pétrole champions de la fraude fiscale de Zug en Suisse, ont bien disséminé le mensonge du “pic pétrolier”. Tous savent que tandis que le pétrole demeure à environ 100\$/baril dans les cours des casinos financiers internationaux, les compagnies pétrolières paient elles, environ 18\$/baril pour extraire le brut du sol. Très bientôt, big Oil va sortir ses chiffres trimestriels montrant des bénéfices records, tandis que les spéculateurs emmenés par Goldman Sachs et JP Morgan Stanley engrangent 50\$/baril avant que le consommateur ne soit matraqué à la pompe. En Avril 2011, le ministère

américain de l'énergie avait annoncé que le plus grand dépôt de stockage pétrolier des États-Unis à Cushing dans l'Oklahoma, tenait presque sa capacité maximum de 44 millions de barils. En clair, les États-Unis baignent dans le pétrole brut. Nous sommes un pays exportateur et les prix demeurent bien hauts.

À la même période le ministère de l'agriculture avait annoncé que les fermiers du Sud-dakota planifiaient de planter quelques 850 000 acres supplémentaires de maïs (NdT : OGM bien sûr...), le plus grand surplus depuis 1931. D'après un bulletin de mars 2011 du même ministère, les récoltes de maïs du Brésil étaient en hausse de 2 millions de tonnes par rapport à 2010 et pourtant Les futurs (marchés) du maïs sur le Chicago Mercantile Exchange (CMEX, NdT : la bourse mondiale du grain est à Chicago) s'échangèrent à des prix records. Les prix alimentaires sont hauts pour les mêmes raisons : concentration et spéculation. D'après le même rapport du ministère de l'agriculture "Les stocks de blé pour 2010-11 sont supposés être plus vastes ce mois-ci en rapport à des réductions d'exportations. Les projections d'exportations sont réduites de quelques 25 millions de bushels alors que l'offre mondiale pour un blé de haute qualité a augmenté, particulièrement en provenance d'Australie et une vitesse d'écoulement du blé américain diminuant dans le dernier trimestre du marketing du blé pour cette année." Et pourtant, les prix demeurèrent à des records hauts. Rien d'alarmant dans les rapports concernant la viande de bœuf, de volaille, d'œufs, de lait, de sucre ou de riz non plus. Et pourtant, les prix alimentaires ont continué à grimper en flèche. L'élite mondialiste sait très bien que l'alimentation et l'énergie sont essentielles à la vie. Le contrôle de ces deux besoins fondamentaux mène au contrôle sur les populations.

Après les acquisitions en 2008 de Swift, Smithfield et National Beef Packers par l'entreprise brésilienne JBS, il y a trois conglomérats qui contrôlent plus de 80% de l'emballage de la viande de bœuf aux États-Unis : Cargill, Tyson et JBS. Ces entreprises contrôlent l'industrie de l'alimentation du bétail centralisée dans le SO du Kansas et le SE de Colorado. Elles dominent également les industries du porc, du poulet et de la dinde. Cargill est le plus gros manufacturier de grain de la planète, gérant la moitié des stocks de grain de la planète.

Quatre entreprises géantes jouent au jeu non seulement de contrôler le pétrole, mais aussi toutes les sources d'énergie de la planète. Dans mon livre "Big Oil and their Bankers...", je les appelle les quatre cavaliers : Royal Dutch/Shell, Exxon Mobil, Chevron Texaco et BP Amoco.

Ces méga-entreprises contrôlent le pétrole brut des têtes de puits saoudiennes jusqu'à votre pompe à essence américaine et font un profit dans chaque étape du processus de raffinement, du transport et du marketing entre les deux. Tandis que les républicains réactionnaires blâment

les écolos pour le manque de production pétrolière domestique, ce furent ces géants du pétrole qui permirent la fermeture des robinets des puits de pétrole du Texas et de la Louisiane et qui délocalisèrent la production au Moyen-Orient, où des Benghladeshis, des Philippins et des Yéménites y travaillent pour 1 US\$ par jour sur les plateformes et les champs pétroliers. La Royal Dutch/Shell et Exxon Mobil sont les plus lourdes et les plus intégrées verticalement des **4 cavaliers**. Ces mastodontes ont mené la charge vers une intégration horizontale au sein de l'industrie de l'énergie, investissant lourdement dans les ressources de gaz naturel, de charbon et d'uranium.

Avec la chute du mur de Berlin, l'Europe de l'Est, la Russie, les Balkans et l'Asie centrale s'ouvrirent aux grosses entreprises du pétrole. D'après Kurt Wulff de la firme d'investissement pétrolier McDep Associates, les **4 cavaliers** en s'engouffrant dans les nouvelles pâtures ont vu leurs avoirs augmenté entre 1988 et 1994 de 54% pour Exxon-Mobil, 74% pour Chevron Texaco, 52% pour Royal Dutch/Shell et 54% pour BP Amoco. Le cartel pétrolier Rockefeller/Rothschild a plus que doublé ses avoirs combinés en juste 6 ans.

La Russie et l'Asie centrale contiennent plus de la moitié des réserves mondiales de gaz naturel. La Royal Dutch/Shell a mené la voie pour exploiter ces réserves, formant un partenariat avec *Uganskneftegasin dans un grand champ gazier* de Sibérie duquel Shell possède 24,5% des actions. Shell a été le premier producteur mondial de gaz depuis 1985, souvent en partenariat avec Exxon Mobil (**NdT** : Il semblerait que GazProm le géant russe soit le premier producteur mondial aujourd'hui...)

Aux États-Unis, le secteur de vente du gaz naturel est partagé entre Dynegy, propriété de Chevron Texaco et Duke Energy, propriété d'Exxon Mobil. Tous deux furent instrumentales, avec Enron, dans les hausses des prix du gaz en 2000 en Californie, ce qui lamina son économie et mena à la banqueroute de son fournisseur officiel d'État Pacific Gas & Electric. Exxon Mobil a de gros intérêts dans les centrales génératrices d'énergie dans le monde ceci incluant la propriété de l'entreprise China Light & Power, basée à Hong Kong.

Dans les années 1970, les grosses entreprises pétrolières investirent 2,4 milliards de dollars dans l'exploration d'uranium. Elles contrôlent maintenant environ la moitié des réserves mondiales d'uranium, très importantes pour faire fonctionner les centrales nucléaires. Chevron Texaco et Shell ont même développé une coopération pour construire des réacteurs nucléaires.

Exxon Mobil est le leader de la production de charbon aux États-Unis et possède la seconde plus grosse réserve de charbon après Burlington Resources, l'ancienne succursale des

chemins de fer BN qui fut rachetée en 2005 par Conoco Phillips contrôlé la famille DuPont. La Royal Dutch/Shell possède des mines de charbon dans le Wyoming au travers de sa branche ENCOAL et en Virginie de l'Ouest avec Evergreen Mining. Chevron Texaco possède Pittsburg & Midway Coal Mining.

Sept des 15 plus grosses entreprises de la houille aux États-Unis sont propriétés de compagnies pétrolières tandis que plus de 80% des réserves pétrolières et gazières des États-Unis sont contrôlées par les 9 plus grosses entreprises. La Royal Dutch/Shell et Exxon Mobil continuent toutes deux d'acheter toujours plus de réserves de charbon.

La concentration du pouvoir dans l'industrie de l'énergie n'est pas limitée aux États-Unis. En Colombie, Exxon Mobil possède d'énormes mines de charbon, BP Amoco possède de vastes champs pétroliers et Big Oil contrôle les ressources énormes non-renouvelables du pays. En 1990, Exxon Mobil a importé 16% de son brut pour le marché américain de Colombie.

Les **4 cavaliers** ont également lourdement investi dans d'autres aventures minières. Shell possède des contrats à long terme avec plusieurs gouvernements pour l'extraction de l'étain au travers de sa succursale Billiton qui a des mines au Brésil et en Indonésie et où elle est le plus gros producteur d'or de ce pays. Billiton a fusionné avec l'australienne Broken Hill Properties pour devenir le plus gros conglomérat minier au monde BHP Billiton.

Shell entretient aussi d'excellentes relations avec la seconde plus grosse compagnie minière du monde – Rio Tinto – aux travers de directorats historiquement entremêlés. La reine Juliana de Hollande et Lord Victor Rothschild sont les deux plus gros actionnaires de la Royal Dutch/Shell (**NdT** : et incidemment, Exxon Mobil et Chevron Texaco représentent les intérêts Rockefeller...)

Shell a commencé récemment à investir lourdement dans l'industrie de l'aluminium. Shell Canada est le premier producteur canadien de sulphures. Shell contrôle de gros intérêts de l'industrie du bois au Chili, en Nouvelle-Zélande, au Congo et en Uruguay et une vaste industrie de la fleur avec des fermes horticoles au Chili, à l'île Maurice, en Tunisie et au Zimbabwe.

Récemment, le tentacule de la Shell BHP Billiton a annoncé une tentative de reprise hostile (OPA) de l'entreprise canadienne Potash Corp pour 38,6 milliards de dollars. BHP Billiton possède déjà Anglo Potash et Athabasca Potash. La propriété de Potash Corp. lui donnerait un contrôle sur plus de 30% du marché mondial de la potasse. La potasse est un composant essentiel et nécessaire pour faire pousser quelque culture que ce soit.

BP Amoco, au travers de sa succursale ARCO, est devenu un des six plus gros producteurs de bauxite au monde, minerai dont le dérivé est l'aluminium. BP possède des mines en Jamaïque et dans d'autres nations des Caraïbes.

Chevron Texaco contrôle plus de 20% de l'énorme groupe minier AMAX, le plus gros producteur de tungstène aux États-Unis avec de grosses parts investies en Afrique du Sud et en Australie.

Exxon Mobil est propriétaire de Superior Oil et de Falconbridge Mining, les deux plus gros producteurs canadiens de platine et de nickel respectivement. Exxon possède en outre Hecla Mining, un des plus gros producteurs de phosphates au monde, avec des mines au Maroc et en Floride. Les phosphates sont nécessaires à la production d'uranium tandis que l'acide phosphorique est un élément clef de la production pétrochimique, que les **4 cavaliers** bien sûr contrôlent également.

Un autre véhicule de l'hégémonie des 4 cavaliers dans le secteur énergétique est le partenariat. Pendant des décennies avant que Chevron ne fusionne avec Texaco en 2001, les entreprises ont fait la promotion des produits pétroliers dans 58 pays du monde sous la marque Caltex. Ils ont aussi opéré Amoseas et Topco en partenariat avant de fusionner.

Caltex possède des raffineries en Afrique du Sud, au Bahreïn et au Japon. Aux Philippines, Caltex et Shell contrôlent 58% du secteur pétrolier. Lorsque l'homme fort du régime philippin Ferdinand Marcos introduisit la loi martiale en 1972, le Vice-Président de Caltex, Frank Zingaro commenta : "La loi martiale a considérablement amélioré le climat des affaires".

Exxon et Mobil ont aussi partagé bien des partenariats dans le monde avant leur fusion de 1999, incluant PT Stanvav Indonesia. La Royal Dutch/Shell et Exxon Mobil ont établi un partenariat en Mer du Nord appelé Shell Expro en 1964, tandis qu'en 1972, la Shell s'alliait avec Mitsubishi au Brunei pour fournir du pétrole au Japon.

La Shell possède 34% de Petroleum Development Oman en partenariat avec Exxon Mobil. Saudi ARAMCO, l'iranien Consortium, Iraqi Petroleum Company, Kuwait Oil Company et ADCO aux Emirats Arabes Unis, représentent tous la collusion des **4 cavaliers**.

En Iran, Irak et en Libye, ces cartels furent nationalisés. C'est pourquoi le cartel pétrolier Rockefeller/Rothschild fait payer le contribuable américain pour envahir l'Irak et la Libye tout

en continuant de menacer l'Iran. Le premier contrat pétrolier en Irak occupé fut pour Royal Dutch/Shell. Le second pour BP et le 3^{ème} pour Exxon Mobil... Vous voyez le topo...

L'alimentation et l'énergie sont tous deux vital pour la vie humaine. C'est pourquoi le Congrès des États-Unis devrait faire fermer tous les casinos spéculatifs comme le Chicago Mercantile Exchange et le NYMEX (New York Mercantile Exchange) tout en nationalisant les **4 cavaliers** et le monopole de l'agro-alimentaire. Nous devrions former une entreprise énergétique américaine et une entreprise agro-alimentaire américaine, qui se concentreraient sur des énergies renouvelables et une alimentation plus saine et diversifiée respectivement.

Tout est possible si nous montrons une volonté politique et n'avons pas peur. Nous devons rejeter la théorie du "pic pétrolier" et son mythe attendant de la pénurie alimentaire et attaquer les vrais problèmes : la concentration du pouvoir entrepreneurial et la spéculation.



Capitalisme monopoliste : Le pétrole saoudien, ARAMCO, Exxon-Mobil (Rockefeller) et Royal Dutch/Shell (Rothschild)...

Imbroglia et déstabilisation au Moyen-Orient ne sont dus qu'à une seule chose : le pétrole et les luttes d'influence pour son contrôle, le tout fondé sur l'escroquerie d'une doctrine pseudo-scientifique de contrôle du produit : la théorie de l'origine biologique (« fossile ») des hydrocarbures et de la fabrication du dogme du « pic pétrolier » servant les intérêts des 4 cavaliers de l'apocalypse pétrolière : Chevron et Exxon-Mobil (intérêts Rockefeller) pour sa partie américaine et British Petroleum (BP) et Royal Dutch/Shell (intérêts Rothschild) pour sa partie européenne, comme l'explique très bien ci-dessous Dean Henderson dans son article sur la création du consortium pétrolier saoudien... sous contrôle !

Tout, absolument tout ce qui se passe au Moyen-Orient depuis les années 1930, a à voir avec cet empire. Y compris la création d'Israël, qui n'est qu'un pion du contrôle de la région...

Consulter notre dossier sur [le pétrole abiotique et la théorie russo-ukrainienne de l'origine abiotique profonde du pétrole et des hydrocarbures plus lourds que le méthane.](#)

Théorie russo-ukrainienne de l'origine abiotique profonde du pétrole (version PDF) : https://resistance71.files.wordpress.com/2017/03/thc3a9orie_russo_ukrainienne_origine_pr_ofonde_abiotique_du_pc3a9trole.pdf

— Résistance 71 —

ARAMCO et la Maison des Saoud

Dean Henderson - 15 Février 2011 - URL de l'article original :

<http://deanhenderson.wordpress.com/2011/02/15/aramco-the-house-of-saud/>

La seule chose qui était plus notable que le cynisme de l'Amérique en provenance d'une droite paranoïaque et d'une gauche démotivée, envers le "printemps arabe" était l'ignorance journalistique de cette nation en ce qui concerne cette région du Moyen-Orient.

Les experts comparent l'Iran révolutionnaire, où le vaste secteur pétrolier est toujours nationalisé et fait se lécher les babines hypertrophiées de profits de la grosse industrie pétrolière privée, à l'Algérie et au Yémen, où les intrigues de la CIA ont installé des gouvernements réactionnaires en lieu et place de progressistes qui s'opposèrent à la guerre du Golfe en 1991. Ils comparent une Syrie socialiste avec les monarchies marionnettes des États-Unis du Bahreïn et de la Jordanie.

En général, il y a deux types de gouvernements arabes au Moyen-Orient. Les plus démocratiques ont été nos ennemis. Les monarques et autres dictateurs de tout poil ont été nos amis. Et le but du jeu a toujours été... Le pétrole.

Avec 261 milliards de barils de pétrole dans ses sous-sols, l'Arabie Saoudite demeure le pivot essentiel dans la saisie internationale du pétrole présidée par les 4 cavaliers du pétrole contrôlés par les dynasties Rothschild/Rockefeller. Si la révolution vraiment prend forme au Moyen-Orient, alors elle devra payer visite à la monarchie la plus corrompue de toutes : La Maison des Saoud.

Comme l'a dit l'analyste du Moyen-Orient et ancien exécutif d'ARAMCO Joseph Story : "Il n'y a qu'un seul facteur d'impliqué quant à savoir où va aller le prix du pétrole : l'Arabie Saoudite."

En 1933, la Standard Oil Company de Californie (Rockefeller), la SOCAL négocia une première concession pétrolière avec l'Arabie Saoudite et son Ministre des Finances Abdullah Soulaïman. Les Saoudiens devaient recevoir 30 000 Livres Sterling de prêt et 5000 Livres Sterling pour la première année de location, le tout payable en or. Mais le Président Franklin Delano Roosevelt (FDR) venait juste de mettre un embargo sur l'exportation de l'or en réponse à la grande dépression des années 30 et la requête de SOCAL pour en être exempté fut refusée par le Ministre des AE de FDR, Dean Acheson.

La SOCAL contourna l'embargo en se procurant l'or depuis la branche londonienne de la Morgan Guaranty Trust (*NdT* : la même qui finançait Hitler à plein pot en ces années-là.. cf. les travaux de recherche du Professeur Antony C. Sutton). Lorsque les Saoudiens demandèrent aux officiels de la SOCAL ce qu'ils devaient faire de leur nouvelle fortune acquise, la SOCAL recommanda qu'ils la déposent à la Morgan Guaranty Trust, ce qu'ils firent.

En 1938, La SOCAL qui changea plus tard son nom en CHEVRON, trouva du pétrole en Arabie Saoudite et au Qatar et fonda l'Arabian American Oil Company ou ARAMCO. Chevron amena très vite en partenariat la Standard Oil du New Jersey (toujours Rockefeller), qui devint plus

tard MOBIL et une autre entreprise dépendante TEXACO comme associées. Cette moitié américaine des 4 cavaliers du pétrole allaient développer ARAMCO en la plus grosse compagnie pétrolière au monde, représentant environ trois fois la capacité de la Royal Dutch / Shell (des Rothschild).

Tandis que British Petroleum (BP) et la Royal Dutch/Shell, les deux cavaliers européens, possédaient les plus grosses parts de l'Iraqi Petroleum Company et dominaient l'Iranian Consortium, les cavaliers américains avaient quant à eux leurs serres dans la plus grosse proie jusqu'à ce jour : ARAMCO.

D'autres accords furent également conclus dans la région. CHEVRON et TEXACO formèrent une entreprise de marketing : CALTEX, tout en possédant conjointement la Bahrain Petroleum Company. BP rejoignit la famille Mellon qui contrôlait la Gulf Oil et développait les champs pétroliers du Koweït. Dès 1949, BP et Royal Dutch/Shell contrôlaient 52% des réserves de pétrole du Moyen-Orient, tandis que cinq géants américains du pétrole en contrôlaient 42% : EXXON, MOBIL, CHEVRON, TEXACO et GULF OIL.

ARAMCO posséda bientôt le plus grand champ pétrolier au monde à Ghawar et le plus grand champ offshore à Safaniya. Elle clama aussi les champs étendus de Berri et Abqaiq. En tout, ARAMCO contrôle maintenant plus d'un quart de toutes les réserves de pétrole brut au monde. Dans le sillage de l'embargo pétrolier de 1973, ARAMCO s'embarqua dans le projet industriel le plus cher de l'histoire de l'humanité : la création de l'énorme complexe de raffinage et de pétrochimie de Jubail. L'entreprise possède et gère aussi le plus grand port en eaux profondes du monde à Ras Tanoura sur la côte du Golfe Persique saoudienne.

Le gouvernement saoudien affirme avoir nationalisé son secteur pétrolier domestique. La clinquante ARAMCO World, qui tend à s'afficher un peu partout aux États-Unis dans les bibliothèques et chez les dentistes est le bras propagandiste de l'entreprise. Elle prétend que le gouvernement saoudien a pris 25% de parts dans ARAMCO en 1973, augmentant ainsi sa prise de parts à 60% en 1974 et 100% en 1980, où l'entreprise a changé de nom pour Saudi Aramco. La vérité est un peu plus complexe.

Jusqu'à au moins 1988, les 4 géants pétroliers américains étaient en charge d'ARAMCO, même si le gouvernement saoudien en était le propriétaire. La déclaration de revenus d'EXXON en 1990, listait qu'Exxon Overseas possédait 28,33% des parts d'ARAMCO. Jusqu'à ce qu'il souffre d'une embolie cérébrale, le roi Fahd d'Arabie était à la tête du conseil suprême de Saudi

ARAMCO, mais les membres du bureau directeurs incluaient les anciens patrons d'EXXON et de CHEVRON ainsi qu'un banquier américain très influent.

Peu importe qui possède ARAMCO, les 4 cavaliers prennent toujours les décisions au travers des contrats de gestion, des accords de services et des activités de partenariat. De fait, ces niches de marchés en aval sont là où sont les véritables marges de profit et c'est dans cette direction qu'on a vu bouger les **4 cavaliers du pétrole** depuis le début des années 1980 dans leurs opérations mondialisées.

Les partenariats de Saudi ARAMCO incluent l'énorme raffinerie de Yanbu connue sous le nom de MOBIL Yanbu Refining Company et une autre raffinerie toute aussi massive à Djeddah qui est la copropriété à 50% de la Royal Dutch / Shell (Rothschild) MOBIL possède une majorité d'intérêts dans LUBEREF, un raffineur de pétrole saoudien et dans PETROLUBE, un mélangeur qui exporte dans plus de 40 pays différents. MOBIL et Royal Dutch / Shell sont propriétaires à 50% de producteurs d'éthylène, un à Yanbu et l'autre à la Jubail Industrial City.

SHELL possède 50% de la Saudi Petrochemical Company et de Saudi Arabian Markets & Shell Lubricants, 49% d'à la fois Al Jomaih & Shell Lubricating Oil et de Modern Automotive Services Company, ainsi que 25% dans Peninsular Aviation Services Marketing, Motiva est un partenariat entre la SHELL et Saudi ARAMCO aux États-Unis avec des raffineries à Norco et Convent en Louisiane.

EXXON est propriétaire et fait fonctionner à la fois Al Jubail Petrochemical Company, la plus grosse entreprise de Jubail Industrial City et EXXON CHEMICAL ARABIA Inc. Sa succursale belge Essochem Belgique a un partenariat avec la riche famille saoudienne Algosaiïbi connue sous le nom d'Oil Field Chemical Company.

TEXACO a deux partenariats avec Saudi ARAMCO aux États-Unis : Texas Refining & Marketing et Star Enterprises. La Sappco-Texaco Insulation Products est un partenariat entre TEXACO et Saudi Olayan Group, qui est contrôlé par Soulayman Olayan. En 1990 TEXACO faisait venir 92% de son pétrole brut d'Arabie Saoudite.

D'après Platt's Oilgram News, la Saudi ARAMCO fournit aussi les grosses entreprises pétrolières avec du brut discounté en leur donnant 5US\$ de rabais au baril. Un représentant d'ARAMCO James McPherson, démissionna de dégoût parce que l'entreprise se protégeait de la concurrence directe avec les cavaliers américains. McPherson révéla par la suite une fraude fiscale de 17 millions de dollars d'ARAMCO aux autorités saoudiennes.

Abdullah Tariki, le directeur saoudien de Petroleum & Minerals rendit publiques les accusations et annonça un nouveau tarif de transit qui serait appliqué aux cavaliers pour compenser de cette escroquerie. Les jours suivants la proclamation, Tariki fut viré de son poste par le roi Fahd d'Arabie soi-même.

L'avocat principal d'ARAMCO était John McCloy, qui fut PDG de la Chase Manhattan Bank (Rockefeller) et Président de la Banque Mondiale. McCloy aida David Rockefeller à exfiltrer rapidement le Shah de Téhéran et il fut un des "six sages" qui conseillèrent le Président Lyndon Johnson, il fut un membre influent de la commission Warren, qui "enquêta" sur l'assassinat de JF Kennedy.

En 1990, ARAMCO produisait plus de 8 millions de barils de brut par jour, assurant le rôle saoudien de "swing Producer". Pendant la guerre du Golfe en 1991, ARAMCO s'agrandit et produit maintenant 10 millions de barils jour. Le Shah d'Iran viré, la moitié saoudienne des piliers jumeaux a pris une plus grande importance.

Tandis que les Israéliens et le ministère des AE américain tentent d'utiliser la "révolution" égyptienne comme couverture pour fomenter des manifestations de contre-révolution en Iran et en Syrie, la véritable révolution commence dans les rues d'Alger, de Sana'a et d'Aman (*NdT* : Henderson a écrit cet article en Février 2011, c'est à dire avant même les événements fausse-bannière de Syrie...)

Les manifestations ont atteint le Koweït la semaine dernière, une des monarchies installées par les britanniques qui garde les champs pétroliers du Golfe Persique pour les banquiers Illuminati. Si plus de troubles se répandent en Arabie Saoudite, alors les choses vont devenir vraiment intéressantes. À ce point, ni le cynisme ni l'ignorance des maîtres coloniaux occidentaux ne feront une différence. Nous serons à l'orée d'une révolution mondiale.

La putréfaction du système financier comme pilier de l'empire... Le cas des banques canadiennes

De même auteur au sujet de la CIA et du système bancaire : « La Bank of America des Rothschild ». La CIA est une émanation de Wall Street, elle sert Wall Street et les banksters. Preuve ? Faites une recherche sur le nombre d'anciens directeurs de la CIA qui soit provenaient de Wall Street, soit s'y sont recyclés, soit y sont retournés... Effarant !

— Résistance 71 —

Les banques pourries canadiennes

Dean Henderson - 16 Août 2014 - URL de l'article original : <http://hendersonlefthook.wordpress.com/2014/08/16/canadas-dirty-banks/>

Pendant la guerre des Contras au Nicaragua, la CIA mît en place une opération de drogue contre armes depuis le Belize. Une note du journal du Colonel Oliver North stipule : “*Mettre en application le projet de la Maison Blanche au Belize*”. Une autre disait : “*je veux contacter les dealers de drogue dans les camps au Belize*”.

En 1984, Walter Mischer, un homme d'affaire de Houston au Texas qui avait des connexions avec la mafia , a commencé une affaire d'import-export de crevettes au Belize qui fut la copie carbone de celle de John Hull et de la cohorte Paco Chanes qui avaient commencé l'opération du Costa Rica pour transférer la cocaïne colombienne.

Mischer était un ami intime du Vice-Président George Bush (père) et du Ministre de l'Économie James Baker III (NdT : lui-même comme Bush ponté de la CIA). Il acheta environ 350 000 ha de terre au Belize avec l'aide à l'investissement de Coca Cola et de Pasul Howell, un ancien directeur de la Houston Federal Reserve Bank.

La terre de Mischer fut utilisée par l'agent de la CIA Carl Jenkins, qui commença à y entraîner les Contras. Jenkins était l'officier de terrain pour la CIA de Rafael Quintero pendant l'affaire de l'invasion de la Baie des Cochons à Cuba et gérant plus tard d'une base de la CIA au Laos entre 1970 et 1973 où Oliver North, Richard Secord, Rafael Quintero, Thomas Clines, Ted Shackley et John Singlaub servirent tous. (NdT : La CIA opérait un trafic de drogue depuis le

Laos pendant la guerre du Vietnam. Elle n'a fait que reprendre un réseau créé par le 2^{ème} Bureau français lors de l'Indochine. L'héroïne était acheminée par voie aérienne par la compagnie de la CIA Air America, employant des pilotes mercenaires et l'argent servait à financer la guerre secrète menée par la CIA...)

Jenkins était le propriétaire de *Helicopteros de Guatemala*. Pendant les années 70, Alberto Sicilia Falcon, le grand ponte de la drogue mexicain ayant des connexions avec la CIA, parla de reprendre l' "affaire" du Belize. La petite nation des Caraïbes, grandement influencé par la couronne britannique (**NdT** : Le Belize est en fait l'ancien Honduras britannique devenu "indépendant"), est un carrefour principal pour la cocaïne colombienne.

En 1962, Paul Helliwell, ancien du détachement 202 de l'OSS (mère de la CIA) et propriétaire de l'entreprise Sea Supply, retourna à Miami de Kunming en Chine, infestée par l'héroïne, pour fonder la Castle Bank aux Bahamas. La banque n'avait que 300 dépositaires, incluant Richard Nixon, la fille de Chiang Kai Chek, Howard Hughes et l'acteur de cinéma Tony Curtis. La colonne vertébrale financière de la banque était la famille Pritzker de Chicago, les propriétaires de la chaîne hôtelière des Hôtels Hyatt.

La Castle Bank servait de pont entre la mafia de Floride de Santos Trafficante et le trafic monopoliste d'opium/héroïne du Kuomintang (KMT) chinois et de sa contrepartie vietnamienne. Helliwell était payé par la CIA et utilisait la Castle Bank comme payeuse pour l'opération de Ted Shackley dirigée contre Fidel Castro.

Helliwell organisa un circuit bancaire complet aux Caraïbes et de nombreuses entreprises de coquillages/nacre panaméennes. Il continua Sea Supply et devint le consul de Thaïlande à Miami, opérant depuis le bâtiment d'American Bankers Insurance (ABI). Le membre du comité directeur d'ABI James King était le second du comité de la Miami National Bank, utilisée par le gangster Meyer Lansky et son syndicat du crime pour virer les millions de dollars du trafic de drogue vers la Swiss Exchange & Investment Bank. Helliwell servait aussi de conseiller légal au protégé de Lansky Santos Trafficante et la Resorts International and Intercontinental Hotels. Il devint plus tard un conseiller du Président américain Lyndon Johnson.

Les îles Caïmans (Caraïbes) jouèrent un rôle clef dans le réseau bancaire offshore des Caraïbes d'Helliwell après que le FMI aida les îles à obtenir le statut d'offshore/paradis fiscal. Une nation de 13500 habitants où il y a plus de 14000 numéros de télex enregistrés pour des banques, qui ne sont souvent que de tous petits bureaux, les îles Caïmans offrent un système de compte en

banque super-secret pour l'élite globale. Les agences de renseignement internationales et les trafiquants de drogue trouvent ce secret bancaire pour le moins particulièrement avantageux.

La Castle Bank d'Helliwell fusionna aux Caïmans avec une branche de la Nugan Hand Bank et la World Finance Corporation. Tous trois avaient affaires avec à la fois la CIA et le parrain de la mafia Santos Trafficante.

L'affaire immobilière de Walter Mischer au Belize était financée par la Bank of Nova Scotia, une des cinq énormes banques canadiennes et des quatre grosses banques britanniques qui dominent le triangle de l'argent des Caraïbes, un havre de paix pour les trafiquants de drogue pour lequel le Belize et les îles Caïmans jouent un rôle majeur. Les autres banques canadiennes sont la Bank of Montreal, la Royal Bank of Canada, Toronto Dominion Bank (TD Canada Trust) et la Canadian Imperial Bank of Commerce (CIBC). Les banques britanniques sont la National Westminster, la Barclays Bank, La Banque Lloyds et la Midland Bank.

Midland Bank a été achetée par la HSBC et possède 20% de la Standard Chartered Bank (Rockefeller). Ces deux dernières banques impriment la monnaie de Hong Kong. Le comité directeur de la Midland est rempli d'anciens membres du Pentagone qui se spécialisent dans le recyclage des pétrodollars dans les opérations secrètes de la CIA.

La Bank of Nova Scotia est le plus gros négociant en or des Caraïbes et celle par qui principalement passent les fonds de capitaux pour sortir des Caraïbes. Elle est le banquier de Noranda, une énorme entreprise minière canadienne, qui est le second plus gros négociant en or des Caraïbes. L'or est la monnaie d'échange préférée des trafiquants de drogue et la succursale jamaïcaine de la Bank of Nova Scotia joue un rôle essentiel dans le trafic de drogue des Caraïbes. Les 200 tonnes d'or récupérés des coffres qui se trouvaient en dessous du World Trader Center dans les travaux de nettoyage d'après les attentats du 11 septembre appartenaient à la Bank of Nova Scotia.

La Royal Bank of Canada a plus de succursales offshore que n'importe quelle banque au monde. Elle a renfloué le gouvernement de Guyane en 1976 après qu'un coup d'État de la CIA ait sorti le gouvernement socialiste de Cheddi Jagan. La Royal a lancé la carrière dans les affaires de la famille vénézuélienne très puissante des Cisneros, qui supervise les intérêts des Rockefeller dans ce pays. Elle a des partenariats aux Bahamas avec la National Westminster dans une banque appelée RoyWest.

Les deux banques de la Bank of Nova Scotia et la Royal Bank of Canada sont contrôlées par la famille la plus influente du Canada, les Bronfman. Cette famille contrôle DuPont, qui a donné naissance à Conoco ainsi qu'à Seagrams, Vivendi et Eagle Star Insurance.

Eagle Star est la holding des Bronfman et un partenariat avec les puissantes britanniques que sont la Barclays, la Lloyds, Hill Samuel et la N.M Rothschild & Sons. Eagle Star a fusionné avec Allianz Versicherung, une entreprise allemande contrôlée par les familles von Thurn, Taxis et Wittelsbach, pour devenir un titan financier mondial.

Les von Thurn et Taxis, la famille royale allemande détrônée, a fondé Tradition, Famille et Propriété, le mouvement fasciste responsable du génocide par escadrons de la mort d'extrême-droite en Amérique du Sud.

Eagle Star est très proche du renseignement britannique. Deux directeurs, Sir Kenneth Strong et Sir Kenneth Keith, étaient #1 et #2 du renseignement britannique pendant la seconde guerre mondiale. Keith est un directeur de la Bank of Nova Scotia et PDG de Hill Samuel, tandis que Sir Philip Zulueta de la HSBC rejoint Keith au comité directeur. Keith est un membre influent du *Canadian Institute of International Affairs (CIIA)*, l'organisation jumelle du puissant *Royal Institute of International Affairs (RIIA)* de Londres et du *Council on Foreign Relations (CFR)* de New York. Le leader officiel du Canada par vertu de son affiliation à la couronne est la reine Elisabeth II, dont le mandat est mis en œuvre par un gouverneur général qu'elle nomme.

La Bank of Montreal a des directorats communs avec Seagrams et l'Hudson Bay Company, Hudson Bay est liée avec Lord Inchcape et sa *Peninsular & Orient Navigation Company* (PONC) et la famille Keswick de Hong Kong qui contrôle Jardine Matheson. Eric Drake de PONC est au comité directeur d'Hudson Bay Company. Lui et William Johnston Keswick sont également au comité directeur de la BP Amoco. Drake est au comité directeur de Kleinwort Benson, dont la succursale Sharps Pixley possède 49% du marché de l'or à Hong Kong. Le fils de Keswick, Henry Neville Lindley Keswick est un directeur de HSBC, Jardine Matheson et du géant du papier canadien MacMillan Bloedel qui a fusionné avec la plus grosse entreprise américaine du bois et du papier Weyerhaeuser en 1999.

L'entreprise MacMillan Bloedel décolla lorsque le Premier Ministre britannique Harold MacMillan épousa la fille du gouverneur général canadien Victor C.W. Cavendish, 9^{ème} Duc de Devonshire. La Canadian Pacific possède un intérêt de contrôle dans MacMillan Bloedel.

Vancouver est un point de chute préféré pour l'héroïne d'Asie du Sud-Est en route vers les États-Unis. En 1978, les officiels du renseignement canadien ont été obligés d'admettre devant

un tribunal de Vancouver que la Canadian Pacific Air importe la vaste majorité de l'héroïne de Vancouver à destination des États-Unis. Canadian Pacific Railways est aussi directement impliquée dans le transport.

Tous ces intérêts canadiens du triangle de l'argent ont des membres de la table ronde moderne de la reine Elisabeth II, les Chevaliers de l'ordre de St Jean de Jérusalem, au sein de leurs comités. À la Canadian Pacific, les membres du comité directeur J.C. Gilmar, J.P.W Ostiguy, Charles Bronfman et W.E. McLaughlin sont tous des chevaliers de l'Ordre de St Jean, McLaughlin est aussi le Président de la Royal Bank of Canada.

La Barclays Bank a 5 Chevaliers de l'ordre de St Jean dans son comité directeur tandis que la Bank of Nova Scotia et la CIBC ont trois membres des Chevaliers de Malte, contrôlés par le Vatican dans leurs comités respectifs. Un autre chevalier de Malte est le membre du comité de la Canadian Pacific M.G. Sandberg, qui a présidé la HSBC. Chacune des 5 grosses banques canadiennes a au moins un chevalier de Malte dans ses comités.

Le CIIA est aussi empli de chevaliers de l'Ordre de St Jean. Le Président Honoraire à vie du CIIA est Walter Lockhardt Gordon, dont le père fonda Clarkson & Gordon, la firme comptable qui s'occupe de la TD Bank, de la Bank of Nova Scotia et de la CIBC. Le membre du comité du CIIA Henry R. Jackman est un membre du comité italien des chevaliers de St Jean et de l'ordre de Lazare. Roland Michener, un ancien gouverneur général du Canada qui préside le CIIA est un chevalier de Malte.

Pendant les croisades, les Chevaliers de St Jean de Jérusalem, connus aussi sous le nom des Hospitaliers, escortèrent les pèlerins européens vers Jérusalem où le roi Salomon a (soi-disant) construit son temple sur le mont Moriah. Le site est dit avoir abrité l'arche d'alliance et autres objets sacrés et documents. Ce qu'il reste du temple du roi Salomon est aujourd'hui partie de la mosquée Al Aqsa sur le rocher du dôme, où la dernière Intifada a commencé et qui est toujours à l'épicentre des tensions israélo-palestiniennes.

Quand les parchemins de la Mer Morte furent découverts en 1947 à Qumran, un document gravé dans du cuivre mentionnait un énorme trésor d'or enterré sous le temple du roi Salomon. Ce butin explique peut-être pourquoi l'organisation sœur des Chevaliers de la St Jean, l'ordre des Templiers, abandonnèrent leur racket de protection des pèlerins au groupe précédemment nommé et focalisa son activité du temps des croisades aux fouilles sous le temple. Ceci peut aussi expliquer comment les Templiers devinrent soudainement l'organisation la plus riche du monde.

Après leur défaite face aux Sarrasins durant les croisades, les Chevaliers de St Jean de Jérusalem se sont repliés sur l'île méditerranéenne de Chypre, mais en 1522, les Turcs l'envahirent et les chevaliers, défaits une seconde fois, se relogèrent à Malte où la faction catholique devint connue sous le nom de Chevaliers de l'ordre de Malte, aujourd'hui reconnue comme une nation souveraine par plus de 40 pays. Ils ont leur QG à Rome et ne répondent qu'au pape.

La faction protestante quant à elle est basée à Londres et s'appelle les Chevaliers de St Jean de Jérusalem qui répondent au Grand Prieuré de l'ordre du Duc de Gloucester, cousin de la reine Elisabeth II.



[1] *The Mafia, CIA and George Bush: The Untold Story of America's Greatest Financial Debacle*. Pete Brewton. SPI Books. New York. 1992

[2] *In Banks We Trust*. Penny Lernoux. Anchor Press/Doubleday. Garden City, NY. 1984. p.79

[3] Editors of *Executive Intelligence Review*. p.250

[4] Ibid

[5] Ibid

[6] Ibid

[7] *Rule by Secrecy: The Hidden History that Connects the Trilateral Commission, the Freemasons and the Great Pyramids*. Jim Marrs. HarperCollins Publishers. New York. 2000



Ordre de Saint Jean de Jérusalem

Changer de paradigme commence avec l'abandon des fraudes « scientifiques » comme le darwinisme-social...

Le meilleur antidote contre cette pure fadaise inventée de toute pièce qu'est le darwinisme social (inventé par Thomas Huxley et perpétué par les Herbert Spencer et consorts) est « L'entraide mutuelle, un facteur de l'évolution » de Pierre Kropotkine, qu'il écrit en réponse aux inepties et au détournement fait des recherches de Darwin lui-même par l'eugéniste Thomas Huxley.

L'article de Dean Henderson ci-dessous poursuit dans cette ligne.

— Résistance 71 —

La fraude du darwinisme-social

Dean Henderson - 24 novembre 2014 - URL de l'article original :

<http://hendersonlefthook.wordpress.com/2014/11/24/the-social-darwinism-fraud/#more-990>

Il est important de comprendre la transition méthodologique historique employée par l'élite globaliste dans sa quête sans fin du contrôle des personnes et des ressources de cette planète. Le plus important est le glissement d'une confrontation ouverte avec les mouvements de libération et leur suppression violente, vers des formes plus subtiles de guerre psychologique menées par le contrôle et la déformation de l'information au travers des médias de masse (alias les merdias).

Cette bataille pour gagner nos esprits prend plusieurs formes, mais commence par l'insertion de bases philosophiques dans le consensus public. Une des plus insidieuses de celles-ci est le darwinisme-social, qui prêche la "survie du plus apte", la "survie du plus fort" et renforce le paradigme de la domination. Cette vision du monde totalement frauduleuse est renforcée par une recherche "scientifique" financée par les grandes entreprises et a besoin d'être déconstruite et discréditée si nous voulons évoluer de manière progressiste en tant qu'espèce.

L'expédition de Charles Darwin a été financée par la noblesse. Il était lui-même franc-maçon. Malgré son haut degré élitiste, la recherche de Darwin le mena à des conclusions très importantes qui n'étaient pas "la survie du plus apte", ce mantra que l'élite globaliste a employé

depuis lors pour justifier toute turpitude, du colonialisme et de l'esclavage à la finance des Banques Centrales privées en passant par le capitalisme monopoliste. La thèse centrale de Darwin était plutôt que la survie d'une espèce était infiniment dépendante *d'un haut degré de coopération* au sein de cette espèce. (NdT : Ce qui est corroboré par les recherches de Pierre Kropotkine, grand penseur anarchiste et "père" de la biologie-sociale...)

J'ai grandi dans un ranch occupant 810 ha de terre et j'ai vécu en milieu rural la plus grande partie de ma vie, j'ai chassé, posé des pièges, pêché, élevé du bétail et eu des animaux familiers. J'ai marché des centaines de kilomètres dans l'arrière-pays du Montana et ses chemins montagneux, j'ai rencontré des Grizzlis, des bouquetins, des orignaux et des loups.

J'ai récemment été visité avec mon épouse le parc national Kruger en Afrique du Sud. Au travers de toutes ces expériences, je n'ai JAMAIS vu deux animaux sauvages s'engager dans un combat mortel. Ce que j'ai vu, c'est la coopération animalière à bien des niveaux, pas seulement au sein des mêmes espèces animales mais aussi entre des espèces différentes.

Allez marcher dans la forêt et vous entendrez des oiseaux prévenir le renard que vous vous dirigez vers lui. Observez une horde de chevreuils et vous verrez celui qui est le plus affuté, regarder et attendre les plus jeunes, les membres de la horde blessés ou malades. Visitez le parc Kruger et vous y verrez des phacochères rester très près des zèbres, pourquoi ? Parce que le zèbre peut voir au-dessus de l'herbe haute de la savane et voit les lions venir, tandis que le phacochère plus petit mais avec des petites défenses très aiguisées peut donner suffisamment de fil à retordre à une lionne pour permettre à un zèbre d'échapper à une embuscade. (NdT : ceci s'appelle la "relation symbiotique" naturelle, qui est une coopération fondée sur l'entraide mutuelle directe, elle est absolument partout dans la nature, sur terre, dans les airs et sous l'eau...)

J'ai eu deux chiens pendant près de 15 ans. Buck le chien le plus grand, se soumettait à Milo, plus petit mais plus vieux, ceci durant toute sa vie. Ils n'ont jamais eu une seule confrontation physique de leur vie. Bien que Buck fût le plus fort des deux sans aucun doute, il ne voyait aucun intérêt à jouer "le caïd". Buck savait que la coopération était le chemin le plus facile. En retour, Milo n'a jamais abusé de sa situation "d'ancienneté".

Il est bien évident que des confrontations se produisent dans le règne animal, la plupart du temps durant les périodes de rut, de reproduction et quand la nourriture devient rare. Les garçons resteront des garçons et tout être vivant doit manger. Mais pourquoi les merdias se focalisent-ils tellement sur ces rares incidents et si peu sur la coopération prévalent dans la

communauté naturelle ? Parce que le faire taillerait en pièces le mythe qui pousse l'idée que le capitalisme monopolistique est *le système économique naturel*.

L'élite globaliste a utilisé cette même fausse version du néo-darwinisme dans son portrait des peuples indigènes. On nous dit, souvent pour justifier une quelconque guerre du pétrole d'Exxon-Mobil et de la Citibank (**NdT** : intérêt Rockefeller), que "les Indiens étaient aussi toujours en guerre les uns contre les autres blablabla..." Et pourtant, n'importe quel anthropologue sérieux vous dira que les peuples natifs des Amériques s'engageaient très rarement dans des guerres intertribales pendant les plus de 100 000 ans qu'ils ont passé sur ce continent sans contact avec les Européens. (**NdT** : *Les "guerres" entre nations indiennes étaient le plus souvent des escarmouches et les raids des représailles, qui souvent se résolvait en conseil avec les familles intéressées. Une chose est également sûre : Les nations premières des Amériques ne connaissaient pas les guerres d'extermination propres aux Européens et à l'expansion capitalisto-coloniale...*)

Les nations et tribus précolombiennes, n'avaient pas de chef "alpha". Ils avaient des conseils de clans, de tribus, de nations, consistant en des hommes et femmes les plus âgés et dont l'expérience de la vie avait une grande valeur. Les jeunes chasseurs, plus forts et vigoureux devaient toujours montrer une respectueuse déférence aux anciens (le **respect** est ici une notion importante..). Parmi les Lakota par exemple, le chasseur qui avait tué un animal mangeait toujours le dernier, renforçant ainsi la valeur de l'humilité et décourageant l'arrogance. La puissance (et l'arrogance qui va avec) ne sont pas juste dans les sociétés des premières nations du continent. (**NdT** : *À ce sujet consultez notre dossier sur les travaux de l'anthropologue politique Pierre Clastres sur ce blog, ses recherches corroborent tout à fait ce que nous dit ici Dean Henderson*)

La noblesse européenne a vu cela et jugea ce modèle socialiste tribal comme étant une menace à la croissance de l'empire industrio-capitaliste. Ils ont donc loué les services de porte-flingues emmenés par la clique de sbires comme Albert Pike, fondateur à la fois de la franc-maçonnerie du rite écossais et du Ku Klux Klan et ont lancé les guerres d'extermination contre les Indiens. Ces mercenaires génocidaires ont appris aux Indiens à prendre des scalps (**NdT** : *Les Indiens "scalpant" leurs ennemis est un mythe. La pratique fut introduite par les colons blancs qui récompensaient les chasseurs de primes "à la tête", comme les têtes étaient lourdes et encombrantes, le scalp devint une pratique courante pour les colons/chasseurs de prime pour se faire payer...)*, leur payant des récompenses avant que ces scalps ne fussent envoyés aux dégénérés européens qui faisaient dieu sait quoi avec ceux-ci.*

Les troupes de Pike choisissaient les “chefs” tribaux, toujours ceux suffisamment veules et fourbes et facilement corrompibles. Ces “chefs” remplacèrent les conseils traditionnels de tribus et de nations, signèrent des traités vendant ou donnant des terres ancestrales aux colons et furent corrompus afin qu’ils attaquent d’autres tribus et nations indiennes pour créer le désordre et la désunion nécessaires pour que l’élite globaliste puisse détruire le modèle socialiste natif. (NdT : Dans l’ère moderne, ces “chefs” corrompus ne sont plus choisis par les colons mais plus pernicieusement, sont élus sous le coup des lois coloniales pour “représenter” leurs peuples. Ce sont les “conseils de bande” au Canada sous la loi indienne de 1867 et 1923 et les “conseils de tribus” aux États-Unis sous le coup de la loi fédérale sur les Indiens. Ces “conseils” par essence corrompus ne représentent pas la société traditionnelle native.)

Le néo-darwinisme (social) est une façon diabolique, emplie de peur, de penser le monde. C’est une réalité totalement en porte-à-faux avec la Nature. Le paradigme de domination qu’il justifie est une construction, une fiction du monde industriel occidental, essayant de justifier et de forcer une logique pour les actions passées, présentes et à venir de ces gens, de cette ligne (con)sanguine de la pseudo-élite globale.

Une dernière pensée : Si le contrôle de l’économie mondiale est vraiment aussi simple que la théorie de la “survie du plus apte ou du plus fort” et que prévaut la “domination du mâle alpha”, alors quelqu’un comme Evander Holyfield (NdT : boxeur poids-lourd de renom) ne devrait-il pas être le proprio de la Bank of America, au lieu du chétif PDG de Goldman Sachs Lloyd Blankfein et que celui-ci en soit réduit à louer une baraque infestée de cafards dans le bas-Harlem ?



***NdJBL** : J’ai traité ce sujet dans ce billet de mon blog ; Monnayer les scalps, l’illustrant avec une photo réelle que je rajoute ici.

Moyen-Orient : La guerre du Yémen menée pour le cartel pétrolier...

La guerre au Yémen est une guerre pour le cartel pétrolier Rothschild/Rockefeller



Dean Henderson - 26 Avril 2015 - URL de l'article original (interview on Press TV, cliquez sur le lien dans l'article original) :

<http://hendersonlefthook.wordpress.com/2015/04/26/press-tv-interview-yemen-war-on-behalf-of-rothschildrockefeller-oil-cartel/>

Les États-Unis soutiennent l'action militaire de l'Arabie Saoudite contre le Yémen parce que cette opération est menée pour les grandes compagnies pétrolières, explique un commentateur politique.

“Le Yémen a toujours été une sorte de paillason dans cette région. Le peuple yéménite a toujours été gravement exploité par les nations membres du Conseil de Coopération du Golfe (CCG) et les royaumes du Golfe Persique”, a dit Dean Henderson dans un entretien avec Press TV dimanche.

“Essentiellement, les grosses compagnies pétrolières coopèrent dans cette région, donc la campagne de bombardement meurtrière de l'Arabie Saoudite... est faite pour le bénéfice des grosses entreprises pétrolières.”

Vendredi, le Ministre US des AE John Kerry a soutenu les raids aériens contre le Yémen.

Le Chef de la Diplomatie américaine a félicité la monarchie saoudienne d'être passée d'une campagne de bombardement totale aux bombardements ciblés lorsque les combattants d'Ansallah du mouvement Houthi essaient de saisir plus de territoire au Yémen. Henderson a aussi expliqué d'autres raisons pour lesquelles Kerry aime la campagne de bombardement saoudienne

“Les Houthis sont les ennemis d'al Qaïda dans la péninsule arabe (AQPA) et nous devons nous rappeler que les Saoudiens, les États-Unis, les Britanniques et Israël soutiennent tous Al-Qaïda, ont créé Al Qaïda,” a t'il dit.

“Donc en diminuant le pouvoir des Houthis, vous écrasez les ouvriers, les gens qui en ont marre d'être toujours exploités par ces royaumes pétroliers,” a noté l'analyste. Henderson a aussi dit que les ennemis du Yémen renforcent AQPA, qui est l'outil qu'ils utilisent pour maintenir le Yémen sous le joug et maintenir les gens dans un état de sous-développement, divisés et ainsi s'assurer que ces gens ne puissent pas devenir une nation elle aussi développée.

Henderson a décrit la situation comme étant un autre cas d'intervention néocoloniale de l'Occident.

L'Arabie Saoudite a commencé son agression militaire contre le Yémen le 26 mars, sans aucun mandat de l'ONU, afin de mettre un terme au mouvement Houthi Ansurallah et de restaurer au pouvoir le président fugitif Abd Rabbuh Mansour Hadi, un proche allié de Ryad.

Plus de 1000 personnes incluant au moins 115 enfants ont été tuées au Yémen depuis que l'Arabie Saoudite a commencé son offensive militaire illégale, a dit vendredi l'ONU.

Guerre impérialiste au Moyen-Orient : L'EIIL a été créé par la CIA pour garantir la guerre perpétuelle dont a tant besoin le complexe militaro-industriel

Les États-Unis et leurs alliés ont créé l'EIIL pour une guerre perpétuelle au Moyen-Orient

Dean Henderson pour Press TV - 7 Juin 2015 – URL de l'article original : <http://www.presstv.ir/Detail/2015/06/07/414694/US-ISIL-militaryindustrial-complex>

Les États-Unis et leurs alliés ont encouragé l'extension de l'EIIL, le groupe terroriste du Moyen-Orient afin de créer une "guerre perpétuelle" dans la région et faire avancer les desseins du complexe militaro-industriel américain, nous a dit un analyste géopolitique du Missouri.

“C'est le but de l'EIIL, c'est la raison pour laquelle l'EIIL existe, ainsi nous allons vendre toujours plus d'armes à plus d'acteurs impliqués au Moyen-Orient,” a dit Dean Henderson, écrivain, journaliste sur *Veteran Truth Network*.

Il a fait ces commentaires alors que les États-Unis viennent de commencer à livrer les armes promises aux troupes irakiennes pour le montant de 1,6 milliard de dollars, approuvés par le congrès l'an dernier, ont dit des officiels du Pentagone.

Le Ministère de la Défense des États-Unis a dit que l'équipement attendu depuis longtemps par l'Iraq Train and Equip Fund (ITEF) a commencé à être livré il y a deux semaines et le transfert s'effectue de la manière la plus rapide possible.

Plus d'armes sont en route a dit la porte-parole du pentagone Elissa Smith. “Ceci est la première livraison de plusieurs prévues dans les semaines à venir.”

“Ceci est une des raisons fondamentales pour laquelle l'EIIL/EI existe, c'est au sujet de la guerre perpétuelle, le complexe militaro-industriel états-unien doit créer de nouveaux marchés,

il doit faire du fric coûte que coûte, donc ils doivent maintenir les affaires moyen-orientales instables...” a dit Henderson à Press TV samedi.

“La CIA a créé l’EIL qui est financée par les saoudiens complices des Israéliens pour la raison de créer une autre guerre en Irak,” a-t-il ajouté.

“Ils utilisent l’EIL pour regonfler l’économie américaine et maintenir le complexe militaro-industriel en vie, ils ont donc de tragiques objectifs en Irak, où ils essaient de partager le pays en trois pour le contrôle du pétrole,” a dit Henderson.

Les terroristes de l’EIL ont été originellement entraînés par la CIA en Jordanie en 2012 afin de déstabiliser le gouvernement syrien, et ils contrôlent une partie de la Syrie et de l’Irak. Ils se sont engagés dans des crimes contre l’humanité dans les zones qu’ils contrôlent.

Les États-Unis et leurs alliés ont bombardé l’EIL en Irak et en Syrie depuis l’an dernier, mais des observateurs disent que tandis que les États-Unis et leurs alliés affirment qu’ils se battent contre les groupes terroristes de l’EIL, ils ne font en fait que les aider, aider à créer et à entraîner ces organisations afin qu’elles influent sur la politique US au Moyen-Orient.

*[NdJBL : fin 2015, R71 a traduit la confession de Vincent Emanuele, ex-vétérans de guerre US, « J’ai aidé à créer l’EIL » en analyse dans ce billet de blog = **Moi, Vincent E. vétérans de guerre, j’ai aidé à créer l’EIL/DAESH...**]*



Nouvel Ordre Mondial : Guerre du pétrole... Triomphe du capitalisme monopoliste transnational...

N'oublions pas non plus que le pétrole n'est pas une « substance fossile » comme la propagande le rabâche sans cesse, mais est d'origine abiotique, non-organique et n'est pas épuisable à l'échelle humaine (voir notre dossier sur le pétrole abiotique), de fait l'humanité nage littéralement dans la substance, les pétroliers en découvrent ainsi que du gaz naturel en veux-tu en voilà dans tous les coins du monde.

La théorie dogmatique dite du « pic pétrolier » (de l'ingénieur de la Shell Hubbert en 1956) n'est qu'un subterfuge économique afin de contrôler le prix car il est bien connu que « tout ce qui est 'rare' est cher »... Les « experts » pétrolier de John D. Rockefeller de la Standard Oil (aujourd'hui Exxon-Mobil et grand pourvoyeur financier et technologique de l'Allemagne nazie, voir notre dossier Antony Sutton) disaient déjà en 1905 qu'il n'y avait encore de pétrole que « pour 5 à 10 ans »... Ils nous prennent pour des cons depuis... Le fait est que la valeur réelle d'un baril de brut est de l'ordre de 10US\$, à ce prix et dans l'abondance... plus moyen de spéculer, plus de milliards pour les majors pétroliers, plus de guerres pour se l'approprier... La supercherie est époustouflante !

— Résistance 71 —



Les quatre cavaliers du pétrole et le baril à 44 US\$

Dean Henderson - 08 Août 2015 - URL de l'article original :

<http://hendersonlefthook.wordpress.com/2015/08/07/four-horsemen-44-oil/>

J'avais prédit l'hiver dernier, alors que le pétrole était à 110 US\$ le baril, qu'on le verrait à 50 US\$ très bientôt. Aujourd'hui, avec les obligations au travers du plafond et une déflation douchant le gang de Wall Street, le baril de brut pour l'automne devrait aller chercher dans les 44 US\$.

La bulle pétrolière se devait d'être percée. La Fed compte sur les gens friqués supplémentaires pour qu'ils trouvent dans leurs fonds de poche des économies faites à la pompe de quoi nous sortir de ce délire économique de longue durée. Le dollar a été désenchaîné du pétrole et ces salauds de Russes, d'Iraniens et de Vénézuéliens doivent être remis à leur place.

Mais le plus grand bénéficiaire de ce dernier éclatement en date de bulle sera de toute évidence les quatre cavaliers de l'apocalypse pétrolière : Exxon-Mobil (NdT : intérêts Rockefeller), Chevron Texaco, BP Amoco et Royal Dutch/Shell (intérêts Rothschild). Les acquisitions de l'industrie ont commencé dare-dare alors que les petites entreprises de forage et les compagnies de charbon font banqueroute ou sont forcées de vendre aux géants de l'industrie pour des queues de cerises.

Le 17 Juillet dernier, Milagro Energy, qui possède 1200 puits de pétrole dans le Sud du Texas et en Louisiane, fut la dernière en date des entreprises pétrolières à s'enregistrer au chapitre 11 des enregistrements de faillite. Shell (Rothschild) a annoncé en Avril qu'elle achèterait le groupe britannique BG pour 70 milliards de dollars. La rumeur dit que BP lorgne sur Penn Virginia tandis qu'Exxon a ses yeux rivés sur Anardako Petroleum.

Dans le secteur du service de l'industrie pétrolière, Haliburton (NdT : dont Dick Cheney est un important actionnaire et ancien directeur exécutif) tente d'acheter Baker Hughes, mais cette tentative est pour l'heure verrouillée par la justice en la forme d'un audit de la part du ministère de la justice.

Big Oil va aussi soudainement avaler tout rond les droits bon marché de forage dans l'Ouest du Texas et ailleurs. Juste hier, Exxon-Mobil a signé deux accords pour étendre son contrôle sur le bassin permien via sa succursale XTO Energy Inc.

Il y a même plus de pourparlers pour des méga-fusions, le plus commun étant celui disant qu'Exxon-Mobil pourrait bien acheter BP Amoco.

Donc, tandis que les consommateurs ont un léger répit lorsqu'ils vont à la pompe, les quatre cavaliers de l'apocalypse, qui contrôlent verticalement le secteur pétrolier du forage, à la pompe

en passant par l'extraction et le raffinement ; ils contrôlent aussi ce secteur horizontalement au travers de leurs possessions et avoirs dans le charbon, le gaz naturel et le nucléaire, ces gens vont devenir encore plus puissants.

Un gouvernement sensible ne pourrait qu'entraver toutes extras acquisitions des entreprises de Big Oil et il briserait les quatre cavaliers en utilisant les lois existantes, comme par exemple les lois anti-trust (anti-monopole) Clayton & Sherman, mais bon... ne nous emballons pas...



Impérialisme occidental... Rothschild et crise des réfugiés...

Le déni de réalité se paie cher !

L'impérialisme des Rothschild, pressetituée et réfugiés

Dean Henderson - 15 Septembre 2015 – URL de l'article original :

<http://hendersonlefthook.wordpress.com/2015/09/15/imperialism-presstitutes-refugees/>

Alors que les réfugiés continuent d'inonder l'Europe, la couverture de l'évènement par les médias corporatistes occidentaux a été bien prévisible. Plutôt que de poser les questions qui s'imposent comme par exemple "pourquoi" tant de milliers de gens désespérés en provenance de Syrie, d'Irak, de Libye et d'Afghanistan laissent leur vie, leurs maisons, leurs possessions derrière eux pour s'embarquer dans un périlleux voyage vers le Nord, la pressetituée occidentale se focalise sur la tragédie humanitaire et le traitement de ces réfugiés par les différentes nations européennes.

Cliniquement, ceci est un cas classique de désassociation et de déni de réalité. Ces conditions sont chroniques à l'Occident, où, malgré la protestation occasionnelle, la machine de guerre impérialiste est en marche et continue son chemin.

Ce qui nous mène à la réponse encore plus douloureuse à cette question vitale du "pourquoi". Pour le dire simplement, les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN, qui sont comme d'habitude au service entier des banksters de la City de Londres/Rothschild, ont soit bombardé, soit occupé, soit envahi ou attaqué ces pays en utilisant leurs unités terroristes musulmanes bidons d'Al Qaïda/EIIL/EI dans chacun de ces pays.

Il n'y aurait pas de crise de réfugiés en Europe si ces pays n'avaient pas été systématiquement et méthodiquement détruits ainsi que leurs infrastructures et leurs peuples qui, ce qui n'est pas coïncidentel, ont une tendance à pencher "à gauche".

De manière plus importante encore, l'Irak possède la seconde réserve de pétrole au monde, l'Afghanistan est l'épicentre mondial de la culture et de la production du pavot, contrôlée par la Couronne (City de Londres) depuis bien longtemps, la Syrie possède des dépôts majeurs de gaz naturel et se tient sur la route de l'eau israélienne, alors que la Libye est la nation la plus riche d'Afrique et se tient bien stratégiquement sur la Mer Méditerranée.

La notion qu'une "élite" globaliste psychopathe pondrait un plan de dépopulation de cette zone entière de ses peuples bronzés en utilisant des escadrons bidons de l'EI/Mossad afin d'installer des marionnettes et commencer l'extraction des ressources, n'est certainement pas une exagération ni une vue de l'esprit.

Et comme bonus, les banksters peuvent enflammer l'extrême droite européenne et lui faire mouiller le pantalon au sujet des vagues "d'immigrants illégaux". Le choc des cultures est le pain béni des oligarques. S'ils peuvent nous faire haïr quelques pauvres hères, ils pourront continuer à voler en dessous du radar et on ne s'occupera pas de leurs crimes...

Diviser pour mieux régner

Que ce grand vide perpétré au Levant et en Afrique du Nord soit partie intégrante d'un plan pour le "Grand Israël" ou l'expansion d'un "califat saoudien" (tous deux quoi qu'il en soit, des outils des Rothschild), une chose est certaine : Cette vague de réfugiés n'est que la première. Lors de voyages très récents au Guatemala et au Népal, pays que j'avais déjà visité il y a plusieurs années, j'ai été le témoin de la transformation de ces nations de pays du tiers monde en pays du quart monde. Des choses aussi basiques et fondamentales comme l'eau potable, n'existent plus dans ces pays. La dévastation environnementale y est extrême.

Les banksters ont utilisé leurs tentacules entrepreneuriaux pour voler quasiment toutes les ressources naturelles de bien des pays ces dernières décennies, laissant les peuples avec rien d'autre qu'une dette odieuse, un environnement délabré et une pauvreté extrême. L'impérialisme a fait son œuvre.

Ainsi, alors que maintenant l'économie mondiale se contracte irrémédiablement, attendez-vous à toujours plus de réfugiés. Lorsque vous en rencontrerez un, donnez-lui quelque chose à manger ou une couverture. C'est la moindre des choses que vous puissiez faire pour lui et les siens après toutes ces années d'essence, de café et de fringues pas chers, que votre gouvernement, que vous soyez d'accord ou pas, a pillé, volé en votre nom.

Nous sommes le peuple. Nous devons coopérer ensemble et devons lancer un assaut frontal sur ces va-t'en guerre psychopathes et nous devons reconnaître, admettre, que cette crise des réfugiés a été causée par une politique étrangère impérialiste de l'Occident qui doit être changée.

Hégémonie oligarchique mondiale : L'hydre qu'est la maison Rothschild

Le cœur financier de l'empire anglo-américano-sioniste dominant est la « Couronne », la City de Londres et sa Banque d'Angleterre / Vatican, contrôlée par la famille Rothschild à la tête du cartel des familles bancaires gérant la mafia des banques centrales mondiales dont le QG se trouve à la Banque des Règlements Internationaux à Bâle en Suisse, succursale de la City.

Les États sont totalement asservis au capitalisme monopoliste monstrueux qui a émergé du pillage systémique de la planète par ces prédateurs sans foi ni loi.

Tout est là. Il suffit de dire STOP !... Ensemble !...

C'est ce que nous souhaitons pour 2016, l'heure de la maturité politique approche, le jeu a toujours été : eux contre les peuples, tout le reste n'est que blablabla...

— Résistance 71 —

La Maison Rothschild

Dean Henderson - 26 décembre 2015 - URL de l'article original :

<https://hendersonlefhook.wordpress.com/2015/12/26/the-house-of-rothschild/>

La famille Rothschild s'est combinée avec la maison Orange de Hollande (famille royale) pour fonder la Banque d'Amsterdam au début des années 1600, elle devint la toute première banque centrale privée au monde.

Le prince Guillaume d'Orange se maria dans la maison anglaise des Windsor, prenant pour épouse la fille du roi James II, Marie. L'Ordre de la Confrérie d'Orange, qui a plus récemment fomenté la violence protestante en Irlande du Nord, a mis Guillaume III sur le trône d'Angleterre, d'où il régna sur à la fois la Grande-Bretagne et la Hollande. En 1694, Guillaume III fit équipe avec les Rothschild pour lancer la Banque d'Angleterre.

La vieille dame de Threadneedle Street comme on appelle la Banque d'Angleterre, est entourée d'un mur de 9 mètres de haut. Trois étages sous la surface, se trouve la plus grosse réserve de

lingots d'or du monde. Le plus gros trésor se trouve sous la Banque de la Réserve Fédérale de New York contrôlée par les Rothschild. D'après l'excellent documentaire de Bill Still "*The Money Masters*", la plupart de cet or fut confisqué des chambres fortes maintenant vides de Fort Knox comme garantie sur les obligations de la dette américaine aux huit familles de la Réserve Fédérale.

Cette mafia financière a consolidé son contrôle sur le stock d'or mondial lorsque 200 millions d'onces d'or appartenant à la Banque de Nova Scotia (**NdT** : Banque canadienne), furent récupérées de dessous le carnage du World Trade Center. Un jour après sa récupération du 1^{er} Novembre 2001, le maire de New York, Rudi Giuliani licencia des centaines d'ouvriers du plan de sauvetage à Ground Zéro (**NdT** : précisons en passant que le terme de "Ground zéro" est utilisé quasiment exclusivement pour localiser l'endroit de détonation d'une arme nucléaire... Nous en avons déjà parlé...), peu de temps après qu'il fut nommé chevalier par la reine Elisabeth II et nommé "homme de l'année" du *Time* magazine...

Le cours quotidien de l'or est fixé tous les jours à la banque N.M. Rothschild de la City de Londres. Là, cinq des huit familles bancaires décident de manière unilatérale, sans consultation aucune, quel sera le prix de l'or chaque matin. La succursale de Kleinwort Benson, Sharps Pixley, est une des cinq firmes décideuses. Une autre est Mocatta Metals. Détenu en majorité par la Standard Chartered Bank, la banque fondée par Cecil Rhodes dont la branche de Dubaï vira électroniquement les fonds nécessaires pour financer les attaques du 11 Septembre 2001 à Mohamed Atta, le présumé chef de l'opération de terrain.

D'après le parlementaire britannique Michael Meacher dans un entretien au journal du Guardian de Londres, Omar Saeed Sheikh, l'homme qui décapita le journaliste américain Daniel Pearl en 2002, était un agent du MI6 britannique. Il a dit que ce fut aussi Sheikh qui, pour le général Mahmoud Ahmed des services secrets pakistanais ISI, vira 100 000 US\$ à Mohamed Atta depuis la Standards Chartered Bank de Dubaï avant le 11 Septembre 2001. L'affirmation de Meacher a été corroborée par Dennis Lomel, directeur de la section financière du FBI et par un article du *Times of India* en date du 11 octobre 2001. L'entreprise Mocatta Metals est aussi un des moyens de financement des opérations du Mossad.

La succursale Midland Bank Samuel Montagu est un troisième "fixeur" du prix de l'or à Londres. En 1999, Midland, dont le QG se trouvait dans le cœur de l'argent de la cocaïne au Panama, fut achetée par la banque HSBC contrôlée par l'oligarchie bancaire britannique ; la vieille lessiveuse du fric des guerres de l'opium de la Hong Kong Shanghai Bank Corporation et maintenant devenue la seconde plus grosse banque du monde. Midland est partiellement la

propriété de la monarchie al-Sabah du Koweït. Les deux autres fixeurs du prix de l'or sont Johnson Matthey et N.M Rothschild, ces deux firmes ont des comités directeurs inter-reliés avec l'Anglo-American et la HSBC.

L'Anglo-American est la troisième compagnie minière mondiale. Elle est contrôlée par les Rothschild et la famille Oppenheimer d'Afrique du Sud. Elle possède Engelhardt, qui possède un quasi-monopole sur la fabrication de l'or mondial, ainsi que le monopole diamantaire DeBeers. Le PDG actuel de DeBeers est Nicky Oppenheimer. DeBeers fut accusée en 1994 de truquer les cours et mise devant la justice des États-Unis. Jusqu'à aujourd'hui, les officiels de cette entreprise ne mettent jamais un pied sur le territoire des États-Unis de peur d'être arrêtés par les autorités.

Les Rothschild contrôlent aussi BHP Billiton et Rio Tinto, les deux plus grosses compagnies minières au monde, ainsi que la Royal Dutch/Shell et la Bank of America. Comme l'a dit le gouverneur adjoint de la Banque d'Angleterre George Blunden : *“La peur est ce qui rend les pouvoirs de la banque si acceptables. La banque est capable d'exercer son influence lorsque les gens sont dépendants de nous et ont peur de perdre leurs privilèges ou lorsqu'ils sont terrifiés.”*

Meyer Amschel Rothschild a vendu au gouvernement britannique les mercenaires allemands hessaniques pour combattre contre les révolutionnaires américains, faisant passer les gains à son frère Nathan à Londres où la banque N.M (Nathan & Mayer) Rothschild & Sons était établie. Mayer était un élève très studieux de la Cabale et lança sa fortune sur de l'argent volé, extorqué de Guillaume IX, l'administrateur royal de la région Hesse-Kassel et important franc-maçon.

La firme Barings contrôlée par les Rothschild finança les commerces chinois de l'opium et de la traite des noirs africaine. Elle finança l'achat de la Louisiane (à Napoléon). Lorsque plusieurs états firent défaut sur leurs emprunts, Barings soudoya Daniel Webster pour qu'il fasse des discours insistant sur les vertus du remboursement des dettes. Les états maintinrent leur position, ainsi la maison des Rothschild coupa les vivres en 1842, plongeant les États-Unis dans une énorme dépression économique. Il a souvent été dit que la fortune des Rothschild dépendait de la banqueroute des nations. Mayer Amschel Rothschild n'a-t-il pas dit : *“Je ne me soucie pas de qui contrôle les affaires politiques d'une nation tant que je contrôle sa monnaie.”*

La guerre fit aussi fructifier la fortune de la famille. La maison des Rothschild a financé la guerre de Prusse, la guerre de Crimée et la tentative britannique de reprendre le canal de Suez

aux Français. Nathan Rothschild fit un gros pari financier sur Napoléon à la bataille de Waterloo tout en finançant également le duc de Wellington et sa campagne péninsulaire contre Napoléon. La guerre contre le Mexique et la guerre de sécession furent des mines d'or pour la famille.

Une biographie familiale des Rothschild mentionne une réunion à Londres d'un "syndicat international banquier" qui décida de lancer le Nord des États-Unis contre le Sud et ce comme partie intégrante d'une stratégie de "diviser pour mieux régner". Le chancelier allemand Otto von Bismarck a dit : *"La division des États-Unis en fédérations de force égale fut décidée bien avant la guerre de sécession. Ces banquiers avaient peur que les États-Unis finissent par contrecarrer leur domination financière du monde. La voix des Rothschild a prévalu."*

Le biographe des Rothschild, Derek Wilson, dit que la famille était le banquier européen officiel du gouvernement des États-Unis via le précurseur de la banque fédérale, la Bank of the United States. Le biographe familial Niall Ferguson note "un vide substantiel et inexplicé" dans la correspondance des Rothschild entre 1854 et 1860. Il dit que toutes les copies des lettres envoyées par les Rothschild de Londres pendant la période de la guerre de sécession "furent détruites aux ordres d'associés successifs."

Les troupes françaises et britanniques avaient encerclé les États-Unis à la fin de la guerre de sécession. Les britanniques envoyèrent 11 000 soldats dans le pays contrôlé par la Couronne qu'est le Canada, qui donna refuge aux agents confédérés. La France de Napoléon III avait installé sa marionnette autrichienne des Habsbourg l'archiduc Maximilien, comme empereur du Mexique, où les troupes françaises se massèrent à la frontière avec le Texas. Seul, le déploiement in-extremis d'une flotte russe du tsar Alexandre II, allié des États-Unis, sauva le pays de la recolonisation. (NdT : disons plutôt un changement de main colonial car les États-Unis étaient et sont toujours un pays colonial dont la terre a été volée aux peuples et nations autochtones...). Cette même année le *Chicago Tribune* titrait "Belmont et les Rothschild ont acheté des obligations de guerre confédérées" (Auguste Belmont était un agent des Rothschild aux États-Unis, qui eut un cheval de course de la Triple Couronne nommé en son honneur).

Le Président Abraham Lincoln, maintenant au courant de la Bank of United States contrôlée par les huit familles, contra la tactique en faisant émettre des "Greenback" par la trésorerie fédérale. Les banquiers de Londres fulminaient. Salomon Rothschild commenta dérisoirement au sujet du Président Lincoln : *"Il rejette toute forme de compromis. Il a l'apparence d'un paysan et ne peut dire que des histoires de bar."*

Lincoln fut assassiné par John Wilkes Booth, qui fut extirpé du théâtre Ford par des membres de la société secrète des Chevaliers du Cercle d'Or. La petite fille de Booth écrivit plus tard "*Cet acte de folie*", dans lequel elle détaille les contacts de son grand-père Booth avec de "mystérieux Européens" juste avant l'assassinat de Lincoln.

Le baron Jacob de Rothschild fut également flatteur envers la citoyenneté états-unienne. Il commenta à un ministre américain en visite en Belgique Henry Sanford au sujet du plus d'un demi-million d'Américains qui moururent durant la guerre de sécession que "*lorsque votre patient est désespérément malade, vous essayez des mesures de désespoir, y compris la saignée.*"

Salomon et Jacob ne faisaient que perpétrer une tradition familiale. Quelques générations auparavant, Mayer Amschel Rothschild se vantait de sa stratégie d'investissement en ces termes "*Lorsque le sang inonde les rues de Paris, j'achète.*"

Les fils de Mayer Rothschild sont connus sous le nom des cinq de Francfort. Amschel gérait la banque familiale de Francfort avec son père, tandis que Nathan gérait l'opération bancaire de Londres. Le plus jeune des fils Jacob s'installa à Paris, tandis que Salomon s'occupait de la succursale de Vienne et Karl celle de Naples. L'écrivain Frederick Morton estime que dès 1850, les Rothschild pesaient plus de 10 milliards de dollars. Le vieil axiome "l'argent appelle l'argent" est certainement vrai. Les chercheurs croient que la fortune des Rothschild aujourd'hui excède les 100 000 milliards de dollars.

Les Warburg, Kuhn Loeb, Goldman Sachs, Schiff et Rothschild se sont mariés entre eux au sein d'une énorme grande famille bancaire. La famille Warburg, qui contrôle la Deutsche Bank et la Banque Paribas, se sont alliés avec les Rothschild en 1814 à Hambourg, tandis que la maison Kuhn Loeb et celle de Jacob Schiff partagèrent leurs quartiers avec les Rothschild dès 1785. Schiff émigra aux États-Unis en 1865. Il joignit ses forces avec Abraham Kuhn et maria la fille de Salomon Loeb. Loeb et Kuhn marièrent de l'un l'autre les sœurs et la dynastie Kuhn-Loeb vit le jour. Felix Warburg maria la fille de Jacob Schiff. Deux filles Goldman se marièrent avec deux fils de la famille Sachs, créant ainsi Goldman Sachs. En 1806, Nathan Rothschild épousa l'aînée des filles de Levi Barent Cohen, un important financier de Londres. La famille Cohen faisait donc maintenant partie du club.

Aujourd'hui, les Rothschild contrôlent un gigantesque empire financier, qui inclut des parts majoritaires dans presque toutes les banques centrales du monde. Le clan d'Edmond de Rothschild possède la *Banque Privée SA* à Lugano en Suisse et la Rothschild Bank AG de

Zürich. La famille de Jacob de Rothschild est propriétaire de la puissante Rothschild Italia de Milan. Ils sont membres du club exclusif du Club des Îles, qui fournit le capital au Quantum Fund NV de George Soros pour qu'il réussisse un "coup" en 1997-98 en détruisant les monnaies de la Thaïlande, de l'Indonésie et de la Russie. Soros fut un actionnaire important de la compagnie pétrolière de George W. Bush Harken Energy.

Quantum NV gère de 11 à 14 milliards de dollars en investissements et en biens et opère depuis l'île hollandaise de Curaçao, dans l'ombre des énormes raffineries de la Royal Dutch/Shell (Rothschild) et Exxon-Mobil (Rockefeller). Curaçao a été récemment cité par un comité spécial d'enquête de l'OCDE sur le blanchiment d'argent comme étant une des nations principales blanchissant l'argent de la drogue. Le groupe du Club des Îles qui finance Quantum NV est mené par les Rothschild et inclut la reine Elizabeth II d'Angleterre et bien d'autres aristocrates européens et de la noblesse noire. Le financier suisse fugitif et homme de paille du Mossad Marc Rich, dont les affaires ont été récemment récupérées par la mafia russe du Groupe Alpha, fait aussi partie du réseau Soros. Rich a été amnistié par le Président Bill Clinton juste avant son départ de la Maison blanche.

Les liens avec l'argent de la drogue ne sont pas nouveaux pour les Rothschild. N.M Rothschild & Sons était à l'épicentre du scandale de la banque de la CIA la BCCI, mais échappa aux feux de la rampe lorsqu'un hangar plein de documents prit feu de manière providentielle au moment où la banque d'Angleterre contrôlée par les Rothschild ferma la BCCI. La Bank of America des Rothschild avait fourni l'argent de départ pour lancer la banque BCCI (*NdT* : la banque de couverture des actions criminelles de la CIA dans le monde, notamment le blanchiment et recyclage d'argent de la cocaïne en provenance de Colombie, d'héroïne d'Afghanistan et du triangle d'or, du trafic d'armes et d'êtres humains...)

Sans doute la plus grande réserve de richesse des Rothschild aujourd'hui est la *Rothschilds Continuation Holdings AG*, une holding bancaire suisse très confidentielle. À la fin des années 1990, les rejetons de l'empire Rothschild étaient les barons Guy et Elie de Rothschild en France et Lord Jacob et Sir Evelyn Rothschild en Grande-Bretagne. Evelyn est le Président de la revue "*The Economist*".

Si nous voulons faire du monde un endroit meilleur et pousser une nouvelle conscience, nous devons étudier, discuter et exposer la source de toutes les guerres au monde, des plans de dépopulation de la planète, de la pauvreté et de la dégradation de l'environnement. ***La tête du serpent est la Maison des Rothschild.***

Nouvel Ordre Mondial : Armée mercenaire djihadiste de l'empire... Le conte de fée (carabosse) de Daesh

ISIS EIIL le conte de fée

Dean Henderson - 18 Mai 2016 - URL de l'article original :

<https://hendersonlefhook.wordpress.com/2016/05/18/the-isis-fairy-tale/>

Au moins 70 personnes ont été tuées et plus de 100 autres blessées hier lorsque trois bombes de l'EIIL explosèrent dans la banlieue Al-Shaab de Bagdad essentiellement une banlieue chi'ite.

Les forces syriennes, russe et hezbollahie ont largement oblitéré les positions de l'EIIL en Syrie, c'est pourquoi ces faux islamistes ont transporté leur bain de sang sioniste en Irak. (NdT : là où l'EIIL est né ne l'oublions pas... L'EIIL puis EI n'est que le nouveau nom de ce que fut AQIL ou Al Qaïda en Irak et au Levant, créé de toute pièce par les forces spéciales yankees et la CIA sous le règne du général David Petraeus qui devint ensuite directeur de la CIA dans le régime Obama avant de tomber en "disgrâce"...)

Les architectes "illuminati" de cette massive œuvre de tromperie qu'est l'EIIL (NdT : dont l'acronyme anglo-saxon est ISIS, choisi à dessein comme nous l'allons voir) gigotent. Une fois de plus, Vladimir Poutine s'est montré en formidable adversaire des ennemis de l'humanité.

Entraînés par la CIA en Afghanistan pour se battre contre les Russes et le gouvernement progressiste de Tariki siégeant à Kaboul à la fin des années 1970, ces anciens Moudjahidines ont depuis été utilisés par l'agence de renseignement et ses maîtres du renseignement britannique pour combattre des guerres par procuration contre des gouvernements gauchisant dans le monde entier.

La liste des turpitudes perpétrées est longue : l'Iran, la Bosnie, la Tchétchénie, l'Afghanistan, le Pakistan, l'Irak, la Libye, la Somalie, l'Indonésie, les Philippines, la Thaïlande, le Yémen, la Syrie viennent à l'esprit. Opérant sous des noms variés tels Al Qaïda, Talibans, Takfiri, Wahhabi et maintenant EIIL/EI (ISIS), les joueurs sont les mêmes (NdT : on pourrait rajouter à cette liste, AQMI, Boko Haram, Al Shebaab etc...)

L'agence de la Couronne Britannique, qui au travers de sa propriété de la fondation Agha Khan au Pakistan, est en haut de cette pyramide de l'illusion de la terreur musulmane. Ils ont utilisé ces agents et dupes pour attaquer les États-Unis le 11 Septembre 2001, utilisant leur propre entité de Securacom, gérée par Marvin Bush et qui avait le contrat de la sécurité sur les tours du WTC de New York, pour faciliter l'excavation et le piégeage des conduits d'ascenseurs qui furent utilisés pour faire s'effondrer les bâtiments.

Le nom même "d'ISIS" devrait faire se lever le tout premier drapeau d'alerte. La déesse égyptienne dont le nom veut dire "Trône". ISIS fait partie d'une trinité babylonienne adorée par les francs-maçons, les Kabbalistes et leurs associés des frères musulmans qui gèrent la Maison des Saoud. Tous ont prêté serment à la couronne britannique (NdT : La City de Londres et sa banque d'Angleterre/Vatican), qu'ils en soient pleinement conscients ou non.

ISIS était connue comme la déesse de la magie et pour écouter les prières des aristocrates et des riches. Son nom original égyptien antique était Aset, duquel est dérivé le mot "asset" (NdT : en anglais "possession" dans le sens de bien de possession) et qui en terme sémantique des milieux du renseignement est quelqu'un travaillant pour une des agences de renseignement occidentales, elles-mêmes infiltrées par ces sociétés secrètes.

Avec le financement des agents d'ISIS/EIIL au travers de banques suisses notamment à l'UBS de la famille Warburg, c'est de fait les banquiers et la noblesse des ténèbres européenne qui ont créé ISIS/EIIL/EI comme moyen de façonner des fiefs pétroliers sous le déguisement d'une doctrine du "Grand Israël au Moyen-Orient".

Des hommes d'affaires israéliens achètent d'ores et déjà les terres du Nord de l'Irak, là où ISIS/EIIL a dépeuplé une région entière, inondant l'Europe de réfugiés dans le processus.

Dans l'action, l'EIIL a utilisé son "pouvoir magique" pour détruire bon nombre de reliques très anciennes qui sont les clefs de la compréhension de la culture arabe et de son histoire, balayant d'un coup, des siècles et des siècles d'accomplissements et de développement musulmans dans la région.

Pas besoin d'avoir la science infuse pour comprendre que si l'EIIL était vraiment un groupe ultra-orthodoxe musulman, ceci serait la dernière chose qu'ils feraient sur leur chemin d'établissement d'un califat islamiste au Levant.

Au lieu de cela, les combattants d'ISIS/EIIL ont été entraînés par la CIA en Jordanie ; leurs blessés sont traités dans des hôpitaux en Israël et quand trop de bombes russes pleuvent sur eux, ces mercenaires très bien payés se réfugient en Turquie où la mafia locale du “loup gris” veille sur et facilite le trafic sur l'Europe de l'héroïne afghane (**NdT** : trafic sous contrôle supérieur de la CIA et la protection des troupes de l'OTAN, fric sale lavé plus blanc par le cartel bancaire transnational...), assurant ainsi la présence à très long terme des troupes américaines (et de l'OTAN) en Afghanistan et une nouvelle épidémie de consommation d'héroïne aux États-Unis (**NdT** : et en Europe...)

Cela ne devrait en fait surprendre personne qu'après plus d'un an de bombardements américains, l'EIIL est plus fort que jamais. Il n'a alors fallu aux Russes que quelques jours pour infliger bien plus de dégâts à ces agents des services occidentaux que ceux leur ont été infligés pendant un an par la coalition américaine.

Ceci est parce qu'en fait les États-Unis n'ont JAMAIS bombardé l'EIIL/ISIS. Ils l'ont aidé en décimant des infrastructures de la Syrie socialiste et en dégagant de vastes zones autour des énormes champs pétroliers d'Exxon-Mobil (**NdT** : Rockefeller, aussi propriétaire du petit état du Qatar) de la région de Kirkouk dans le Nord de l'Irak.

Ces agents magiques volent le pétrole des puits de l'État irakien, volant ainsi le peuple ainsi qu'en Syrie, tout en inondant les marchés mondiaux de pétrole bon marché afin de contribuer à détruire le pétrodollar, ce qui est une des clefs du plan des banquiers emmenés par la clique Rothschild pour effondrer le système monétaire mondial.

Les médias occidentaux sont ignorant de tout ceci (**NdT** : ou complices propagandistes, il y a un peu des deux vraisemblablement..), fondant leur narratif comme d'habitude sur de faux rapports de renseignements. Mais Poutine est en train maintenant de ruiner l'EIIL/ISIS et tous les contes à dormir debout, parties d'une vaste opération de guerre psychologique, qu'ils ont toujours représentés.

Comment va réagir la clique dégénérée des banksters emmenés par les Rothschild et leur cohorte de mignons affiliés à la Couronne constituera le prochain chapitre de cette saga. Les enjeux sont énormes pour l'ensemble de l'humanité alors que Poutine mène les gens vers ce qui pourrait bien être la dernière bataille afin de mettre à bas les ennemis lucifériens de l'Humanité.

Au cœur de l'hydre pétrolière... La métamorphose du cloporte Standard Oil Rockefeller...

N'oublions pas que la guerre en Syrie est une guerre (du gaz) par procuration menée par Exxon-Mobel/Rockefeller et Royal Dutch Shell/Rothschild contre Gazprom et la compagnie iranienne du pétrole et du gaz...

— Résistance 71—

Le trust financier de la Standard Oil des Rockefeller

Dean Henderson - 6 juillet 2016 - URL de l'article original :

<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2016/07/06/the-standard-oil-trust/>

En 1952, la Commission Fédérale du Commerce (CFC) des États-Unis a publié un rapport détaillant la collusion et la fixation des prix de la part des quatre cavaliers du pétrole : Exxon-Mobil, Chevron-Texaco, BP Amoco et la Royal Dutch Shell.

Intitulé “Le cartel international pétrolier”, le rapport détaillait les quotas secrets de production, les associations, les accords marketing et autres preuves du trucage du marché pétrolier. La BP et la Royal Dutch Shell avaient des engagements exclusifs de marketing avec Exxon et Mobil, qui avait déjà des relations privilégiées avant leur fusion de l’an 2000.

Pendant la seconde guerre mondiale, la famille Rockefeller contrôlait 20,2% d’Exxon ; 16,34% de Mobil et 11,36% d’Amoco. Ces entreprises émergèrent toutes de la dissolution “supposée” du Standard Oil Trust, un processus qui fut commencé en 1892, lorsque la Cour Suprême de l’État de l’Ohio ordonna la dissolution de la Standard Oil de l’Ohio, la tête du serpent de la Standard Oil des Rockefeller.

John D. Rockefeller transporta son QG à New York pour contourner la décision de la Cour Suprême, mais les Américains, menés par l’écrivain populiste Ida Tarbell, devinrent de plus en plus hostiles au monopole de la Standard Oil. En 1906, l’État fédéral accusa la Standard Oil de violer la loi anti-trust Sherman. Le 15 mai 1911, la Cour Suprême des États-Unis déclara que “*Sept hommes et une machine entrepreneuriale ont conspiré contre leurs concitoyens. Pour la*

sécurité de la république nous décrétons maintenant que cette dangereuse conspiration doit prendre fin avant le 15 novembre de cette année.”

Mais le démantèlement de la Standard Oil augmenta la fortune des Rockefeller, qui prirent 25% de parts dans les nouvelles entreprises ainsi créées. La Standard Oil de New York fusionna avec Vacuum Oil pour former Socony-Vacuum, qui devint Mobil en 1966. La Standard Oil de l'Indiana rejoignit la Standard Oil du Nebraska et la Standard Oil du Kansas en 1985 et devinrent Amoco.

En 1972, la Standard Oil du New Jersey devint Exxon. En 1984, la Standard Oil de Californie fusionna avec ses bébés fiduciaires de Pennzoil et de la Standard Oil du Kentucky, puis elle avala tout cru la Gulf Oil pour devenir Chevron. La Standard Oil de l'Ohio garda le nom de l'entreprise jusqu'à ce qu'elle fut achetée, tout comme Amoco et un des bébés de la Standard ARCO, par BP devenant ainsi BP Amoco.

Le ministère de la justice américain répondit au rapport de la CFC de 1952 en amenant une affaire anti-trust en justice contre la faction américaine de big oil. Exxon, Mobil, Chevron, Texaco et Gulf s'allouèrent les services de la grosse firme légale Sullivan & Cromwell, mais les caïds de la défense du “droit” ne furent jamais mis à contribution.

Dix jours avant le coup d'État contre le Président iranien démocratique élu Mohamed Mossadeq (en 1959), le Président Eisenhower annula l'affaire amenée par la CFC sur la base de la sécurité nationale. Ike (surnom d'Eisenhower) accorda l'immunité aux cavaliers du pétrole contre toute mise en accusation, alors que son envoyé l'ancien Président Herbert Hoover, se rendit à Téhéran pour aider Big Oil et leur marionnette le Shah (NdT : roitelet de la dynastie Palawi, mis en place par la CIA) à établir le consortium iranien du pétrole, qui consistait en ces quatre cavaliers du pétrole et la française géante du pétrole la *Compagnie Française du Pétrole* (aujourd'hui Total-Elf-Fina). BP acquit alors 40% des parts.

Le cartel établit des quotas de production qui s'appliquèrent non seulement à l'Iran, mais aussi aux autres nations productrices de pétrole. Ces quotas leur permirent d'éviter la concurrence et de contrôler les prix du pétrole (NdT : à des fins spéculatives bien entendu...). L'universitaire du pétrole John Blair, qui fut instrumental dans le titillage de la CFC pour qu'elle déclenche une enquête, nota que de 1950 à 1972, la production dans 11 des pays de l'OPEP avait augmenté dans exactement les mêmes proportions.

Lorsqu'Eisenhower quitta la Maison Blanche, il s'établît dans une ferme de 240Ha près de Gettysburg en Pennsylvanie. Il n'acheta pas la propriété, il ne paya pas non plus pour la construction de tous les bâtiments, ni pour le cheptel qui le peupla bientôt, il ne paya même pas pour les ouvriers employés pour mettre tout cela en place...

La retraite de rêve d'Ike fut totalement payée par Sid Richardson et Clint Murchison, deux milliardaires texans du pétrole qui partageaient de gros intérêts avec les Rockefeller dans les champs pétroliers du Texas et de Louisiane. Leur bonne volonté envers Eisenhower s'étendit même à son Ministre du Budget et des Finances Robert Anderson, qui mit en œuvre un système de quota limitant les importations de pétrole ce qui aida grandement Big Oil à mettre KO leurs plus petits concurrents du marché américain.

Anderson est devenu un exécutif chez ARCO et a reçu une propriété dans l'Ouest du Texas d'une valeur de 900,000 US\$ et rempli de pétrole de la part des hommes de paille des Rockefeller.



Lire : "Le dossier Rockefeller" (traduction Résistance 71)

Notre dossier sur le pétrole abiotique

La nouvelle devise de l'Amérique...



Succursales de l'empire : Sionisme et Wahhabisme comme larrons en foire... au service de l'empire anglo-américain géré depuis la City de Londres

Qui est propriétaire des banques d'Israël ?

Dean Henderson - 24 mai 2017 – URL de l'article :

<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2017/05/24/who-owns-israels-banks/>

La carotte et le gros bâton

La guerre du Golfe a donné aux États-Unis une opportunité en or pour trouver qui était leurs amis et de manière plus importante, qui étaient leurs ennemis. Le Président Bush père ayant été directeur de la CIA, savait pertinemment qu'il servait un agent provocateur géopolitique qui allait faire sortir du placard tous les ennemis des États-Unis afin de les cibler.

Après la guerre, les pays qui soutinrent l'effort de guerre furent récompensés, le plus souvent avec des fonds saoudiens et koweïtiens. Ceux qui sympathisèrent avec l'Irak furent isolés et coupés de la grille financière mondiale.

Peu de temps après le début de la guerre du Golfe, l'Égypte, la Syrie et les nations du Conseil de Coopération du Golfe (CCG), signèrent la Déclaration de Damas à l'instigation des États-Unis. L'accord était un plan pour des compensations financières, politiques et militaires post-guerre pour ceux qui avaient soutenus l'opération Desert Storm (Tempête du désert en 1991). Lorsque le Président égyptien Hosni Moubarak a consenti à l'utilisation de troupes égyptiennes, les États-Unis annoncèrent un plan d'allègement de 6,7 milliards de dollars de sa dette militaire au sein de la dette de 35 milliards de dollars de l'Égypte à des nations étrangères. Les Saoudiens et les Koweïtiens annoncèrent un renoncement de 7 milliards de dollars sur la dette de l'Égypte. Une partie de l'accord prévoyait que 38 000 troupes égyptiennes demeurent sur le sol saoudien. L'Égypte reçut en prime une aide militaire de 2,2 milliards de dollars annuelle des États-Unis qu'elle utilisa pour acheter des hélicoptères Apache, des avions F-16, et des missiles Hellfire, Stinger et Hawk.

Note de Résistance 71 : Tout ceci continue de plus belle ! L'instabilité et les guerres qui se sont étendues depuis ont permis aux plus gros vendeurs d'armes de mettre le turbo. L'empire

anglo-américano-sioniste, la Russie, l'Iran, la Chine vendent aujourd'hui des armes partout, à tout le monde, à qui mieux mieux. La guerre est un très très gros business bien juteux pour les complexes militaro-industriels de tous poils et... les banques, car sans prêts... pas d'achats d'armes possibles, tout ce joli monde se connaît bien et se tape sur le ventre, gueuletonnent ensemble tandis que les pauvres types s'entre-tuent aux quatre coins du monde, surtout au Moyen-Orient. "La guerre est un racket" avait dit le général du Corps des Marines yankee Smedley Butler dans les années 1930... Il avait et a toujours raison !

L'aide militaire d'Israël fut montée à 3,1 milliards de dollars par an. en 1993, le Koweït annonça la fin de ses 42 ans de boycott d'Israël, tandis que l'Arabie Saoudite arrêta de mettre en œuvre le sien. ***Lorsque la Syrie refusa de négocier avec Israël, le prince saoudien Bandar intervint. Israël sert de base avancée pour le conglomérat pétro-financier des Rothschild et des Rockefeller et leurs sbires de la finance européens.*** Ashqelon, Israël est crucial au commerce des diamants de DeBeers qui est financé par l'Union Bank, une succursale de ***la Bank Leumi, la plus grande banque de commerce israélienne.***

La Banque Leumi est contrôlée par la British Barclays, une des quatre banques britanniques qui président sur le triangle d'argent caraïbe du blanchiment du fric de la drogue. La famille du Président de la Banque Leumi Ernst Israel Japhet contrôle Charterhouse Japhet, dont Barclays possède des actions. Charterhouse monopolise le commerce du diamant d'Israël / Hong Kong. Les Japhet sont une dynastie de la finance allemande. Ils furent impliqués dans les guerres de l'opium en Chine avec les Keswick, Inchcape et les Swire. Le fiduciaire de la Banque Leumi le baron Stormont Bancroft, un ancien Lord en attente de la reine Elisabeth II et propriétaire des Cunard Lines, est un membre de la famille Samuel qui possède de grosses parts de la Royal Dutch/Shell (Rothschild) et de la compagnie minière Rio Tinto. La famille Bancroft possède aussi de grosses parts dans le Wall Street Journal.

Japheth a été le directeur à la BCI Tibor Rosenbaum créée en 1951 après la création d'Israël afin de servir de laverie pour l'argent suisse à destination du Mossad. Rosenbaum fut crucial à la création sioniste de l'État d'Israël, mais il n'était pas un ami du peuple juif. Tibor était un partenaire du Dr Rudolph Kastner, dont l'excellent ami Adolf Eichmann envoya 800 000 juifs à la mort à Auschwitz. Un exposé du magazine Life en 1967 mentionna que la BCI avait reçu 10 millions de dollars d'argent sale de Meyer Banský et sa Banque de la World Commerce Bank des Bahamas.

La seconde plus grande banque d'Israël est la Banque Hapaolim, dont le fondateur et propriétaire est un vicomte anglais du nom d'Erwin Herbert Samuel, un autre membre de la

Royal/Dutch Shell (intérêts Rothschild). Samuel dirige la Crois Rouge israélienne, une branche des services de renseignement britanniques et est un chevalier de l'ordre de St Jean de Jérusalem. La Banque Hapoalim fut aussi affiliée avec la BCI. **Un troisième géant de la finance israélien est la Israel Discount Bank**, qui est **une propriété à 100% de la Banque Barclays** et qui contrôle le plus gros des finances d'Israël et finance la BBC. Sir Harry Oppenheimer, patron des diamants DeBeers pour le monde anglo-américain, est au comité directeur de la Barclays, qui a en son sein cinq membres des chevaliers de l'ordre de St Jean de Jérusalem de la reine Elisabeth II ; ceci constitue le plus grand nombre de ces membres inclus dans une quelconque firme dans le monde.

La Paz Oil tient un monopole sur le pétrole d'Israël, sa pétrochimie et ses acteurs des transports. Paz est contrôlée par la famille Rothschild, qui fut instrumentale dans la création d'Israël. Ses actionnaires incluent Tibor Rosenbaum et sa Swiss-Israeli Trade Bank, le boss de la mafia de Detroit et membre de l'United Brands Max Fisher et sir Isaac Wolfson, membre d'une vieille dynastie européenne de la finance et conseiller politique du Premier Ministre britannique Margaret Thatcher. Les membres du comité directeur de la Swiss-Israeli Trade Bank incluent l'insider de Permindex Julius Klein, le banquier argentin Davis Graiver et le Ministre du Commerce du Président Carter Philip Klutznik.

La Syrie envoya des troupes pour combattre en Irak et reçut un financement des koweïtiens et des saoudiens pour acheter 48 MiG-29, 300 chars et un nouveau système de défense anti-aérien. En février 1991, le Président Hafez al-Assad (NdT : le père de Bachar) a reçu une aide de 2 milliards de dollars par les Saoudiens et les Koweïtiens. La Syrie reçut l'autorisation de saisir des territoires dans le Nord du Liban pendant la guerre, écrasant les milices chrétiennes du général Aoun dans le processus. Le 15 octobre 1990, les troupes syriennes prirent Beyrouth.

Le Sénégal a eu 42 millions de dollars de dette annulés par les États-Unis pour avoir participé à l'opération Desert Storm et pour avoir envoyé des gardiens de la paix au Libéria où la marionnette de la CIA Samuel Doe était sur le fil du rasoir contre les révolutionnaires de Charles Taylor. Doe, qui protégeait les plantations de caoutchouc de Firestone et les mines de diamants de DeBeers, fut renversé, accusé de haute trahison et exécuté. En 2003, d'après le magazine The Economist, la CIA a acheminé de l'aide militaire en Guinée et l'a utilisé pour financer et armer deux groupes contre-révolutionnaires libériens pour forcer le Président Taylor à l'exil au Nigeria. Les États-Unis ont ensuite fait émettre un mandat d'arrêt d'Interpol pour l'arrestation de Taylor, mandat que le Nigeria refusa de reconnaître.

Le Maroc et la Tunisie envoyèrent des troupes dans le Golfe et furent récompensées avec une aide koweïtienne et saoudienne. Les nations du Maghreb comme l'Algérie, la Mauritanie, la Libye et le Soudan qui dénoncèrent véhémentement les bombardements américains de l'Irak, tout comme le Yémen, la Jordanie et l'autorité palestinienne. En 1990, l'Arabie Saoudite interdit les ventes de pétrole à la Mauritanie, au Yémen, au Soudan et à la Jordanie. Les deux nations du Golfe annulèrent les 100 millions de dollars qu'elles devaient donner à l'autorité palestinienne tout en continuant à financer les fondamentalistes religieux du Hamas. A un sommet islamique en décembre 1991 à Dakar au Sénégal, le prince héritier saoudien Abdullah répondit à une tentative d'accolade de Yasser Arafat en ces termes "pas d'embrassade SVP". Abdullah refusa également de parler avec le roi Hussein de Jordanie.

Les membres du CS de l'ONU qui votèrent "oui" à la résolution 678 furent aussi récompensés. La Chine reçut 140 millions de la Banque Mondiale, la Russie 7 milliards des nations du CCG. Le Congo eut une bonne partie de sa dette annulée et reçut de l'aide militaire tandis que la Colombie et l'Éthiopie reçurent une aide de la Banque Mondiale. Les États-Unis payèrent rapidement 187 millions de dollars qu'ils devaient à l'ONU.

Le jour d'après que le Yémen vota un "non" esseulé à la résolution 678, les États-Unis annulèrent un accord de prêt de 42 millions de dollars au Yémen, ce qui fit dire à un diplomate onusien américain à l'ambassadeur du Yémen à l'ONU "C'est le vote le plus cher que de votre histoire". Les Saoudiens punirent leur voisin du Sud en demandant aux ouvriers yéménites employés en Arabie de trouver des sponsors saoudiens faute de quoi ils seraient expulsés. Après la guerre, les ouvriers yéménites, jordaniens et palestiniens furent remplacés en masse dans les six nations du CCG, qui annulèrent également une aide de 28 millions de dollars au Yémen. La Jordanie perdit alors 200 millions de dollars d'aide saoudienne, une aide comptant pour environ 15% du budget d'Amman. Les US annulèrent un package de 37 millions de dollars avec la Jordanie, qui en tant que partenaire commercial de l'Irak avait déjà beaucoup souffert de conséquences économiques suite à l'embargo de l'ONU.

Pour certains pays, la critique de la politique américaine fut même encore plus drastique, comme en Éthiopie où le Président Mariam fut renversé.

En Algérie dont le Ministre du pétrole et Président de l'OPEP Boussema accusa les États-Unis et les membres de futures énergies de manipuler les prix du pétrole pendant la guerre du Golfe, le Groupement Islamiste Armé (GIA) lança une campagne terroriste sanglante... Le Président Benjedid blâma les Saoudiens pour financer le GIA et bien des Algériens y virent la main de la CIA.

La monnaie algérienne fut dévaluée en janvier 1992 et le Président Benjedid démissionna. Le premier ordre du jour du nouveau gouvernement fut de faire passer une loi sur les hydrocarbures qui ouvrit les champs pétroliers et gaziers de l'Algérie aux quatre cavaliers du pétrole. Le pétrole algérien, très prisé parce que possédant de très bas taux de soufre, était historiquement géré par l'entreprise d'état Sonatreh.

Bien des membres du GIA refirent surface pour combattre pour la CIA en Yougoslavie.

Technologie et Nouvel Ordre Mondial : quand un ancien gourou de Facebook dit : « Ma décision est de ne pas utiliser cette merde »...

L'actualité déconcertante de la pensée de Michel Bakounine, tirée de son texte posthume « Dieu et l'État », recueil d'écrits publié par ses amis Carlo Cafiero et Élisée Reclus en 1882 soient 6 ans après sa mort. Analysez la pensée de Bakounine après la lecture du texte de Henderson que nous avons traduit ci-dessous (et vice versa) et observez ce qu'il se passe autour de vous dans le rapport de l'Homo imbecilus moderne avec ses gadgets électroniques. « Étonnant non ?... » Dirait le professeur Cyclopède...

~ Résistance 71 ~

« Un corps scientifique auquel on aurait confié le gouvernement de la société finirait par bientôt ne plus s'occuper du tout de science, mais d'une toute autre affaire, l'affaire de tous les pouvoirs établis serait de s'éterniser en rendant la société confiée à ses soins toujours plus stupide et par conséquent toujours plus nécessiteuse de son gouvernement et de sa direction. »

« Je ne reconnais point d'autorité infaillible, même dans les questions toutes spéciales ; par conséquent, quelque respect que je puisse avoir pour l'honnêteté et la sincérité de tel ou tel autre individu, je n'ai de foi absolue en personne. Une telle foi serait fatale à ma raison, à ma liberté et au succès de mes entreprises ; elle me transformerait immédiatement en un esclave stupide et un instrument de la volonté et des intérêts d'autrui... »

~ Michel Bakounine ~

L'addiction technologique et l'Agenda du Nouvel Ordre Mondial

Dean Henderson - 8 janvier 2018 - URL de l'article original :

<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2018/01/09/tech-addiction-the-illuminati-agenda/>

Dans une lettre ouverte récente, les deux plus grands investisseurs d'Apple, *Jana Partners* et le *California State Teacher's Retirement System* ont appelé le géant de la technologie à

sérieusement regarder et analyser en quoi l'augmentation du temps passé devant les écrans affectent et enchaînent les enfants à la technologie électronique.

La lettre dit: *“Apple peut jouer un rôle important en signalant à l’industrie de prêter particulièrement attention à la santé et au développement de la prochaine génération de nos enfants et que ceci est une bonne pratique affairiste et la chose correcte à faire.”*

Tandis qu'une poignée de commentateurs, moi compris (<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2016/07/13/the-internet-psyop-the-coming-collapse/>) ont averti contre les dangers d'un monde opérant en mode de “réalité accrue”, cette lettre pourrait-elle être une sonnette d'alarme pour un saut quantique de conscience sociétale en ce qui concerne les dangers de l'addiction technologique sur une très grande échelle ?

Espérons-le.

Avec le CERN qui ouvre la boîte de Pandore dans sa quête arrogante de la “particule de dieu” et les antennes émettrices/réceptrices toujours plus puissantes de notre téléphonie mobile émettant la matière noire générée par le CERN et les appareils démoniaques à “reconnaissance faciale” aux mains de presque chaque américain, enfant et adulte de manière indifférenciée, nous sommes maintenant à une croisée des chemins spirituelle sur cette planète Terre.

La programmation illuminati à la fois sur les télévisions et sur internet, sort au grand jour. La fin de la toute dernière publicité pour la chaîne de Fastfood Taco Bell contient l'admission tacite de l'existence des sociétés secrètes.

Le 13 novembre dernier, la Food and Drug Administration (Ndt : FDA, l'organisme américain régissant l'agro-alimentaire, la nourriture et les médicaments – “drugs” en anglais...) a approuvé le premier médicament sous prescription contenant un micro-processeur. Abilify MyCite contient un “système de traçage d'ingestion numérique”, qui va enregistrer si le patient a pris ou non son médicament.

La fin de partie pour les oligarques est proche et la technologie est leur fer de lance. Ironiquement, c'est le disCERNement qui devient très important alors que les médias de l'oligarchie montent d'un cran dans le mensonge et la déception et brouillent les cartes de qui sont les anges et qui sont les démons.

Les médias sociaux sont leur endroit privilégié.

En novembre dernier, l'ancien Président de Facebook, Sean Parker, a demandé au sujet des plateformes de médias sociaux : *“Quel effet cela a t'il sur les cerveaux de nos enfants ?”*

Un ancien top exécutif de Facebook Chamath Palihapitiya a parlé de la solution évidente : *“Je peux contrôler ma décision, qui est en fait de ne pas utiliser cette merde.”* ***Ceux qui choisissent de rester accrocs à leur portable et autres instruments électroniques, tablettes, agissent comme conducteurs électriques pour un portail démoniaque de foule prônant au lynchage et qui ne fait qu'apporter mensonge, haine, division, mort et destruction sur cette planète.***

Ceux qui choisissent de retourner parler aux animaux, aux arbres, au ciel et à la terre-mère vont voir le mensonge ambiant et vont chercher à réunifier les gens pour devenir les ennemis de l'État satanique.

C'est assez simple en fait. Et c'est précisément là où on peut trouver dieu/la Nature...



Comprendre et agir :
Manifeste de la société des sociétés
Que faire ?

Média, propagande, russophobie et Nouvel Ordre Mondial : Cambridge Analytica, Facebook, MI6 et Mossad...

L'opération d'intox de Cambridge Analytica par Facebook et le MI6

Dean Henderson - 20 mars 2018 - URL de l'article original :

<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2018/03/20/cambridge-analyticas-facebook-mi6-psyop/>

S'il y a jamais eu une preuve de qui est derrière la manipulation constante de la géopolitique mondiale, c'est ce scandale émergent impliquant Facebook et Cambridge Analytica. L'affaire dévoile le nœud gordien qui lie les services de renseignement britannique et israélien aux banquiers de la City de Londres.

Cela fait longtemps que j'affirme que Mark Zuckerberg, le fondateur patron de Facebook et son entreprise sont des opération et opérateur du renseignement israélien du Mossad dont l'objectif est de collecter un dossier sur chaque personne sur cette planète tout en détruisant à la fois le tissu social nécessaire pour défier l'hégémonie bancaire, au moyen de la désinformation, de la division et du conflit de création et le bien-être émotionnel de l'humanité au travers d'une guerre psychologique savamment orchestrée.

Cambridge Analytica est une "firme de collecte de données informatiques" britannique, dont le logo est un cerveau tracé au moyen de vecteurs reliant des points entre eux. Elle fut créée de sa firme parente des Strategic Communications Laboratories (SCL ou Laboratoires Stratégiques de Communications) en 2013 afin de "*participer à la vie politique américaine*".

Les universités d'Oxford et de Cambridge en Grande-Bretagne sont des incubateurs pour l'élite bancaire mondiale, produisant, tout comme Harvard et Yale aux États-Unis, la classe de gestionnaires pour les Illuminati.

Robert Mercer qui fut interne à l'entreprise Cambridge Analytica fut un des premiers pionniers de l'intelligence artificielle et est un des financiers importants de groupes de l'extrême-droite

américaine tels que l'Heritage Foundation, le Cato Institute, Breitbart.com et le Club for Growth. Il réside dans la mansion new-yorkaise appelée le "nid de la chouette".

Mercer fut aussi le financier principal du Brexit via Nigel Farage et le Parti Indépendant de GB. Alors que beaucoup voit le Brexit comme une émancipation de la tyrannie de l'UE, j'ai dit depuis longtemps que ceci fut orchestré par l'élite elle-même afin de cimenter l'alliance anglo-américaine et d'isoler la City de Londres et ses banques des régulations à venir de l'UE sur leurs sales petites affaires et activités. Mercer lui-même a été nommé directeur de huit firmes financières différentes, contrôlées par la Couronne (La Ctity) et basées aux Bermudes, firmes qui sont impliquées dans la fraude fiscale des *Paradise Papers*.

Une enquête récente sous couvert de la chaîne de télé britannique Channel 4 a révélé bien plus que des activités néfastes, ce qui fait passer Cambridge Analytica (CA) et Facebook pour de sales entreprises et une opération bien huilée des services de renseignement israélo-britanniques. En fait, tout ceci est une opération d'école dans sa conception pour montrer comment l'empire britannique pourtant de nos jours bien silencieux, gère toujours le monde en utilisant des couvertures israéliennes et américaines.

À environ 12 minutes dans l'entretien, le CEO de CA, Alexander Nix, est enregistré crânant sur le comment les entreprises britanniques souvent font "sous-traiter" le boulot à des firmes israéliennes car elles sont "*très efficaces dans la collecte du renseignement*".

Le journaliste sous couvert de la chaîne 4 prétendait être un agent pour un client très riche espérant obtenir l'élection de certains candidats au Sri Lanka. Nix a dit au journaliste : "*... nous avons l'habitude d'opérer sous différents moyens, dans l'ombre, et je suis impatient de construire une relation durable et secrète avec vous.*"

Nix ensuite fait le malin au sujet de Cambridge Analytica et sa maison-mère SCL Group qui ont secrètement manipulés des élections dans plus de 200 pays dans le monde, incluant le Nigéria, le Kenya, la République Tchèque, l'Argentine et l'Inde.

CA utilise les pots-de-vin, les prostituées et de fausses identités pour fabriquer des résultats électoraux. Nix décrit les pièges à cul que sa firme met en place pour discréditer certains candidats quand elle envoie "*des filles dans la maison du candidat à compromettre. Les Ukrainiennes sont de très, très belles filles. Je trouve que ça marche très bien...*"

Ce n'est pas une coïncidence si une des plus grosses opérations du MI6/Mossad de ces dernières années fut le coup d'État ukrainien qui a amené le milliardaire Petro Porochenko et sa mafia au pouvoir dans ce pays. L'esclavage blanc est une des marques de fabrique du renseignement britannique, où la pédophilie est omniprésente.

La pirouette de mise en route effectuée par CA en 2013 a maintenant donné aux Illuminati un accès direct à la manipulation des élections présidentielles américaines de novembre 2016. Tandis que la City de Londres pousse pour le faux narratif du Russiagate, ***il apparaît maintenant que ce fut en fait la GB qui a mis en place et a fabriqué la victoire de Trump dans une tentative d'annihiler les résultats de la révolution américaine pour l'indépendance.***

Ils l'ont fait en utilisant un "sous-traitant" israélien du nom de Facebook, qui a fourni les données à CA, tandis que le GCHQ surveillait la campagne de Trump pour être sûr que leur carte à jouer au plus tôt, celle de Trump, allait faire ce qu'on lui dirait de faire.

Mais CA ne faisait pas que tirer des données de Facebook. Des mémos récemment retrouvés révèlent qu'elle manipulait les données avec la parfaite connaissance de Facebook afin de "créer des états émotionnels planifiés et désirés" chez les utilisateurs.

Alors que Nix crâne dans l'entretien sur le fait que "nous venons juste d'injecter de l'information dans le système de circulation de l'internet et la regardons croître, on lui donne un petit coup de pouce de temps en temps... comme avec une télécommande. Ceci doit se produire sans que personne ne remarque rien, sans que personne ne se dise "ça c'est de la propagande", parce qu'au moment où vous pensez que "c'est de la propagande", la question qui suit directement est : "qui la répand ?" Beaucoup de nos clients ne veulent pas qu'on sache qu'ils travaillent avec une entreprise étrangère... souvent nous mettons en place de fausses identités et de faux sites internet, nous pouvons être des étudiants faisant de la recherche rattachés à une université, on peut être des touristes, il y a pas mal d'options et j'ai une grande expérience en ce domaine."

Ceci provient directement de la bouche du "sous-traitant" du MI6 britannique...

Empire et alliance : quand la City de Londres gouverne les États-Unis

“Si mes fils ne voulaient pas de guerres, il n’y en aurait pas.”

~ Gutle Schnaper, épouse de Mayer Amschel Rothschild et mère de ses 5 fils ~

“Ceux, peu nombreux, qui comprennent le système seront ou bien si intéressés dans ses profits ou trop dépendants de ses faveurs, qu’il n’y aura aucune opposition de cette classe, tandis que d’un autre côté, la plus grande partie du corps social, mentalement incapable de saisir l’énorme avantage que le capital tire du système, subira sans se plaindre et peut-être même sans suspecter que le système est hostile à ses intérêts.”

~ Les frères Rothschild de Londres écrivant à leurs associés de New York en 1863 ~



Le bulldog de la couronne attaque la Syrie

Dean Henderson - 14 avril 2018 - URL de l'article :

<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2018/04/14/crown-bulldog-attacks-syria/>

“Voulez-vous bombarder ce pays de retour à l’âge de pierre ? Un pays qui était un des pays les plus développés du Moyen-Orient, il y a encore quelques années. Nous avons noté que les États-Unis refusent d’aider à reconstruire les zones où les combats ont cessé.” Cette déclaration, faite ce matin par l’ambassadeur russe aux Nations-Unies, Vassily Nebenzia, résume à elle seule pourquoi les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont lancé de nouvelles attaques sur la Syrie hier soir (NdT : dans la nuit du 13 au 14 avril)

Fort utilement, les frappes aériennes ont eu lieu juste avant qu'une équipe d'enquête de l'OPCW viennent sur le terrain à Douma pour y déterminer si l'attaque au gaz avait déjà bien eu lieu. Pris dans un nouveau mensonge, alors qu'une fois de plus les forces syro-russes ont mis en déroute les terroristes sponsorisés par la couronne (City de Londres) dans la Ghouta orientale, les psychopathes en charge ont décidé de balancer plus de 100 missiles en direction de zones très peuplées de la ville de Damas. De plus, cette attaque permet aux mercenaires "djihadistes" des banquiers de se regrouper après avoir été laminés par les raids aériens syriens, russes et turcs depuis des mois.

D'après des sources militaires russes, les forces syriennes ont intercepté 71 des 103 missiles tirés.

Parlons du plus grand mensonge.

Hier, et ce pour la première fois, un général de l'armée russe a percé ce mensonge sur RT lorsqu'il a déclaré qu'il y avait des preuves tangibles que la GB fusse derrière cette attaque "bidon à l'arme chimique" bien orchestrée à Douma.

Et oui, vous avez bien lu. Pas les États-Unis, pas Israël, pas l'Arabie Saoudite mais la Grande-Bretagne. *Ceux qui sont familiers avec mes écrits savent que je désigne constamment du doigt la City de Londres et ses mensonges, sa tromperie et les guerres qui dominent les manchettes de presse de leurs sbires propagandistes médiatiques.*

Les mensonges sont si constants et omniprésents qu'il est difficile de faire un tri. ***Mais il semblerait que les Russes commencent à comprendre le plus grand de tous les mensonges, celui qui veut faire croire que quelque part dans la relation américano-britannique si "spéciale", les États-Unis sont le gros partenaire qui commandent le jeu. C'est tout juste l'opposé. La couronne, City de Londres mène la danse.*** Même ce portrait de Tony Blair toujours cité par la gogoche anti-guerre comme le laquais de George W. Bush, était un mensonge bien placé. ***Bush jouait en fait le rôle habituel de tout Président américain, celui d'un bulldog bien rémunéré protégeant ses maîtres francs-maçons plus hauts placés dans le repère banquier de la couronne, City de Londres.***

Le schéma est toujours le même.

Le MI6 britannique de la couronne, City crée le prétexte, que ce soit une histoire de “yellow cake” à l’uranium en Irak qui mena à l’invasion américaine de 2003, ou “l’empoisonnement” des Skripal à Salisbury ou la création des “casques blancs” en Syrie qui affirment qu’il y a eu des attaques au gaz sarin ou chloré en Syrie.



Une fois le prétexte de la couronne mis en pratique

(le plus souvent en utilisant des sous-traitants du Mossad israélien), leur bulldog américain est ensuite lâché sur la cible, toujours un pays socialiste ou socialisant comme Assad, qui a passé sa vie politique à exposer ce grand mensonge. La dernière des choses que désire la couronne de la City c’est de voir s’établir de bonnes relations entre les USA et la Russie. Ceci ferait complètement dérailler leurs commerces lucratifs d’armes, de pétrole et de drogue et relèguerait la GB au rang de denrée périssable et donc jetable.

Les États-Unis sont et ont toujours été une force mercenaire hessianisé pour ce cartel banquier emmené par la famille Rothschild et basé à la City de Londres. Nous avons accumulé une dette nationale de 24 000 milliards de dollars, une très mauvaise réputation et des milliers de morts (essentiellement des soldats pauvres, des noirs ou basanés), chair à canon pour protéger ce panier d’ordures.

Il est plus que temps que le monde comprenne enfin ce plus grand des mensonges. Faute de quoi, il y aura en permanence des prétextes inventés et des mensonges éruptés pour toujours accumuler plus de dette, de mort et de destruction. Lorsque nous comprendrons, tout prendra fin et les révolutionnaires américains qui combattirent ces salopards il y a plus de 250 ans pourront mieux se reposer sachant que cette victoire aura été vraiment accomplie.



[NdJBL : J’ai intégré cet article de DH et en analyse pour la rédaction de mon 1000^{ème} billet de blog ; C’est la City de Londres qui pilote le gouvernement Zunien, pas l’inverse... en faisant un lien avec notre Président français E. Macron de Rothschild]

La 3^{ème} guerre mondiale est le grand chaos voulu par l'oligarchie pour refermer la grille de contrôle du Nouvel Ordre Mondial (Dean Henderson)

Il n'y a pas de solutions au sein du système, il n'y en a jamais eu et ne peut pas y en avoir, pour mieux comprendre: Manifeste pour la société des sociétés Résistance 71

« Si mes fils ne voulaient pas la guerre, il n'y en aurait aucune... »
~ Gutle Schnaper (épouse de Meyer Amschel Bauer 'Rothschild')

La marche des Rothschild vers la 3^{ème} guerre mondiale

Dean Henderson - 27 mars 2018 – URL de l'article original :

<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2018/03/27/the-rothschilds-march-to-wwiii/>

De la même manière que l'enquête bidon du RussiaGate du guignol de couverture de la BCCI (NdT : ex-banque de la CIA) Robert Mueller s'est pathétiquement désintégré, les serveurs du MI6 des Rothschild (City de Londres) ont mijoté un évènement de propagande encore plus efficace avec lequel attaquer la Russie.

Le soi-disant empoisonnement de Sergeï Skripal et de sa fille est rapidement venu dominer les manchettes des médias de la pressetituée. Quiconque a osé mettre en doute l'implication russe a été très rapidement dénoncé comme un ennemi de l'État. Pour preuve, la photo truquée au Photoshop faite par la BBC montrant une caricature du chef du parti travailliste britannique Jeremy Corbyn en surimpression au-dessus du Kremlin. Puis hier le Mossad a envoyé ses troupes à la City de Londres pour faire le portrait de Corbyn en antisémite.

Aux États-Unis, tandis qu'à la fois les républicains et les démocrates hurlent aux loups pour que nous volions à la défense de la Couronne, Trump "le barjot" s'est réfréné de critiquer la Russie jusqu'à ce qu'il voit les preuves. Encore, "les personnes saines d'esprit" ont hurlé au loup. Puis vint le resserrage de boulons de Stormy Daniels dans son émission de "60 minutes". Lundi matin, Trump était retourné comme une crêpe et sautait allègrement dans le wagon des Rothschild, expulsant des diplomates russes en tandem avec quelques 20 nations de l'UE.

Poutine a gagné cette élection avec au premier tour une majorité de 77% pour un taux de participation de 67% (NdT : 33% d'abstention quand même) Les observateurs internationaux ont immédiatement vérifié les résultats. Les Illuminati ne peuvent plus vomir leur haine envers Poutine sans y inclure de manière ostentatoire le "méprisable" peuple russe, qui a été témoin du pillage en règle de leur pays par Goldman Sachs & co en 1998. Cette année-là, quelques 70 millions de citoyens russes furent jetés dans la pauvreté. En 1989, avant que la CIA et leur taube Boris Eltsine ne démantèlent l'État russe, il n'y avait que 2 millions de Russes classés comme pauvres. Aux commandes du train de guerre des Rothschild russophobe nous trouvons l'Atlantic Council, dont les membres se sont retrouvés à l'antenne un paquet de fois cette semaine afin de marteler ce mensonge de l'affaire Skripal. L'Atlantic Council est la dernière incarnation en date de l'Union Atlantique.

L'Union Atlantique (UA) était une filiale du Royal Institute of International Affairs (RIIA). Sa succursale aux États-Unis est le tristement célèbre Council on Foreign Relations ou CFR. Fondé par Cecil Rhodes, dont le rêve exprimé dans son tout dernier testament en 1939, fut que les États-Unis retournent à la couronne d'Angleterre. L'Union Atlantique a ouvert ses premiers bureaux aux États-Unis dans un endroit donné par Nelson Rockefeller sis au 10 E 40^{ème} rue dans la ville de New York. Chaque année entre 1949 et 1976 une résolution de l'Union Atlantique passait devant le congrès des États-Unis pour répudier la déclaration d'indépendance des États-Unis et pour l'établissement d'un "Nouvel Ordre Mondial."

Deux ans plus tard en 1941, se produisit le false flag de Pearl Harbor (NdT : pas un faux-drapeau per se, mais Pearl Harbor fut un évènement provoqué, arrangé, les services yankees du renseignement militaire étaient au courant de ce qui allait se passer...). Avant cet évènement très important, une très vaste majorité d'Américains étaient opposés à l'entrée de leur pays dans la seconde guerre mondiale.

Ensuite, Churchill et ses maîtres de la couronne (City de Londres) furent sauvés lorsque l'opinion publique américaine changea dramatiquement et que les États-Unis entrèrent en guerre.

Il y a une histoire similaire entourant la première guerre mondiale à laquelle le Président Woodrow Wilson fut forcé de participer par la clique de la toute récemment formée (1913) Banque de la Réserve Fédérale, emmené par les banquiers privés Jack Morgan, fils de JP Morgan, un clone des Rothschild et la Fondation Carnegie (NdT : gérée par la famille Rockefeller).

Comme l'a écrit Charles Tansill dans son livre *“L'Amérique s'en va en guerre”* : *“Même avant le clash des armes, la firme française des frères Rothschild avait envoyé un câble à Morgan & Co à New York suggérant de laisser flotter un prêt de 100 millions de dollars, dont une partie substantielle fut laissée aux États-Unis pour payer les achats français de matériel américain.”*

La maison Morgan a financé la moitié de l'effort de guerre des États-Unis lors de la 1^{ère} GM tout en recevant des commissions pour aligner des contractants comme General Electric, DuPont, US Steel, Kennecott et ASARCO. Tous étaient de bons clients de Morgan. Morgan avait aussi financé la guerre des Boers britannique en Afrique du Sud et la guerre franco-prussienne de 1870. La conférence de la paix de Paris en 1919 fut présidée par Morgan, qui mena à la fois les efforts de reconstruction allemands et alliés.

La même clique Rothschild finança et profita grandement de la seconde guerre mondiale.

Le Conseil Atlantique, aussi un affilié du RIIA, fut formé en 1961 pour continuer plus avant le type de “coopération entre L'Amérique du Nord et l'Europe.” En 2009, son Président, James Jones, démissionna pour devenir le conseiller à la sécurité nationale d'Obama. Son successeur au Conseil Atlantique fut Chuck Hagel, qui démissionna à son tour pour devenir le Ministre de la Défense d'Obama.

Les hauts fonctionnaires de l'administration Obama Susan Rice, Eric Shinseki, Anne-Marie Slaughter et Richard Holbrooke (l'architecte du démantèlement de la Yougoslavie sous Clinton) ont tous aussi servi au Conseil Atlantique.

Le Conseiller à la Sécurité Nationale de Bush père et champion du maquillage de crimes le général Brent Scowcroft fut Président du Conseil Atlantique jusqu'en 2014, son successeur fut l'ancien ambassadeur US en Chine et gouverneur de l'État de l'Utah. John Huntsman.

Les intérêts financiers Rothschild et leurs cousins de la couronne ont historiquement accumulé d'énormes bénéfices financiers et politiques en maintenant les États-Unis et la Russie dans un état permanent de tension. Mais il n'y a rien de plus profitable aux Illuminati qu'une guerre mondiale. Qu'ils parviennent à traîner les États-Unis dans une autre guerre mondiale dépend essentiellement de la naïveté du peuple américain. Espérons qu'il redevienne vraiment mentalement sain au plus tôt.

Médias et propagande : Le MI6 derrière le « Russiagate » **(Dean Henderson)**

Les services de renseignement britanniques derrière le “RussiaGate”

Dean Henderson - 20 avril 2018 - URL de l'article original :

<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2018/04/19/british-intelligence-behind-russiagate/>

Lorsque le Président Trump a dit en mars 2017 que le GCHQ (Government Communications Headquarters) espionnait la Trump Tower, il avait raison. L'affirmation initiale, faite sur Fox & Friends par l'analyste juridique et ancien juge de Cour Suprême Andrew Napolitano, fut ridiculisée par les médias et la chaîne Fox a dû se rétracter de cette information.

GCHQ travaille officiellement pour “le gouvernement de sa majesté” britannique avec les services de renseignement extérieur britannique, le MI6 et son pendant du contre-espionnage le MI5. En 2013, Edward Snowden avait révélé que le GCHQ se trouvait derrière “Tempora”, un programme de surveillance téléphonique et de données cybernétiques en Grande-Bretagne.

Le GCHQ est au sommet de l'alliance des “5 yeux” du renseignement, qui comporte les agences de renseignement de la GB, des USA, du Canada, de l'Australie et de la NZ. Tous sont membres de la couronne, à l'exception ostentatoire des États-Unis. Les 5 yeux coopèrent également avec le programme Echelon, qui analyse les données de communication du monde entier.

Michael Wolff parle dans son livre “*Fire & Fury: Inside the Trump White House*” de l'avertissement à Trump fait par l'ancien Premier Ministre britannique Tony Blair qu'il y avait une possibilité “que les Britanniques aient eu la campagne présidentielle sous surveillance, espionnant ses communications téléphoniques et autres communications et de manière plus que probable Trump lui-même”. Blair bien entendu, nie ceci.

Le scandale impliquant Cambridge Analytica renforce les possibilités que le GCHQ ne surveillait pas seulement Trump mais qu'il essayait de faire basculer les élections en sa faveur. Le conseiller spécial Robert Mueller pourrait très bien être un agent du MI6. Mueller a un

historique de couvrir pour les crimes de la couronne, incluant les scandales de BNL et de la BCCI (NdT : Bank of Commerce and Credit International, ex-banque de la CIA).

Le but de l'enquête est de forcer Trump à rester antagoniste envers la Russie. Ceci sert parfaitement les intérêts de la couronne en maintenant divisés les États-Unis et la Russie. C'est la raison du vocable très spécialement sélectionné pour cette affaire du "Russiagate".

Mais alors que des acteurs importants de ce drame de la propagande sont effectivement russes, une attention plus particulière révèle leur animosité envers Poutine et leur allégeance à la couronne franc-maçonne. Rien ne le prouve mieux que l'affaire si extravagante mais si peu enquêtée de l'affaire de l'**Alfa Bank**, qui avait de fait des serveurs informatiques communicant avec les gens de la campagne électorale de Trump.

Ce que les merdias propagandistes insinuent est qu'Alfa Bank est quelque part un outil de Vladimir Poutine. Rien ne peut être plus éloigné de la vérité. Bien que Poutine ait déclaré il y a longtemps la guerre aux oligarques russes qui aidèrent le MI6 à détruire son pays en 1998, les merdias continuent d'amalgamer Poutine avec les oligarques à fin propagandiste et de tromperie.

En 1997, Poutine a fait enquêter sur Alfa Bank. Le FSB russe trouva qu'Alfa travaillait avec les familles du crime organisé tchéchène pour faciliter le commerce illicite de la drogue dans cette région puis plus tard au Kosovo. Alfa travaillait aussi avec la firme de Dick Cheney Haliburton et sa succursale Brown & Root pour la construction d'oléoducs passant à travers la région poudrière disputée de la Tchétchénie et du Daguestan Ces deux choses étaient toutes deux subversives envers l'État russe.

En 1999, Alfa a repris Marc Rich Holdings du financier fugitif éponyme. Rich fut condamné pour évasion fiscale et avait travaillé avec Bruce Rappaport et le directeur de la CIA sous Ronald Reagan Bill Casey dans leur projet de démantèlement de l'URSS. Alfa était un partenaire important de cet effort. Le Président Bill Clinton a gracié Marc Rich juste avant de quitter la Maison Blanche.

Alfa Bank est la propriété de l'Alfa Group Consortium qui a des intérêts dans le pétrole, le gaz entre autre. Ses propriétaires Mikhaïl Fridman et German Khan ont tous deux des liens importants et extensifs en Ukraine et ont plus que certainement eu leurs mains dans la manipulation et la montée au pouvoir de Petro Porochenko dans le coup d'État perpétré par le MI6 dans ce pays.

Trois “coïncidences” supplémentaires :

- Cambridge Analytica s’est vantée d’utiliser des prostituées ukrainiennes pour truquer les élections et le trafic d’organes est devenu épidémique là-bas
- Le bras commercial d’Alfa pour le commerce européen de pétrole et de commodité est appelé “Crown Resources”
- Le directeur commercial d’Alfa Group International, Alexeï Kouzmichov a fondé le projet Babylone en 2002. Le groupe a joué un rôle majeur dans la restauration du musée national irakien qui fut de manière intéressante pillé de ses vestiges sumériens un an après en 2003.

Fridman, Khan et le quatrième homme d’Alfa Petr Aven sont tous juifs. Fridman et Khan ont la double nationalité israélienne tandis qu’Aven fut nommé par le Président russe Boris Eltsine à la tâche de rendre le rouble convertible. Peu de temps après qu’Aven et les gars de la Goldman Sachs aient rendu cela possible, le rouble s’est effondré. Une vente éclair d’après dégâts de biens auparavant possédés par l’État russe, eut lieu, vente qui engrossa les associés oligarques russes et leurs partenaires de Big Oil et de Wall Street, qui engrangèrent les profits de ces privatisations. Depuis lors, le Président Poutine s’est attaqué répétitivement à cette mafia russo-israélienne, en expulsant et en faisant mettre en prison un certain nombre de ses membres.

C’est à cause de cela qu’Alfa opère maintenant essentiellement depuis l’Ukraine. Mikhaïl Fridman a virtuellement coupé tous les ponts avec la Russie et a demandé résidence définitive à la... devinez... bingo ! À la Grande-Bretagne. Kahn possède aussi un passeport ukrainien et est impliqué avec TNK Oil, qui en 2003 a formé un partenariat à 50-50 avec... devinez qui ?... et oui la British Petroleum (BP, intérêts Rothschild) dans ce qui fut le plus gros investissement étranger en Russie. Depuis, Poutine a viré BP de Russie...

Il est parfaitement évident que les mêmes diabolins qui nous ont récemment concocté le faux-empoisonnement Skripal et les fausses attaques au gaz en Syrie sont aussi derrière le Russiagate. Les services de renseignement britanniques, au service des banquiers de la City de Londres dirigés par les Rothschild, la couronne, vont continuer à semer le chaos et le désastre dans le monde, comme ils l’ont fait depuis des siècles, à moins que nous ne décodions le plus gros mensonge d’entre tous :

L’empire britannique n’est jamais mort. Il est juste devenu particulièrement efficace à s’effacer dans le décor tandis que ses sbires font le sale boulot alentour.

Au-delà de la mascarade : Trump marionnette de la City de Londres (Dean Henderson)

*Nous aimons particulièrement la conclusion de Henderson dans ce billet car il semble enfin vouloir lâcher prise de l'illusion démocratique. Il est à noter que si Henderson est toujours pointu dans ses analyses, il a toujours été en faveur du vote de changement et encourageait à voter Bernie Sanders pour la go-goche yankee ans la dernière mascarade en date. Un autre de ces pantins contrôlés qui semble pourtant bien sympathique à écouter... **Henderson dit enfin à ceux qui le lisent d'arrêter de voter !***

Il a enfin compris qu'il n'y a pas de solutions au sein du système, qu'il n'y en a jamais eu (quoi Henderson le pense) et ne peut y en avoir (ça c'est nouveau chez lui...)

Bienvenue au club Dean ! Prochaine étape. Proclame l'anarchie !

~ Résistance 71 ~

Pourquoi Trump est un outil de Rothschild

Dean Henderson - 18 mai 2018 - URL de l'article original :

<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2018/05/16/why-trump-is-a-rothschild-tool/>

Le déménagement de l'ambassade des États-Unis de Tel Aviv à Jérusalem / Al Quds lundi fut marqué par l'assassinat public de plus de 60 manifestants palestiniens non armés par la force de défense israélienne. Cela n'aurait dû surprendre personne que malgré la convocation d'une réunion du CS de l'ONU pour discuter du génocide des Palestiniens, le gouvernement américain n'a quant à lui, fait aucun commentaire pour condamner le massacre des Palestiniens commis par Israël. L'ambassadrice américaine à l'ONU Nikki Haley a dit: "*Aucun pays dans cette pièce n'aurait agi avec plus de retenue que ne l'a fait Israël.*"

La version du ministère de la vérité sur la "retenue" s'est produite lors de la célébration du 70^{ème} anniversaire de l'État d'Israël. À cette époque (1948), Stern Gang et les cellules terroristes sionistes de l'Haganah (**NdT** : qui deviendra plus tard l'Irgoun avec le même effet terroriste), opérant en terre de Palestine sous mandat britannique, massacrèrent des familles palestiniennes entières, saisirent leurs plantation d'oliviers et de pistaches et les exproprièrent de leurs maisons, tout cela avec la bénédiction du Président américain Harry Truman et du gouvernement américain.

La fondation de l'État d'Israël fut un projet de la table ronde du milieu affairiste, un projet de la City de Londres et de Chatham House, plus connu plus tard sous le nom de Royal Institute of International Affairs ou RIIA (NdT : maison mère du Council on Foreign Relations ou CFR aux États-Unis). Ils poussèrent à la réalisation de la Banque de la Réserve Fédérale américaine en 1913 tandis que le Président Woodrow Wilson relâchait le contrôle des prix datant de l'ère de la "guerre révolutionnaire" [d'indépendance] et qui visait la Compagnie des Indes Occidentales britanniques et autres agents de la couronne [City de Londres].

En 1917, le RIIA renversa la dynastie Romanov en Russie avec ses révolutionnaires bolchéviques bidons, financés par les dynasties bancaires Khun Loeb et Warburg. Cette même année (coïncidence ?...) le membre de la table ronde et Ministre des Affaires étrangères britannique, Arthur Balfour envoya une lettre à un de ses collègues de la table ronde affairiste Lord Walter Rothschild lui déclarant son soutien pour l'établissement d'Israël en terre palestinienne. Ceci devint connu sous le vocable de la "*Déclaration de Balfour*".

La couronne / City de Londres a ensuite soutenu la montée d'Adolph Hitler et la désindustrialisation subséquente de l'Allemagne. Bientôt ils obtinrent leur prétexte pour un exode de masse des juifs sionistes vers Israël où une nation serait créée pour servir non pas de patrie pour les juifs, mais comme de gendarme régional pour le cartel pétrolier des Rothschild / Rockefeller (<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2014/09/20/illuminati-nazis-the-illegal-state-of-israel/>).

Le Traité de Djeddah en 1922 a établi exactement le même rôle pour la maison des Saoud. L'agent de la couronne du RIIA aux États-Unis est le CFR, qui dicte virtuellement la politique étrangère américaine au travers de son torchon assez largement lu, le magazine *Foreign Affairs*. Le Conseil Atlantique est un autre des agents affiliés du RIIA de la Couronne / City de Londres.

L'action impétueuse de Trump de relocaliser l'ambassade US à Al Quds, ville partagée à la fois par Israël et la Palestine, marque un nouveau chapitre très dangereux dans la politique au Moyen-Orient. ***La discussion de Trump sur le processus de paix dans la péninsule coréenne n'était qu'une diversion.*** La Corée du Nord n'a pas de pétrole (NdT : le pétrole étant abiotique, il est fort possible de fait, que la CN ait des réserves de pétrole exploitable, tout comme la Chine du reste ; qu'elles n'aient pas la technologie et le savoir-faire pour son exploitation est une autre histoire...) et le processus de paix ne tiendra pas si les États-Unis continuent de pratiquer des exercices militaires avec la Corée du Sud.

Dans le même temps, la promotion des agents de la couronnes (sous la forme des nouveaux cons) John Bolton et Mike Pompeo indique que les gens du Projet pour un Nouveau Siècle Américain (agents de la Couronne), malgré leurs échecs accumulés d’Afghanistan, d’Irak, de Libye, du Yémen, du Soudan et de Syrie (**NdT** : *on ne peut pas parler d’échec car le but est la guerre perpétuelle et l’application de la doctrine du N.O.M “ordo ab chao”. En ce sens, les opérations en cours depuis 17 ans dans le monde et surtout au Moyen-Orient et en Asie sont un succès sur toute la ligne...*), veulent toujours la guerre avec ce 7^{ème} pays qu’ils ont programmé de longue date pour la destruction : l’Iran. Cette action de transfert d’ambassade avec le bombardement constant des forces iraniennes en Syrie par Israël, pourraient bien en être le déclencheur. ***Alors où se situe Trump dans tout ça ?...***

Malgré le carnage susmentionné et la dérégulation avancée de la corporatocratie, ***des figures de l’opposition contrôlée comme Alex Jones et le très largement diffusé QAnon, nous disent que Trump est le chevalier blanc attendant le moment opportun pour mettre fin à l’hégémonie des banquiers sur la planète.***

À tous ceux qui croient encore cela et ont pris pour argent comptant la métaphore du drainage du marécage, voici la preuve qu’en fait votre chevalier blanc n’est rien d’autre qu’un cheval de Troie, agent de la Couronne et contrôlé par les banksters de la City de Londres.

En 1987, Donald Trump a acheté 93% des parts de *Resorts International*, une vitrine de la CIA fondée par les agents de la Couronne qu’étaient Allen Dulles (**NdT** : ex-patron de la CIA) et David Rockefeller comme la *Mary Carter Paint Company* des années 1950. Un an plus tard, Trump acheta le *Taj Mahal Casino* d’Atlantic City dans le New Jersey de *Resorts International*, puis continua d’acheter d’autres propriétés du front de mer d’Atlantic City.

Rapidement Trump fut mis au parfum et ne put effectuer ses remboursements de dettes. Entre alors Wilbur Ross, un milliardaire du marché d’investissements sur les bons du trésor et dépeint par les médias financiers du NOM comme étant un “investisseur indépendant”. De fait, en 1992, Ross était à la tête de l’équipe de conseil en gestion de banqueroute de la Rothschild Inc, qui représentait les actionnaires et détenteurs de bons qui menaçaient de faire saisir le château de cartes de Trump. Ross vit alors la capacité de Trump à manipuler un grand nombre de personnes, chose qui ne fut sans doute pas non plus éludée par ses patrons de chez Rothschild. Alors il dessina d’un coup de crayon une banqueroute des plus doucereuses pour Trump, où celui-ci ne laisserait partir que 50% des parts de ses affaires d’Atlantic City, surtout celle du casino Taj Mahal en échange de meilleurs termes de remboursement et d’une présidence à venir.

La maison Rothschild et tous ses associés dans le crime de la City de Londres non seulement obtinrent une nouvelle blanchisseuse de fric sur la côte Est avec Atlantic City, mais ils tenaient aussi maintenant leur homme de paille Trump par les couilles.

Plus tard Ross entra en association avec Jared Kushner dans l'achat de propriétés commerciales à New York au travers de l'entreprise Invesco. Jared épousa la fille de Trump Ivanka, qui auparavant était la maîtresse du fils de Jacob Rothschild, Nat. **Ross fut l'homme derrière la candidature à la présidence de Trump et fut récompensé par le portefeuille du ministère du commerce dans son gouvernement.**

Pour les aficionados de la démocratie qui se sentent un peu à la ramasse maintenant, n'oubliez pas non plus qu'Hillary Clinton avait elle-même été soutenue par Lynn de Rothschild. **La City de Londres avait bien ces dernières élections sous contrôle quoi qu'il arrive.** Il est plus que grand temps de perdre toutes ces illusions enfantines sur la "démocratie" dont nous nourrissent les agents de la couronne. **Oubliez les élections. Ces jours sont bel et bien finis. Il est temps de s'unir, de couper court à la routine couarde et de couper la tête du serpent.**



[NdJBL : J'ai intégré cet article de DH dans ce billet et j'ai bien sûr fait le lien avec notre Président Jupitérien ; Emmanuel Macron « Champion de la Terre » pucé directement par Rothschild et véritable cheval de Troie placé dans le fauteuil élyséen ! Les preuves que Trump est bien l'une des marionnettes de la City de Londres = Parce que nous avons la même à la maison-France !]

Ni de gauche, ni de droite, ni du centre mais de l'Ultra-FINANCE mondialiste !

« Emmanuel Macron est l'incarnation absolue du système et des intérêts financiers, mais des intérêts financiers qui se sont dit que finalement, la classe politique et les partis politiques étaient cramés, qu'il n'y avait plus aucun intérêt à les soutenir et qu'il fallait mieux faire le boulot soi-même, c'est à dire reprendre la main et décider directement de la politique qui devait être menée. »

N. Sarkozy => F. Hollande => E. MACRON

Je suis le candidat HORS SYSTEME !

En marche, les cons !

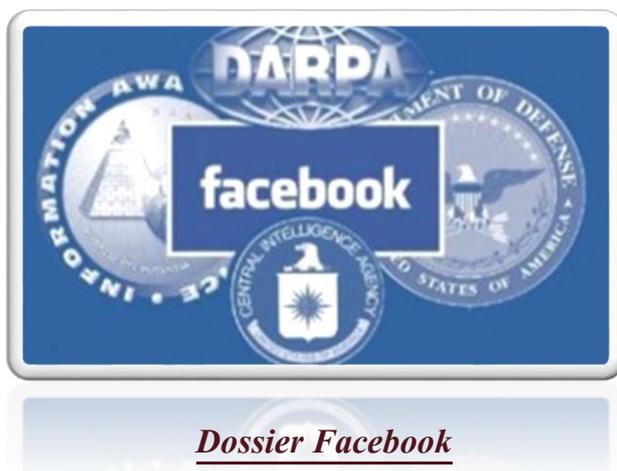
La France sous la tutelle des banques !

Toute la presse avec nous !

Les cons ! Ils vont voter pour mon ministre de l'Economie !

On vous a bien baisés !

Technologie, internet et Nouvel Ordre Mondial... Facebook ou la nouvelle tour de Babel (Dean Henderson)



Facebook la nouvelle tour de Babel

Dean Henderson - 23 août 2018 – URL de l'article :

<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2018/08/22/facebook-the-new-tower-of-babel/>

J'ai effacé mon compte Facebook la semaine dernière. Jill (NdT : l'épouse de Dean) a suivi hier. Les dégâts faits à la société par cette opération psychologique du Mossad qu'est Zuckerberg/Facebook ne peuvent même pas être mesurés. Ce qui se fait passer pour des "médias, réseaux sociaux" est en fait une méthodologie développée par l'oligarchie des banksters pour déchirer les structures sociales existant de longue date.

Au travers de l'internet et de ces médias dits sociaux, notre confidentialité a été annihilée, nos véritables amitiés compromises et notre authenticité sacrifiée à l'autel de la mentalité cybernétique de ruche. Deux camps d'imbéciles ont été créés par des rabatteurs lucifériens.

Il y a ceux qui pensent que Trump est notre sauveur, que Q-Anon est vrai et que nous allons être bientôt émancipés de notre servitude à la classe des milliardaires. Le pire est le camp des libéraux, gardiens du dogme, des haineux politiquement corrects totalement intolérants, qui pètent les plombs à l'infini dès que le mot "Trump" apparaît sur leurs écrans de TV ou d'ordinateur.

Ceux qui n'ont pas accepté de manière enthousiaste cet emprisonnement mental et émotionnel dualiste et abrutissant sont bien peu nombreux et trop dispersés.

Une corporation appelée *Crown Castle* continue d'ériger dans le plus grand silence des tours/antennes 5G afin de renforcer et d'étendre la portée débiliteuse des drones, maintenant les sbires des contrôleurs bancaires babyloniens dans leur quête d'établir leur "ministère de la vérité" construit sur rien d'autre que des mensonges. Une autre entreprise GE (General Electric) continue d'installer des "compteurs intelligents" dans nos maisons, tandis qu'elle remplace aussi les bonnes vieilles ampoules incandescentes avec les nouvelles ampoules fluo blanche remplies de mercure, tout ça sous couvert de "sauver l'environnement".

Ces deux entreprises sont des agents de la couronne (City de Londres), travaillant officiellement pour la corporation de la City de Londres, la construction de la vieille noblesse noire, qui fut lancée par l'accord de la Magna Carta dans l'Angleterre du XIème siècle.

<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2018/06/07/the-city-of-london/>

L'assaut final sur l'humanité a commencé.

Pour faciliter leur victoire démoniaque les familles de sang utilisent les médias "sociaux" et l'internet de manière générale, comme une force de division qui crée le chaos, la désunion, la zizanie, les attitudes réactionnaires, la dépression nerveuse, l'isolement, le manque de confiance en soi, le manque de discernement, la violence et le mal pour le mal.

Ils sont littéralement en train de construire une nouvelle Tour de Babel. Ils se dépêchent, usurpant et déformant, détournant notre langue. Avec cela vient la destruction de la force de caractère et de la véritable intelligence.

Leurs chemtrails (épandages chimiques dans le ciel), leurs compteurs intelligents, la bouffe OGM (transgénique) et l'eau fluorée rendent simplement la construction de la tour bien plus facile. Lorsque les gens sont affaiblis physiquement et mentalement, ils prennent de mauvaises décisions. (**NdT** : comme par exemple de continuer de voter pensant que ça va changer quoi que ce soit ou de s'abrutir avec les gadgets disponibles...)

Il est grand temps pour tous les gens conscients de se lever contre la construction de cette nouvelle tour de Babel. ***Sortez de Facebook et de tous ces médias, réseaux sociaux, de ces "plateformes" (quel qu'en soit le sens). Il n'y en a pas une pour racheter l'autre,*** simplement parce que le modèle lui-même est fondé sur le mal. Coupez de manière significative votre

présence sur internet. *Appelez et rendez visite à vos amis, les vrais, vos familles, établissez une relation bien plus profonde avec le monde réel pas le virtuel. Passez du temps dehors, dans la nature. Prenez le soleil pour contrer les effets néfastes de la lumière blanche artificielle. Vous avez besoin de vitamine K pour penser comme il faut.*

Nous devons abattre cette nouvelle Tour de Babel avant que tout le monde ne devienne complètement taré. Il est temps de monter la lutte à un niveau supérieur.



Lectures complémentaires :

Manifeste pour la Société des Sociétés
La City de Londres au coeur de l'empire

Que faire ?

Petit précis sur la société et l'État

Technologie et Nouvel Ordre Mondial : La 5G et la grille de contrôle planétaire (Dean Henderson)



L'entreprise Crown Castle et la bête du 5G

Dean Henderson - 11 septembre 2018 - URL de l'article :

<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2018/09/11/crown-castle-the-5g-beast/>

Notre dossier sur le « Développement 5G »

Les dégénérés nazis obsédés par la dépopulation du monde qu'est la Rothschild City of London ont essuyé un fort vent de face la semaine passée en ce qui concerne le déni actif de domination complète au moyen de l'œil qui voit tout représenté par la poussée vers la technologie 5G (5ème génération d'antenne cellulaire et de transmission numérique).

Ayant joué leur carte Trump avec la manipulation des élections de 2016 aux États-Unis par l'entreprise contrôlée par le MI6 de la Couronne (City de Londres), Cambridge Analytica, il fut assumé que leur projet maçonnique de nous transformer en piles humaines était chose faite.

<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2018/03/20/cambridge-analyticas-facebook-mi6-psyop/>

Mais la principale faiblesse luciférienne est la sous-estimation de l'esprit humain. Hier, la Mill Valley du California City Council a unanimement voté l'interdiction de la 5G dans leur

ville de 14 000 habitants à Marin County au Nord de San Francisco. La semaine dernière, un journaliste important de la revue *PC Today* a écrit contre la 5G et son déploiement.

Dans le même temps, la loi Farm Bill de 2018 fait son chemin au travers de la chambre et du sénat avec un soutien des deux bords. Cachée dans cette loi se tient une provision pour permettre des tours antennes 5G tous les 800m en zone rurale aux États-Unis. Une fois passée, cette loi fédérale sera au-dessus de toute loi et arrêté communaux et des tentatives des communautés locales d'empêcher l'installation de la 5G...

L'industrie de la télécommunication est maintenant le plus gros lobby à Washington. Le passage de la loi sur la télécommunication de 1996 a donné à cette industrie une immunité contre toute forme de responsabilité concernant le rayonnement de fréquence électromagnétique (RFEM) et ses effets sur la santé publique et un grand champ de manœuvre pour la construction de l'infrastructure 5G. La 5G apparaît déjà à Los Angeles, Denver, Colorado Springs et Austin Texas.

Et qui construit ces petites tours de cellules 5G pour Verizon, AT&T et Sprint ? Le leader de la meute n'est autre que *Crown Castle*. Quelqu'un veut jouer aux échecs ?...

Crown Castle est le plus gros fournisseur d'infrastructure sans fil (wireless) aux États-Unis. Ils ont construit plus de 40 000 tours cellulaires et ont posé plus de 90 000km de fibres optiques en soutien de ces petites cellules. Ils possèdent, font fonctionner et louent les tours et les Small Cells Solutions (SCS) pour 92 des 100 plus gros fournisseurs aux États-Unis et en Australie. (<http://fiber.crowncastle.com/our-network>)

“Les petites cellules” sont petites, ce sont des nodules sans fil facilement dissimulés, le plus souvent installés sur les poteaux de lumière publique et les poteaux utilitaires et elles augmentent immédiatement l'efficacité du service en 4G en débloquent toute contrainte existant sur l'infrastructure déjà en place et serviront de colonne vertébrale pour les réseaux 5G en augmentant de manière significative leur couverture et leur capacité. Opérant à de bien plus hautes fréquences entre 50 et 90 GHz, la 5G est 20 fois plus rapides que la 4G, mais aussi bien plus mortelle.

(<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2018/05/31/darpas-5g-end-game-for-humanity/>)

Crown Castle International a débuté comme une entreprise britannique et a construit environ 85% des tours cellulaires en Grande-Bretagne. À un moment donné, elle a acquis la diffusion et la réalité physique des tours de la BBC. En 2005, *Crown Castle UK* fut renommée *National Grid Wireless*. Elle a depuis encore changé de nom et s'appelle *Arqiva*.



Ses opérations aux États-Unis furent lancées en 1992 avec l'aide de *Berkshire Partners* appartenant au milliardaire Warren Buffet. Son QG se situe à Houston au Texas. En 2014, l'entreprise s'est reconvertie en *Real Estate Investment Trust* ou REIT. *Crown Castle* est propriétaire de *Pinnacle, Global Signal, Modeo, Mobile Media et NextG Networks*.

Leur financement provient essentiellement des banques *Merryl Lynch (Rothschild), Wells Fargo, CitiGroup (Rockefeller), Barclays, Crédit Agricole (CACIB intérêts Rothschild), JP Morgan Chase (Rockefeller), Mitsubishi, Morgan Stanley (Rockefeller) et la Bank of New York Mellon*. Toutes sont des banques du cartel des huit familles de la City de Londres et de la réserve fédérale.

Crown Castle est une entreprise/corporation de la Couronne (City de Londres). Sa mission est de construire le réseau de la mort de la 5G et ses tours cellulaires de surveillance globale pour compléter la grille de contrôle intelligente de l'oligarchie qui est faite pour tuer la plupart d'entre nous et pour réduire en esclavage le reste. L'entreprise de la Couronne, *General Electrics*, construit les compteurs intelligents et l'éclairage fluorescent LED de cette grille de contrôle.

L'Amérique est maintenant sous attaque directe de la couronne/City de Londres. La même que nous avons combattue en 1776. Réveillez-vous !!...

Suivez l'exemple de Mill Valley en Californie et résistez puissamment à la mise en place de cette 5G dans vos communautés. L'esprit humain peut vaincre la déviance des Lucifériens, mais nous n'avons plus beaucoup de temps pour ce faire. Appliquez-vous à dénoncer ces dégénérés et à désobéir à leurs directives (désobéissance civile)

[NdJBL : J'ai choisi d'intégrer cet article de DH dans ce billet intitulé = Abandon du RTC 2022 = Aux Arbres Citoyens ! Et que je tiens régulièrement à jour en section commentaires]

Migration et manipulation... Continuité de la stratégie du « diviser pour mieux régner » de la City de Londres

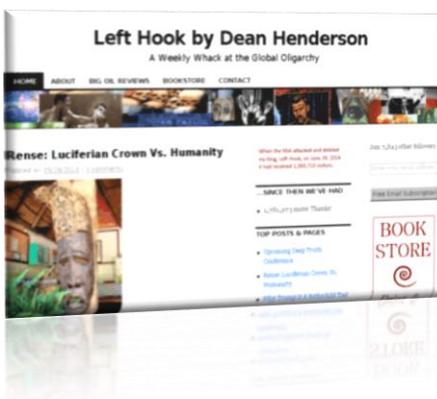
Une fois de plus après la lecture de cette bonne analyse de Dean Henderson, il n'y a pas et ne saurait y avoir de solutions au sein du système ! Une preuve de plus s'il en fallait encore... Il est plus que grand temps que plus de gens réalisent ce fait et agissent en conséquence. Cette analyse offre un angle différent d'approche de la situation de celui que nous avons relayé en provenance de MNN. Ces deux approches ne sont en rien antinomiques mais complémentaires. Analyse et fragments de solutions dans notre “Manifeste pour la Société des Sociétés”, à lire, diffuser et surtout, discuter sans aucune modération.

~ Résistance 71 ~

Caravanes, narco-oligarques et la pseudo-gauche de George Soros

Dean Henderson - 5 novembre 2018 - URL de l'article original :

<https://hendersonlefthook.wordpress.com/2018/11/05/caravans-narco-oligarchs-the-soros-left/>



Une marée de réfugiés laissés-pour-compte économique continue sa marche vers le Nord au travers de Mexico City, en direction de la frontière avec les États-Unis, où Trump a promis leur rencontre avec l'armée américaine renforcée de quelques 220 millions de dollars et une volée de balles contre une volée de pierres. (*NdT : Gaza 2.0 quelqu'un ??...*)

Ce dernier drame en date pour le diviser afin de mieux régner est parfaitement consistant avec le script écrit par la City de Londres, celui de développer les oligarchies d'extrême-droite au Honduras, au Guatemala et au Salvador pour protéger les intérêts de Chiquita et de Folgers, de priver les paysans locaux de leur gagne-pain et mode de vie, d'amener la fausse aile humanitaire financée par George Soros et payer quelques sbires pour organiser un exode de masse vers les États-Unis et tout cela juste à temps pour la cloche des élections de la mi-mandat.

Dans l'acte II, l'administration Trump estampille Cuba, le Nicaragua et le Venezuela de "Troïka de la tyrannie" et impose des sanctions sur chacun de ces pays. Peu importe qu'aucun des migrants désespérés en marche ne provient de ces pays. Ceux-ci fuient plutôt les meilleurs alliés que les États-Unis ont pu acheter dans la région. Mais la fausse gauche Soros ne veut pas parler de tout ça. Le Président nicaraguayen Daniel Ortega a gagné une élection très surveillée en 2016 avec 72,5% des suffrages puis a fait échouer de violentes tentatives de la CIA de le renverser... une fois de plus.

Le 26 novembre 2017, des élections au Honduras ont vu celui qui fut initialement déclaré vainqueur, comme rapporté par les agences Reuters et AP et autres services de presse, Salvador Nasralla, écarté le jour d'après en faveur du riche oligarque Juan Orlando Hernandez. Des émeutes s'en suivirent, comme après le coup d'état militaire du 29 juin 2009 contre le candidat de gauche populaire élu Manuel Zelaya.

La Ministre des AE d'Obama d'alors, Hillary Clinton, éminente membre de la fausse gauche Soros, a joué un rôle majeur dans le coup qui sortit Zelaya. Son patron fut instrumentalisé dans l'assassinat du Président socialiste maintes fois réélu au Venezuela, Hugo Chavez.

Les récentes élections en Argentine, au Brésil, en Colombie ont amené des victoires de l'extrême-droite. La victoire de Bolsonaro au Brésil est particulièrement troublante, considérant les avancées faites par le Parti des Travailleurs dans ce pays ces deux dernières décennies.

La victoire en 2017 de Mauricio Macri en 2017 a amené une crise économique en Argentine, tandis que l'élection en 2018 de Duque en Colombie représente le contrôle établi continu du pays par la narco-oligarchie directement liée au MI6 britannique. (***NdT*** : *bras armé de la City de Londres, tout comme la CIA est celui de Wall Street, elle-même succursale de la City...*)

Il est clair que la CIA et ses patrons banquiers ont été très occupés à renverser les gains révolutionnaires faits dans bien des pays d'Amérique Latine sous les leaderships de gens comme Chavez, les frères Castro à Cuba, Ortega au Nicaragua, Correa en Équateur et Morales en Bolivie. ***Il n'est pas surprenant de constater que la politique étrangère aidée par la caravane en marche de Trump est une continuation du colonialisme de la Couronne (City de Londres) depuis les croisades.*** Bien plus révélateur est la réaction des récemment fabriqués démocrates de George Soros, qui continuent leur voyage réactionnaire vers la droite où l'immigration, les droits des transgenres et la légalisation du pétard ont plus d'intérêt que les mouvements anti-guerre, les syndicats ou le colonialisme américain en Amérique Latine, qui a créé ces pions désespérés recrutés pour cette nouvelle saga du diviser pour mieux régner.